PER
M-414

MAINMISE

rezo

n°75 $1.00

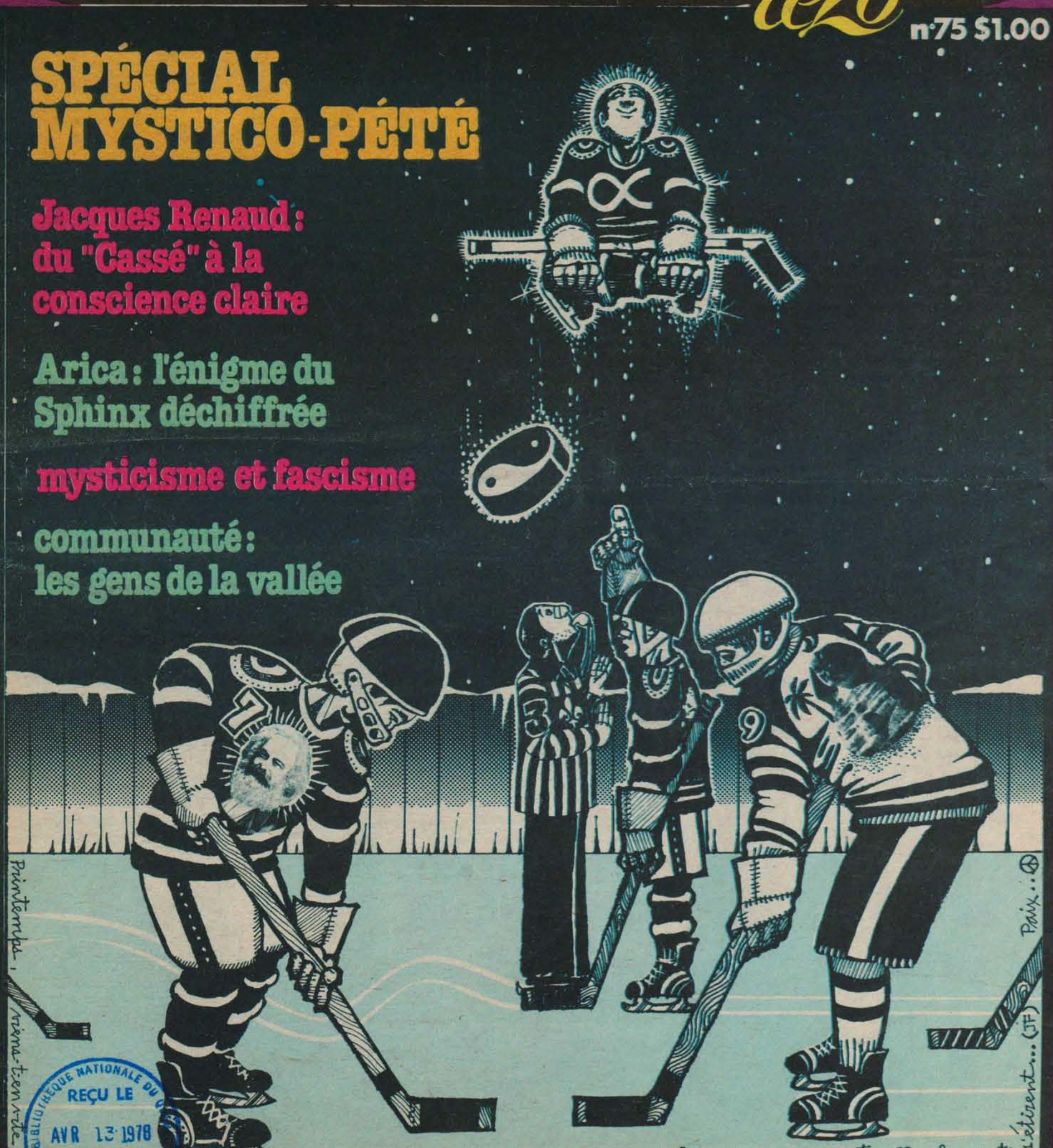
SPÉCIAL MYSTICO-PÉTÉ

Jacques Renaud : du "Cassé" à la conscience claire

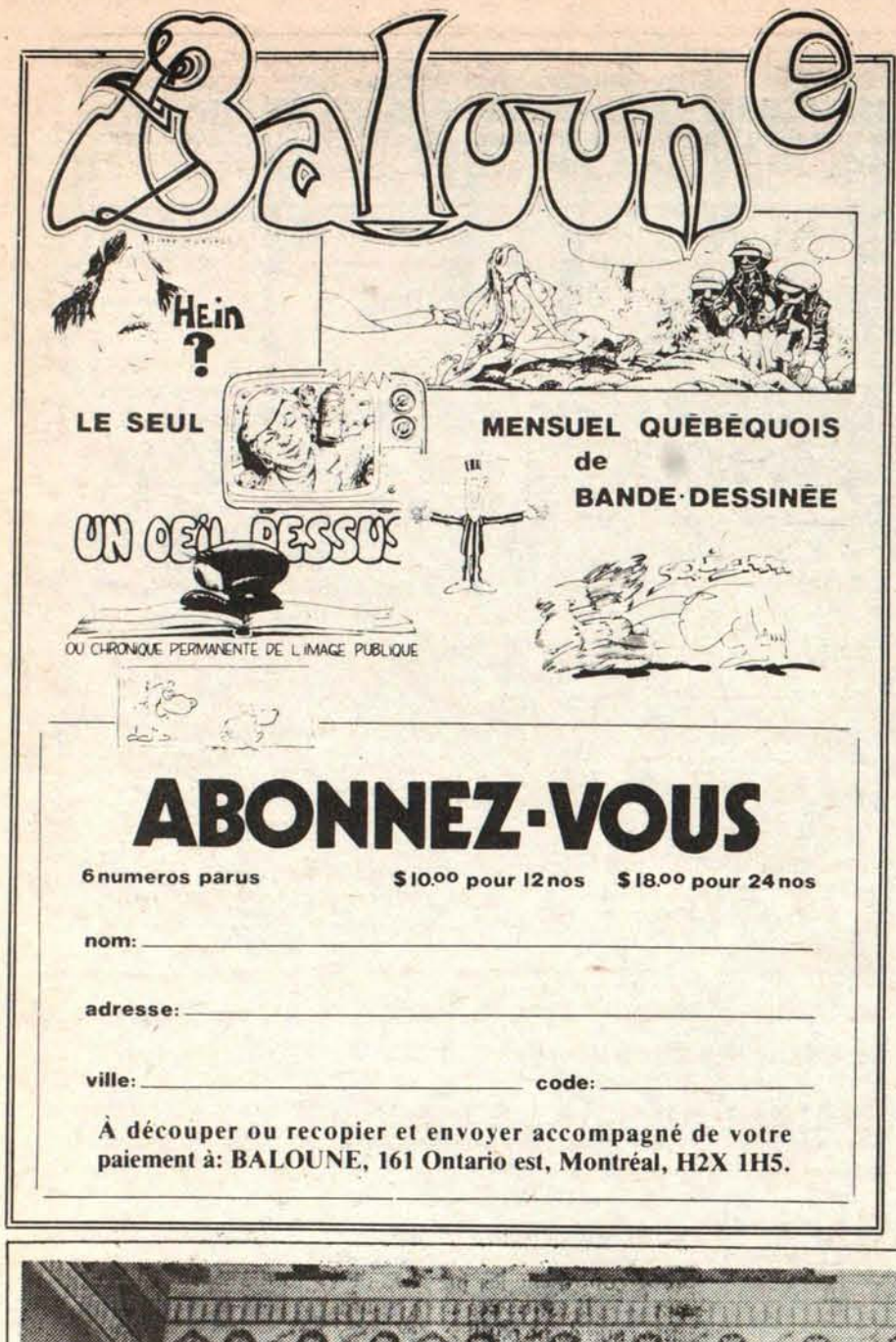
Arica : l'énigme du Sphinx déchiffrée

mysticisme et fascisme

communauté : les gens de la vallée



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
REÇU LE
AVR 13 1978



ABONNEZ-VOUS

6 numeros parus $10.00 pour 12 nos $18.00 pour 24 nos

nom: _____

adresse: _____

ville: _____ code: _____

À découper ou recopier et envoyer accompagné de votre paiement à: BALOUNE, 161 Ontario est, Montréal, H2X 1H5.

SALON INTERNATIONAL des RELIGIONS et PHILOSOPHIES



UNE OPPORTUNITÉ DE MIEUX COMPRENDRE

CHRISTIANISME • BOUDDHISME • ISLAMISME
MEDITATION • PSYCHOSINTHESE • THEOSOPHIE
TAI-CHI • ALIMENTATION NATUREL • ESOTERISME • ETC

kiosques d'informations · conférences · démonstrations · films
musique et chants spirituels orientaux et occidentaux

HOTEL WINDSOR 1170 Peel 6·7·8·9 AVRIL 78

ADMISSION: $3.00 INF—LIBRAIRIE METHAMORPHOSE 842-0578



la vraie affaire

par Michèle Favreau

Ce numéro spécial de Mainmise (qui est aussi mon dernier comme rédactrice en chef), devait s'appeler "mysticisme et fascisme", et mettre l'accent sur les dangers (réels) d'un mysticisme déconnecté (ce que fait très bien Cabana dans ce numéro), pour construire une Alternative.
Il m'a semblé, en cours de route, que ces deux mots accolés encourageaient un dangereux préjugé, et qu'il y avait quelque chose de négatif dans cette approche qui n'allait pas avec "là où j'en suis". La vraie affaire, ajourd'hui, c'est de prendre conscience du fait que le nouveau mysticisme (faudra-t-il l'appeler autrement?), celui de la reconnection, de "la grande descente dans la matière", est notre seul instrument de survie. D'où la présence, dans ce numéro, de Sri Aurobindo, et de Jacques Renaud, l'auteur du "Cassé", qui nous raconte son chemin de la politique à la mystique.

D'où Arica, cette méthode qui permet d'accomplir sans douleur – mais pas sans effort – et dans la joie, le passage du vieil égo conflictuel à l'égo "naturel", qui est tout le contraire d'une fuite par le haut; la possibilité d'un accord profond avec la Terre-Mère, et avec **le cours naturel des choses**, quand la peur de la mort la peur de "l'autre" (et pas seulement de la femme), la peur de la nature, et la peur du sacré ont été résolues.

Ceux qui sont intéressés à Arica peuvent envoyer leur nom, adresse et numéro de téléphone à Mainmise. On les avertira dès que le mouvement sera reparti au Québec, et qu'un noyau d'instructeurs solidement "attunés" se sera formé.

En attendant, qu'ils aillent tous voir "CLOSE ENCOUNTER OF THE THIRD KIND", cet IMMENSE poème cinématographique de notre temps – nouvelle Odyssée de l'espace (extérieur et intérieur), aussi vrai sur le plan technologique, que sur le plan mythologique.

C'est comme le petit enfant – mais aussi comme le réparateur de "l'hydro" locale – qu'il faut aborder la nouvelle connaissance, la transformation radicale de la Conscience; par l'adhésion spontanée, mais aussi par la compréhension, et le VOULOIR.

C'est mon dernier mot dans Mainmise, où je suis entrée par un article sur la crise du cinéma. "Close Encounter" répond à un besoin profond de la conscience populaire, "le chaudron, la masse", tel que je l'exprimais dans cet article. Dans mon deuxième article, "La déesse blanche", qui était une confession, mais où j'essayais de faire le point sur l'aventure contre-culturelle, j'annonçais:

"La Nature, encore une fois, imposera sa Loi. C'est là qu'il faudra réintégrer les valeurs masculines, en prenant bien garde, cette fois, de ne pas perdre contact avec le Grand Esprit, la voix intérieure".

Arica, pour moi, répond à cette "injonction".
La boucle est bouclée.
Vive Mainmise-rézo!

les MIELS de la RUCHE®

Le seul magasin spécialisé dans les produits du miel à Montréal
– miel non-pasteurisé
– pollen
– cire d'abeille
– gelée royale

3933 Mentana (coin Napoléon)
Montréal, P.Q. Tel.: 523-4515
ouvert: jeudi - vendredi - samedi

bientôt les abeilles vont désengourdir

MAINMISE rézo 75

REZO

Par chez-nous 6
Potins planétaires *par Michel St-Germain* 10
Avant le désastre *par Helen Calditt* 13

EXPLORATIONS

Le "Cassé" par lui-même - *entrevue avec Jacques Renaud.* 17
La personnalité du mois *Sri Aurobindo et La Mère* 20
Mysticisme et fascisme *par Serge Cabana et Michel St-Germain.* 21
Toham Kum Rah 40 jours à Arica *par Michèle Favreau.* 26
La guerre des sexes - *Maryse Choisy revisité par Dana Aile et Pierre Bédard.* 30
Nouvel Age - Un art de vivre *Anne Gagnon interroge Bob Martino* 32

PSI

Le Tarot - Rencontre avec le Bateleur *par Agnès* 34
Le calendrier astrologique *de Marlyse* 35

CHRONIQUES DE LA VIE SIMPLE

Recyclage - Le tapis crocheté *par Lina Savoie* 36

CREATION, RECREATION...

Y en a qui appellent ça/Guerre des signes *par Georges Khal* 38
Livres écopratiques et médiciniques *par Christian Allègre.* 40
D'ailleurs l'Amérique *par Josée Yvon et Denis Vanier.* 42
Ah non, pas encore ça (2 ième partie) *par Clodomir Sauvé.* 45
Adieu: Je dis "Sauve qui peut" *par Christian Belleau* 46

L'équipe: Serge Cabana, Jean-François Couture, Dominique Duffaud, Michèle Favreau, Georges Khal, Paule Lebrun Maurice Roy, Clodomir Sauvé, Michel St-Germain, Pierre Bédard.

Rédaction: Michèle Favreau et Paule Lebrun (ce mois-ci c'est Michèle)

La conception visuelle: Jean-François Couture et Dominique Duffaud.

Les chroniqueurs réguliers et pas payés: Agnès, Marlyse, Christian Allègre, Christian Belleau, Ginette Paris Clodomir Sauvé, Josée Yvon, Denis Vanier, Médor, Lina Savoie.

Photos: Paul Décary, Michel Fleury

Dessins: Anne Morin, Suzanne Ledoux. Rodolphe Conan

Secrétariat, publicité et distribution: Pierre Lefrançois, et Maurice Roy, assistés de Jean Guernon et Pierre François 527-1332

Composition: Daniel Lepage (Composition Solidaire enr.) **Tuyauterie:** Médor et Momo

Le Rézo: Coordonnateur, Maurice Roy

Correspondants
Montréal: Claire Morissette, Michel St-Germain, Roger Marchand, Pierre Brisson.
Québec: Denis Lebrun, Pierre Hétu, Madeleine Bélanger.
Sherbrooke: Pierre Grenier.
Rimouski: Vic Talbot.
Alma: Claude Bond
Sept-Iles: Louis Garneau
Trois-Rivières: Délé laterreur
Rouyn: Michel Delorme
Aux Iles: Arthur Miousse

Merci à Baloune pour le labo.

merci Mado & Myriam pour l'opaquage

Mainmise est publié mensuellement par les Editions Mainmise Inc., C.P. 235 Station G Montréal, et distribué par Les Messageries Dynamiques, 775 boul. Lebeau, Ville St-Laurent (514) 332-0680.

Dépôt légal, 1er trim 1978
Courrier de deuxième classe no: 2511.
Mainmise se vend $1.00 l'exemplaire. Imprimé au Kébek.

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

lettres et messages



Lugano, 6/2/78

Hello Mainmise!,

Je vous écrit du vieux continent qui est en état de mort clinique ou c'est plutôt les conséquences de son état: le fascisme, c'est une maladie bizarre dont le temps même n'a plus de rythme, la pulsation vie n'existe plus et cela peut durer des siècles, c'est la perte de conscience de l'individu. Je pense que toutes tentatives "d'alternative" est récupérée dès le départ. Les racines du pouvoir sont dans nous, nous avons tous subi au moins 10 ans de scolarité, éducation, donc comment passer au "drop-in" lorsque le "drop-out" n'est jamais réellement réalisé, c'est souvent remplacer une dictature par une autre en apparence plus cool... Enfin tout cela ne m'empêche pas d'aimer Mainmise car il représente ce que j'ai au fond du coeur, une sainte folie utopique. Mais je suis très partagé entre deux rêves; le premier celui qui me motive encore actuellement celui de l'acide et tout le reste, pourtant j'ai vu, j'ai connu, j'ai su pour quelques instants ce que c'était vivre et cet arrière goût m'est toujours resté et de l'autre côté le rêve gris de l'amer réalité (bien sûr si j'avais un guru il n'y aurait point de problèmes!!!) et sur ce point je suis compagnon de "Baader". Pour la lutte totale et intensive, pour la démission sociale le Kebek électrique et cosmique ne peut pas exister que intellectuellement. Il faut un "drop-out" total. En fin de toute, Mainmise s'adresse plus de nouveau à une élite freak intellectuel et l'homme de la rue n'a pas besoin de celà, il a besoin de bien manger, bien jouir et bien dormir. C'est mon expérience qui parle. J'ai souvent distribué mes Mainmises afin de faire évoluer la "conscience cosmique" mais c'est en vain. Les gens veulent du sexe, de la drogue, ils veulent jouir simplement. Donc en deux mots, moi j'aime Mainmise car j'ai 27 ans et je n'ai pas encore atteint le 1/10 des jouissances que mon cerveau me réserve mais je me désole en me disant qu'en tripant avec Hymina je ne participe pas tellement à l'évolution de la conscience cosmique. Donc de toutes façons je fais toujours partie des "cher abonné, même si je n'ai pas d'argent aujourd'hui. Pouvez-vous toujours me l'envoyer. Je vous promet au mois de mars je payerai les $12.50 ou peut-être $20. si je peux. Donc cela c'était le but de ma lettre. Je me suis un peu beaucoup perdu dans des constatations débilophilosophique mais il est sain de garder beaucoup d'humour et il ne faut surtout pas que Mainmise se prenne trop au sérieux VOILA. Je viendrai bientôt vous trouver pour changer des voyages en Orient, mais je crains le froid et chez vous ma foie!!! J'ai aussi changé d'adresse. Je suis à présent dans la partie italienne de la Suisse. Encore un ghetto!!

A très bientôt pour le chèque promis,
Love and Happiness,
Gianni

Nouvelle adresse
Beati Gianni
Via Adamini 34
6900 Lugano
Switzerland

---

2 février

Salut vous autres,

vous n'avez pas l'air de vous ennuyer Bravo! Je crois que j'ai trouvé ma place moi aussi. Mais avant de partir je dois vendre 2 terrains que je croyais utiliser. Voilà y a un 100 X 200 avec un salage et la cave en ciment en parfait état, avec l'entrée d'eau et le drain déjà installé et juste à côté 4 1/2 arpents de terrain avec quelque tremble dessus. Situé au haut d'une montagne dans le 5ième rang à St-Mathieu. On voit de là-haut le fleuve entre 2 montagnes et aussi un lac à 5 minutes à pied. Y a déjà des jeunes 3 ou 4 maisons qui y sont bien installé. $1,500. c'est un prix d'ami et c'est pour un ami de la nature.

Merci de bien vouloir passer ce message au prochain numéro.

Salut ben à vous tous, lachez pas.

Je vous donnerai des nouvelles de ce que je m'en vais faire au delà des frontières du Québec, heu...

Ecrire à: Gaétane Lauzon
49 rue Principale
St-Simon de Rimouski

où viens voir si ça te tente
By! By!

une vraie fête d'amour c'est ce que je cherche
PIS CE DANS PAS LONGTEMPS...

Terre à vendre dans la Beauce.

. dans la vallée de la Chaudière
. 96 acres, 60 en culture
. boisé de 10 ans en belle repousse
. plantation de 4,000 épinettes de 3 ans
. ruisseau à poisson - lac possible
. maison de 80 ans pièce sur pièce
. refaite à neuf - plusieurs bâtiments
. site panoramique retiré des curieux

$18,000.

Gilles Thitoutot
Rg 2, St-Martin, 382-5018

26/01/78

Cher Mainmise,

je suis thérapeute dans un hôpital psychiatrique pour enfants et j'en ai assez de voir ces enfants emprisonnés là-dedans. On se contente de les maintenir en vie et ils n'ont aucun espoir sinon de guérir du moins de sortir un jour de cet hôpital.

Alors je cherche un moyen de les sortir de là, rien qu'un petit peu pour commencer, pour qu'ils puissent nouer des relations avec des gens qui vivent dehors et qu'ils sachent au moins qu'il y a tout un monde à l'extérieur qui est parfois beau.

En bref je cherche un artisan ou un groupe d'artisans, ou une communauté qui puisse accueillir une demi-journée par semaine ou plus un de ces enfants là, de quoi lui montrer que la vie hors les 4 murs de l'hôpital ça existe.

Si vous êtes interessés téléphonez moi au 273-5989 en fin de semaine ou bien écrivez moi au 6569 St-Dominique. Montréal. H2S - 3H8.

Salut et merci
Karim

Cher Mainmise,

le numéro 74 m'a beaucoup plu quand aux articles sur le rapport Hite. Enfin, c'est vrai! Et je tenais à dire un mot dans "Lettres et messages", sur ce sujet.

***

"SOS AUX FEMMES PRIVEES D'ORGASMES"
Chères amies, chères, chères, femmes,

Dans le numéro 74, (le rapport Hite) beaucoup d'hommes sont certainement restés ahuris par les révélations faites sur le faible taux d'orgasmes par pénétration.

N'arrêtez pas là votre triste propagande! Réclamez INDIVIDUELLEMENT vos droits! N'attendez rien d'aucun partenaire, foncez, imposez vous!

Le temps des Ha! Hmmm! de plaisir, sans pour cela rien sentir est révolu.

Le jour (ou la nuit...) où vous arrêterez de pleurer sur un partenaire trop rapide et que vous lui imposerez votre orgasme, vous aidant vous-mêmes, alors il comprendra qu'on ne laisse pas tomber une femme en pleine excitation.

FEMMES, IMPOSEZ VOTRE SEXUALITE, ET... HEUREUSES JOUISSANCES!!!

J. Paquette
Val-David

Recherchons pour pas cher, terre isolée, semi-boisée, 100 arpents, grande maison et dépendances, dans les Cantons de l'Est (environs de Sherbrooke).

Robert, Mario, Yves ou Diane
630 Ruisseau des Anges
St. Roch de l'Achigan
Cté l'Assomption
J0K 3H0
(514) 588-3410

Chères Mainmises,

comme vous dites si bien: "je désire m'abonner à Mainmise pour un an: ci-joint $10.00".

Je voudrais aussi vous féliciter pour le magnifique virage effectué vla kek mois, on va suivre ça de près inquiétez-vous pas.

Mais y a kekchose qui m'chicotte: dans l'éditorial du no 74, vous dites que "la publicité straight veut pas de nous et c'est réciproque". Mézalors pourquoi consacrer toutt une page à la Renault 5, avec ptizoziô, arbres, arc-en-ciel et rêve en prime? Ok on est pas obligés de la lire, ok c'est ptêt l'illustration de la page de gauche qui s'intitulait "Les poubelles d'abondance" mais prévenez-nous si vous voulez pas perdre trop d'abonnements, à la suite d'une vague de syncopes! M'ai pas compris moi!

Mais à part ça, lâchez pas, Mainmise devient indispensable et irremplaçable.

Bravo et bôbecs
Sophie Voit-l'eau

Val-David, 20 février 78.

Maison à louer ou à partager.

J'habite une grande maison, vieille, en pierres, située en montagne, donnant accès sur la rivière Batiscan. Je suis seul depuis 6 mois et je partagerais avec quelques individus, gars et/ou filles. La terre comprend 100 acres, mi boisés, mi cultivés.
Tout ceci en Mauricie, dans le Comté de Portneuf, un décor splendide et calme.

Ecrire à Denis L.
C.P. 35
G0X EW0, Montauban

Bonjour à la nouvelle équipe!

J'ai envoyé une annonce le mois passé, je crois bien avoir omis d'écrire STATION G sur mon enveloppe et vous n'avez pas publié mon annonce.
La voici:

- Nous cherchons une maison à vendre ou à louer dans la région de Sherbrooke (max 20 milles) pouvons payer jusqu'à $12,000.00
- Nous avons une maison à vendre.
- à St Théophile de Beauce (20 milles de St-Georges)
- terrain de 250' X 180' (un peu plus d'un acre)
- 22 pommiers (reconditionnés) garage 16 X 28 (double)
- jardin bio-dynamique depuis deux ans
- maison 24 X 23 (2 étages)
- isolation adéquate
- plancher 1er étage en maquette de merisier
- bain et eau chaude
- 110 et 220 v
- chauffage au bois

$7,000.00

Contactez:
Ronald & Joanne
Rang 6
St-Théophile de Beauce
1-418-597-3688

Bonjour à ceux de Mainmise!

Un petit mot pour vous dire que j'aime ce no 74. Il tombe pile, juste au moment où, de mon côté, une prise de conscience se fait au sujet de la sexualité.

Tous ces mythes par lesquels nous sommes charriés, toute l'ambiguité qui est un trait dominant de tant de relations... il est grand temps qu'on arrête d'effleurer le sujet, il est trop fondamental pour qu'on se le permette. Je suis bien content que vous en parliez parce que je me dis que ça va pousser bien du monde à discuter, bien des femmes à revendiquer une sexualité plus saine et plus à leur goût, bien des hommes à une réflexion sur l'attitude classique du mâle.

Je vois constamment autour de moi des humains qui ne savent pas se parler, ou ont peur de le faire;
ça m'arrive encore trop souvent à moi-même pour que j'y reste insensible.

Paul

Salut,

"La vie est en mouvement, et rien, dans le mouvement, n'est à l'abri du mouvement". (Mainmise no 73, p.18). Et moi qui croyais que Mainmise n'était qu'un autre de ces groupes d'inadaptés, de révoltés qui n'aspiraient à rien de plus qu'un petit coin de vie libre!
Je vous croyais adeptes de la libération du mouvement, adeptes du mouvement libéré et livré à ses folies, et voilà que vous vous déclarez amant de la constance! C'est magnifique! Je vous croyais de simples naturalistes déchaînés (et avec raisons-s-s-s-s-s-s- à part-ça)
et voilà que vous me dites, il me semble, que vous voulez réconcilier l'infiniment petit et l'infiniment grand pour en faire un infiniment infini! C'est merveilleux!

"L'extrême Centre de moi-même", (paru dans le même numéro en page 19) ce centre immobile car omniprésent dans tout l'espace -temps et même au-delà; "l'extrême centre de moi-même" qui est en même temps le tiens et celui de l'autre; voilà que tu as trouvé une expression (expression qui s'oublie une fois la chose atteinte) qui est juste et que j'aime.

Ghyst

Salut Poupoune (s)!

Vous voilà toutes en confidences et en complicités, vous êtes belles, toutes dans vos révélations poupounesques et toutes femmes à l'écoute de vous-autres! C'est bon de vous lire, les filles!!!

Vous bullchittez pas une miette! Bref, ça donne un ton à Mainmise, comme un souffle, ouf! tendre...

Il y a du plaisir dans vos peaux et votre compte rendu sent la tendresse et l'attention joyeuse de vos corps et de vos désirs. C'est un peu une lettre d'amour, oui, bin simplement...

Sylvie Craig



marxisme é contre kultur

par Daniel Lepage
(notre composeur!)

La contre-culture s'organise! Mainmise relève ses manches! L'important tournant dans l'évolution de Mainmise, qui se dégage des numéros précédents ne peut être que souligné positivement quelque soit notre position. L'idée de finalement délaisser "la marginalité absolue" pour se concrétiser matériellement peut signifier – en plus de la possibilité d'avoir une portée réelle sur la société – une plus grande ouverture d'esprit du côté de toute l'Alternative québécoise (au sens plein du terme) (1). Dans ce processus, Mainmise occupe à mon sens une place privilégiée qui lui donne une foule de possibilités, mais il devra pour ce faire passer au-dessus de certaines barrières.

Le conflit marxisme-contre-culture n'est pas d'hier. Mais si les 2 groupes en question veulent être pris au sérieux, ils devront débattre de façon beaucoup plus ouverte que par le passé. Par exemple, la contre-culture ne fera pas long feu si elle persiste dans la politique d'ignorance des marxistes (ou du marxisme) qui prend souvent forme par un anti-communisme fleurissant dans les pages de Mainmise. Du côté des marxistes, on laisse trop facilement tombé l'aspect humain et écologique qui se dégage de la contre-culture, étant trop pris par la "profession de révolutionnaire". Les marxistes, les écologistes et la contre-culture sont appelés de plus en plus à combattre sur le même terrain, qu'ils le veuillent ou non... C'est bien de parler et de mousser les radios communautaires, les coops alimentaires, les groupes populaires, etc... mais qu'est-ce qu'on fait devant une lutte comme à Radio-Centre-Ville, ou devant la "prise en main" des coops alimentaires par nos pionners de la "ligne juste"? Dénoncer le fascisme qui ressort de certaines pratiques mystiques... Bravo... mais qu'est-ce qu'on dit lorsque notre "brillant prospect fasciste québécois" M. Brunet appelle à la création d'une forte extrême-droite québécoise "chrétienne, sociale, populaire et nationale" (Lettre au Devoir de Jean-Marc Brunet, Mouvement réformiste social, janvier '78). Historiquement, l'apolitisme de la contre-culture mène droit au fascisme, tandis que le marxisme, dans son refus de considérer le caractère écologique et spirituel de l'être humain, n'a pu attirer vers lui plusieurs éléments progressistes (ou en voie de l'être) qui furent plus tard emportés par le fascisme. Plusieurs chemins peuvent mener au fascisme...

"On ne peut espérer transformer le monde sans transformer, chemin faisant les hommes qui doivent réaliser cette transformation colossale". (E. Mandel)

– Si cet énoncé obtient peu d'échos chez les marxistes, le résultat n'est guère mieux pour la contre-culture. Ainsi, l'argument du "révolutionnaire en cravate" (qui fait allusion aux contradictions des marxistes) ne saurait être valable pour refuser ou éloigner le débat.

Que des gens aient décidé – une génération à vrai dire – de rendre public le privé et de faire dès maintenant un retour sur le passé (no. 72), constitue un geste hautement politique qui touche de fait, autant les marxistes que les contre-culturels. Mais ceci ne peut être que le début d'une longue démarche. Quelque chose de collectif doit ressortir de cela. Quelque chose qui pourrait certes influencer l'Alternative, mais surtout **toutes** les alternatives. Bien que l'"extrême-centre" constitue une idée fort attirante et sensée pour ce qui est du comportement individuel, elle ne représente en rien une solution collective indépendamment de l'audience qu'elle recrute.

Dans la mesure où la contre-culture saura s'organiser véritablement, elle pourra par extension jouer un rôle valable sur toute la gauche québécoise. Nous entrons aujourd'hui (du moins dans la civilisation occidentale) dans une époque de synthèse et les belles grilles d'analyses tout aussi fermées que complètes en elle-mêmes perdent de leur cachet "approuvé"... d'autant plus qu'elles n'ont jamais rien prouvé.

Oui,..., ça ne sert à rien de voir et de prendre conscience si l'on ne sent pas la vie couler dans nos veines (no. 72)... Aux marxistes de le comprendre, ça urge... et à la contre-culture de le démontrer. L'exemple n'est-il pas politique?

(1) Bien que le terme "Alternative" ne se voit maintenant associé qu'au phénomène contre-culturel, il faut bien s'efforcer de reconnaître le caractère alternatif de plusieurs autres courants idéologiques, que l'on croit ou non aux solutions avancées. Ce serait un pré-requis à tout débat honnête sur la scène québécoise.
Il n'y a que l'histoire qui peut trancher sur l'authenticité d'une solution proposée.



de MONCEAUX
PARFUMEUR EXCLUSIF limitée

Importateur de matières premières aromatiques et d'ESSENCES

Bernard et Lise de Monceaux vous offrent un vaste choix d'essences les plus pures et de parfums ésotériques de fleurs naturellles selon vos goûts personnels et aussi votre signe astrologique.

Résines, gommes, encens de toutes sortes pour rituels.

Fabricants de produits d'esthétiques à base d'huiles essentielles d'arômes alimentaires distribués dans les Co-op. alimentaires et les magasins de produits naturels.

Tél: 523-1833
ou écrire: C.P. 157, Succ. Delorimier, Mtl. H2H 2N6

COURS DE YOGA IRANO–EGYPTIEN
donné par Bernard de Monceaux.



OUVERT du mardi au vendredi de 11h30 à 14 heures
et de 17 heures à 22h30
samedi et dimanche de 17 heures à 22h30 fermé le lundi.

964 est, rue Rachel (514) 524-2100
Montréal Qué.

MAINMISE RENAULT

Bonjour,
Plus grande fut la chute.
L'écologie, la contre-culture, tout ce qu'on vit, c'est aussi un marché. On le savait. J'avais cru que pour Mainmise, ce n'était pas "aussi" autre chose, mais que ce n'était pas du tout un marché. Alors, pourquoi laisser la place à ceux pour qui nous ne sommes que cela? Qu'est-ce qui différencie la publicité de "J'ai Lu" de celle de la croix miracle? Que nous acceptions celle de j'ai lu parce qu'elle est faite pour nous, en fonction de nous: culturelle, stylisée,proposant un média écrit: je ne l'avais pas refusé avant le choc de la Renault 5, le conducteur avait raison de mettre un casque. LA PUBLICITE NOUS PREND POUR DES CONS: LA PUBLICITE REND CONS.
Que faut-il payer pour avoir un Mainmise sans publicité? Combien d'argent en plus, combien d'information en moins faut-il accepter pour être comme "Protégez-vous" ou "Zone Libre"? Il serait surtout important d'associer le lecteur à ce débat: déterminons nos besoins, nous en sommes capables, et que Mainmise agisse en conséquence avant que nous ne nous retirions du marché. Sinon, que sera le plus important pour Mainmise: $550. en plus ou quelques lecteurs en moins? Espérant vous lire encore longtemps, bien à vous,

Dominique Levesque

Qu'un journal ayant des prétentions écologiques publie une pleine page de publicité automobile, c'est chiant. Aucun doute là-dessus. On se l'est fait assez dire depuis un mois, et on se l'est fait écrire aussi. pourquoi la page Renault? Celle du mois dernier, et celle du présent numéro (c'est la dernière). Parce qu'elle rapporte $550. l'unité en réduction au prix d'achat d'une voiture achetée par le soussigné, ledit sous-signé ayant dû emprunter $4,700. à la caisse pop pour financer l'achat de cette voiture puisque Mainmise n'a pas un radis et pas plus de crédit bancaire que le "squatter" le plus isolé de la péninsule gaspésienne. Est-il absolument indispensable d'avoir une auto pour fabriquer ce journal? Non. On pourrait effectivement faire à bicyclette, même l'hiver, les 15 ou 20 aller-retour pour la composition, dans le centre-ville; le même nombre de déplacements pour le travail de caméra, rue Ontario. Les textes au terminus d'autobus; les visites chez l'imprimeur à Pointe Claire; chez le distributeur à Ville St-Laurent; au bureau de poste central (une demie tonne de papier pour les abonnés) ; la tournée des quelque 30 points de vente nouveaux qu'on vient de créer; l'alimentation des camelots, services qu'on a expérimenté avec un succès inespéré le mois dernier; et tous les déplacements d'urgence pour alimenter l'équipe de production en période de montage, et j'en passe et j'en oublie.
On a choisi de le faire en auto. C'est une contradiction qui ne nous a pas échappé, rassurez-vous. Et s'il faut être gênés, nous le sommes. Mais après 5 mois de temps plein sans salaire à Mainmise, le soussigné a eu d'autres occasions d'être gêné. Quand Madame Daigneault de Bell Canada réclame $300.00 sinon on coupe le téléphone à une demie-heure d'avis, en pleine période de montage et qu'on est dans le rouge à la banque, c'est gênant aussi. Quand la condition sine qua non pour aller sous presse c'est de céder à l'avance le prix de vente du journal à l'imprimeur, ce



qui signifie en clair que Mainmise est saisi avant d'être imprimé, c'est également gênant et ça nous laisse pas beaucoup de marge de manoeuvre pour présenter un produit qui ne soit pas un torchon après une première lecture, le papier "newsprint" ne convient qu'à un quotidien, qu'on lit une fois et qu'on jette.
Et quand Paule Lebrun, qui a mis au point le projet autour duquel s'est réuni la nouvelle équipe, doit aller se chercher une job ailleurs parce qu'on lui a payé qu'une fois en 5 mois le $450. mensuel qui lui avait été promis, alors là, ça nous gêne tout-à-fait.
Pour ceux qui sont chatouilleux sur la contradiction, je pourrais ajouter que Mainmise est imprimé avec de l'encre qui contient du plomb (toxique), tiré à 20,000 copies dont la moitié ne se vendront pas dans les kiosque, donc seront brûlées. Et je ne parle pas de l'administration magique...des Editions Mainmise Inc, compagnie privée, en attendant l'obtention de la nouvelle charte de corporation à but non lucratif. Ca fait pas mal de contradiction à assumer pour continuer à produire le"medium du Québec tribal!"
Et pourtant on lâche pas. Surtout pas au moment où la réponse du Rézo nous parvient de plus en plus claire soutenante, même si c'est encore de l'ordre du support moral dans la grande majorité des cas.
"Que faut-il payer pour avoir un MM sans publicité?" nous demande Dominique Lévesque. Il faut payer de sa personne, de son temps et de son imagination. Prendre la responsabilité de la distribution sur un territoire donné, selon ses moyens. Se déguiser en camelot dans un CEGEP ou une université deux après-midi par mois. Se fixer comme objectif de vendre 5 ou 10 abonnements par mois à $10. ou des abonnements de soutien à $25. S'engager à envoyer chaque mois un compte rendu des événements significatifs qui se sont produits dans votre coin de pays, des informations utiles et utilisables pour la construction d'un rézo alternatif.
Nous avons eu plusieurs réponses à l'invitation du mois dernier, mais peu qui se sont traduites en actions concrètes. Il est plus facile de s'envoyer 10 lignes de protestation sous le coup de l'indignation devant la publicité Renault que de s'impliquer dans une action même réduite, pour contribuer à la réalisation d'un projet qu'on juge important; en particulier dans un contexte où le plus clair des énergies d'opposition au système sont canalisées dans des projets de récupération subventionnées par ce même système. Nous n'avons donc pas le monopole des contradictions.

Maurice Roy
responsable de
la section REZO

MORDUS ET COLLECTIONNEURS DE
POLICIERS
BANDES DESSINEES
SCIENCE-FICTION
Ces livres lus... rachetés pis revendus BEAUX!.. BONS!.. PAS CHERS!..
LIBRAIRIE DU-LU
855 Duluth

OPERATION LIBERTE



Montréal– Après les opérations Cathédrale, Bricole, Ham, Puma, Vampire et autres noms évocateurs
donnés aux missions de la police politique au Canada et au Québec, la Ligue des Droits de l'Homme lance son Opération Liberté. A l'opposé des autres, celle-là est une opération démocratique légale dont l'objectif est de réaliser un front commun de tous les citoyens et groupes victimes de la "sécurité nationale" et de la police politique.
Cette sécurité nationale qu'on évoque pour taper votre téléphone, ouvrir votre courrier, brûler une grange ou dynamiter des lacs est un concept dangereux qui reflète la profonde insécurité des institutions politiques et économiques face à la volonté de changement des citoyens. La "sécurité nationale", on s'en sert pour réprimer le mouvement de libération national des Québécois, le mouvement des femmes, les organisations ethniques, les groupes populaires, communautaires, coopératifs, bref tout ceux qui remettent en cause l'injustice, l'exploitation. l'aliénation dans notre société.
De récentes enquêtes comme celle de la Commission Keable ont prouvé que les activités nocturnes et suspectes des polices politiques étaient avant tout dirigées contre des groupes démocratiques dans le but avoué de les détruire, en les sabotant, en divisant leurs membres ou en discréditant leur travail. Tout cela vise à freiner l'évolution et le changement social et, de ce fait, à garantir la sécurité d'intérêts beaucoup plus particuliers que nationaux.
Face à la volonté du gouvernement fédéral de rendre légales ces pratiques policières outrageantes pour l'individu et les groupes progressistes, la Ligue lance un débat public sur cette question fondamentale: la "sécurité nationale" a-t-elle la primauté sur les droits démocratiques des citoyens?
La Ligue a déjà publié un mini-dossier renfermant une chronologie des activités "révélées" de la police politique au Québec, une description de son fonctionnement ainsi que de ces groupes-cibles parmi lesquels on retrouve les medias communautaires considérés par la GRC comme un secteur vital (on voudrait bien que d'autres organismes gouvernementaux pensent la même chose!)
On vous fera parvenir une copie de ce dossier sur demande ainsi qu'une feuille de stickers s'opposant à l'ouverture du courrier par la GRC pour sceller sur vos enveloppes (en particulier votre déclaration d'impôt fédéral).

Pour plus d'information sur l'Opération Liberté, communiquer avec :
La Ligue des Droits de l'Homme,
3836, rue St-Hubert, Mtl.,
844-2815

LE RETOUR DES ANIMATEURS



Montréal– Les gros canons de l'animation sociale du milieu des annés '60 s'intéresssent maintenant à l'écologie. Martin Béliveau, Pierre Renaud, Gaetan Tremblay, Jean-Yves Vézina et 6 autres personnes qui ont détenu des postes clé dans des organismes comme la Compagnie des Jeunes Canadiens, l'Action sociale jeunesse, les syndicats ou le milieu universitaire et qui avaient presque tous effectué une forme de "drop-out" entre '71 et '74, viennent de former une coopérative d'intervention en développement des ressources communautaires. Dans un document de présentation, les membres de la coop d'intervention se définissent ainsi: "Les années soixante-dix, nous les avons vécues dans des expériences situées davantage dans de petits collectifs que dans de grandes organisations. Nous avons été marqués par certains courants de la contre-culture, le débat ville-campagne, l'exacerbation des problèmes de protection de l'environnement et la lutte plus large pour la qualité de la vie".
La naissance de ce groupe, dont les membres furent de la fine crème du radicalisme de gauche à une certaine époque, constitue à notre avis un acquis important au mouvement écologique naissant au Québec.
Pour prendre contact: Pierre Renaud, 630 Querbes, app. 12, Outremont, H2V 3W7.

M.R.

LE MANIFESTE ECOLOGIQUE

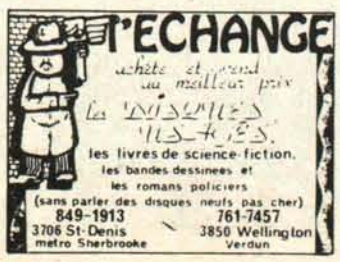
Québec– Nouvelle étape vers la rédaction d'un manifeste québécois de l'environnement: le 4 mars dernier, des représentants de différents groupes écologiques se sont réunis à Québec pour mettre au point le projet de manifeste, à-partir d'un premier brouillon de texte issu des 25 contributions originales. C'est au cours d'une rencontre tenue le 19 novembre dernier à Montréal qu'est né ce projet de colloque écologique québécois au terme duquel on adopterait un manifeste de l'environnement.
Lors de la dernière rencontre à Québec, un comité a été chargé de préparer les documents qui seront proposés aux participants à la rencontre; laquelle doit avoir lieu au début de juin, on ne sait pas encore à quelle date exactement, ni où, mais il semble arrêté que ce sera à la campagne. Si vous avez une idée, ou mieux, une place, téléphonez à Mainmise, 527-1332. Début juin, c'est chouettement bien choisi pour une fête...

M.R.

LES MALES DU PERODEAU



Mont-Laurier Des nouvelles de Lac St-Paul, dans le coin de Mont-Laurier. Le monde du Pérodeau, une trentaine de personnes, réparties dans une vingtaine de maisons, possédant 8 terres de 100 acres, 7 chors, une jument et une coop d'alimentation où les membres vont se servir eux-mêmes et mettent les sous dans la petite caisse.
Mais plus de femmes! L'hiver a été dur sur les relations humaines: communications inadéquates, mâles paresseux, filles dépendantes et quoi encore. Ce qui fait que l'une est repartie à Montréal avec ses deux enfants, deux autres sont parties en voyage et trois autres se sont retrouvées ensemble dans la même maison, "une thérapie de groupe" m'a expliqué Daniel Daigle, de passage à Montréal pour acheter du seigle d'hiver et... voir sa bonne femme.
– Comment se fait-il que du monde dans la vingtaine, contestataires marginaux comme vous autres, vous reproduisiez des comportements comme ça; les filles pognées dans la maison avec des jobs de filles?
– J'sais pas... question d'éducation. Les femmes ont été élevées à faire des jobs de maison. Pis nous autres on est un peu paresseux. La gang des "licheux de doigt" qu'ils nous appellent, parce qu'on essuie nos assiettes avec nos doigts pour pas faire la vaisselle.
– Et de quoi vous vivez?
– Du gouvernement: le bien-être et le chômage, ou de rien. Ca prend presque rien pour vivre à la campagne. Un vieux fond de compte en banque.
Daniel habite une "maison de carton" (2 épaisseurs de Taintest) sur le bord d'un petit lac clubé par les castors. Tous ses voisins ont quatre pattes et portent fourrure appropriée. Il est le seul à devoir se chauffer. Tous les 3 ou 4 jours il monte dans le bois avec la jument de ses chums et coupe la quantité de bois qu'il peut loger sur le "hood" (capot) d'automobile qui lui sert de traineau. S'il a des chums d'attaque ce jour là, ils se couperont une corde entière. Presqu'un mois de chauffage. La maison est chaude. Il s'est bâti deux maisons sur l'une des terres l'an dernier. La terre du Pérodeau. Une maison octogonale, une hexagonale. En bois rond et matériaux récupérés. Avec la maison carrée du colon ça fait trois maisons sur la même terre. Y'en a une autre en construction dans la montagne.
Le printemps il arrive bien du monde de la ville, les chums des chums des chums qui sont venus il y a deux ans. A tel point que l'an dernier ils ont créé une cuisine d'été pour les gars qui étaient venus en camping quelques jours, donc n'avaient plus de fric au bout d'un mois... Plusieurs se cherchaient une place pour s'installer mais sont repartis avant l'hiver.
– Vous êtes donc une gang de mâles célibataires?
– Ben... ça va peut-être s'arranger. On s'est parlé de ça pas mal. Les filles viennent de déménager à Chute St-Philippe. Elles voisinent les gars, se sentent plus égales. Tout le monde devrait être autonome... En attendant l'autonomie..." ça coûte cher la ville; c'est grave. J'me sens pas à ma place!"



DES GROS BATEAUX, PHOQUES!



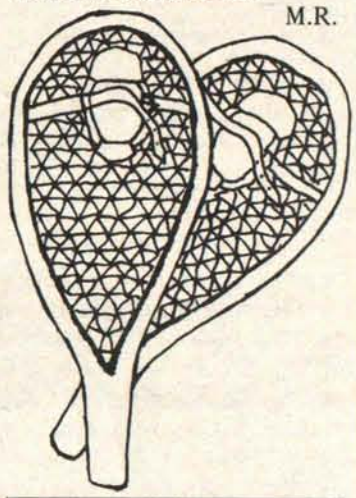
Iles de la Madelaine– Ni la fondation Green Peace ni Brigitte Bardot ne sont venus au secours des bébés phoques cette année. Les quelques centaines de Madelinots qui se livrent traditionnellement à la chasse au phoque au cours du mois de mars n'auront donc pas de peine à remplir leurs quotas puisque les colonies sont nombreuses et exceptionnellement proches des côtes; selon les estimations, les peuplements de phoques, qui s'étendent sur 25 milles de long par 12 milles de large, comptent plusieurs centaines de milliers de sujets.
Les chasseurs, qui partent par petits groupes de 5 à 6 personnes dans de petites embarcations, poursuivent les bébés phoques qu'ils assomment à coups de bâton et saignent aussitôt après pour prélever la fourrure blanche sur place.
Cette chasse, jugée immorale par certains écologistes français et canadiens, n'est l'objet d'aucune contestation aux Iles où elle fait partie de la tradition et constitue un revenu important. C'est une activité qui exige une endurance physique particulière puisqu'il fait marcher au-delà de 30 milles par jour sur les glaces en tirant l'embarcation.
Seuls nouveaux venus dans le décor cette année, deux gros bateaux appartenant à des financiers du continent. C'est l'avènement de la chasse industrielle. Phoques! Fin du sursis.

M.R.

UNE ECOLE DE TRAPPE

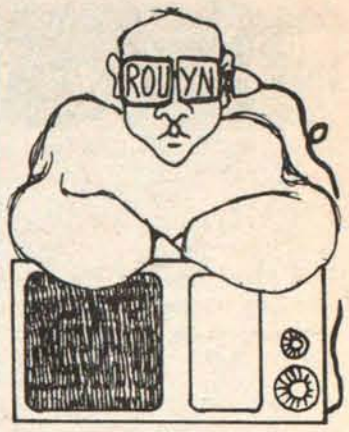
Sept-Iles– L'Alliance laurentienne des Métis et des Indiens sans statut vient d'obtenir $125,000 du gouvernement fédéral pour créer un centre de plein air qui contiendra notamment la première école de trappe au Québec. Le centre, situé entre l'aéroport de Sept-Iles et la rivière Moisie, comprendra de 30 à 40 espaces de camping dès l'été prochain; les 10 membres de l'Alliance, qui ont préparé le projet, ont déjà commencé à déboiser le terrain, le bois devant servir à la construction des bâtiments qui seront érigés selon les techniques traditionnelles, et habitables en toutes saisons. Le centre offrira de plus des cours de survie en forêt, de connaissance de l'environnement et de maniement d'armes à feu.
Soulignons l'importance de ce projet pour les Métis et Indiens sans statut, au nombre d'environ 3,000 sur la côte nord; des gens sans droits, rejetés par les Indiens et victimes de discrimination de la part des blancs. Les 10 personnes qui ont préparé le projet du centre de plein air, sont originaires du village de Moisie, village relocalisé dont la population a été transférée dans les HLM. Relocalisé de telle façon, selon l'expression de notre correspondant Louis Garneau, que les os traînent dans le cimetière...

M.R.



AUX ONDES, CITOYENS!

Rouyn– Gros débat dans le Nord-ouest québécois autour de l'octroi des permis de la deuxième chaine de télévision. Deux canaux disponibles: le 10 à Rouyn et le 13 à Val d'Or. Radio-Nord, qui détient déjà la première chaine en vertu d'une entente avec Radio-Canada, tentera d'obtenir la deuxième chaine pour retransmettre les émissions de télémétropole. Radio-Québec, qui voulait d'abord demander un permis sur la bande UHF (canal 14 et plus), vient de se retourner et convoite maintenant les deux canaux disponibles sur UHF. Campagnes d'information, sondages, pressions auprès des groupes.
Apparemment Radio-Nord-Télévision est en avance. Certains croient même que Radio-Québec n'a aucune chance.
Il n'y a aura donc bientôt qu'un seul médium électronique extérieur au monopole Radio-Nord: la radio communautaire de Rouyn. Qui n'est d'ailleurs pas encore née. N'a même pas encore de permis, 4 mois et demi après l'audition devant le CRTC. Il s'agirait



même d'un record dans les anales canadiennes. Et les 8 militants radiophiles qui se font aller depuis deux ans bénévolement (à l'exception d'un Canada au Travail l'été dernier), ils ont hâte en O.-*K¿ ¡!*-!! que les gratte-papier lâchent la virgule, y compris ceux de Québec, où l'en embaume la solution communautaire depuis l'accession du PQ au pouvoir, mais où l'on pose tant de conditions, de méandres, de restrictions tortueuses qu'il faut être un détraqué pour patronner un projet communautaire, dans des secteurs où l'entreprise capitaliste est implanté depuis des années, avec tous les spécialistes, les pistons et le fric qu'il faut pour passer.
–(O.K. Momo, couche!!!)
–Bon...
Si, donc le permis est accordé avant la fin de mars, une assemblée générale sera convoquée à la mi-avril; l'achat et l'installation de l'équipement se feront autour de juin, le rodage de l'équipe en juillet-août, et la première radio autonome du Nord-Ouest québécois sera en onde en septembre. Un micro ça va valoir cher betôt!

M.R.



MEO EN CAMPAGNE

St-Germain de Kamouraska— Roméo Bouchard, ex-curé, ex-directeur du Quartier Latin et ex-fondateur de la Tête à Papineau nous envoie une longue lettre pour nous dire ce qui se passe dans son coin:

"Au plan public: rien. Au plan syndical: rien. Au plan communautaire: rien. Au plan alternatif: pas tellement de liens entre les "freaks" dispersés dans la région. Plusieurs, comme ailleurs, continuent à vivre d'activités urbaines (animation, projets PIL) ou de bien-être; peu tentent de se suffire par la terre ou un métier autonome (artisanat...) Ils ont cependant tous en commun d'avoir quitté la ville à jamais et d'être en train d'apprendre (ou de réapprendre) à faire des choses pratiques. Dans mon coin, plusieurs ont entrepris de "se loger" comme on dit par icitte, se construire une maison. Deux ont presque terminé; deux débuteront au printemps. SAVOIR–FAIRE.



J'ai appris ces jours-ci que le 21 mars, Yves Pelletier, directeur du département de philo au CEGEP de Rivière-du-Loup, organise un colloque sur l'autosuffisance.

Quant à moi ma carrière comme professeur de philo au CEGEP est terminée: j'ai été renvoyé parce que je sacrais en classe, parce que j'ai dit qu'il était normal de faire l'amour à 15 ans, et parce que j'ai fait dire au président régional de l'Hydro (Marc Tean) de manger d'la marde parce qu'il tentait de faire suspendre la journée d'information anti-nucléaire que nous organisons (projet de centrale à St-André, à 8 milles de Rivières-du-Loup. Heureusement que j'achevais de payer la terre!

Roméo Bouchard

"FAST FOOD": OVER!

Alma— Le A&W Root Beer du centre-ville d'Alma est en train de faire faillite, apprend-on de source-généralement-bien informée. C'est étonnant, au moment où les spécialistes en marketing prévoient une augmentation de la consommation du "fast food" avec l'accroissement du nombre de femmes sur le marché du travail.



Le Dominion de l'entrée nord parle de fermer ses portes, également de source-généralement-etc... Ca serait-y que les gens d'Alma ont une préférence pour les solutions locales. En même temps on nous apprend que le magasin coop de Naudville, dans la partie nord ouest, est en train de construire une succursalle en face de Steinberg, aux Galeries Lac St-Jean, côté sud. Faut le faire!

Et tandis que les faillittes du printemps sont commencées (une boutique de femmes pour chaque femme à Alma) les caisses d'entraide du Québec annoncent la construction de leur siège social sur l'emplacement du collège Marguerite Bourgeois (encore debout): un building de plusieurs étages qui arbitrera également l'Auberge des Gouverneurs et le Palais de Justice. Autre "passe" rapide entre le mouvement coopératif et le gouvernement du PQ, commente notre source généralement... (O.K., c'est Claude Bond de la Lbrairie coop populaire qui m'a refilé ces informations, en consultant Thérèse qui avait les mains dans la pâte)...

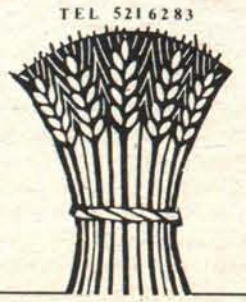
M.R.

REZO DE COMMUNES

Lumby, B.C.— "... c'était ben bô de vous lire dernièrement. On peut dire que Mainmise sait mourir pour mieux renaître bien sûr... Ici dans notre petite commune du nord d'Okanagan on fait partie d'un rézo de communautés à travers la Colombie Britannique. On commence à parler qu'y serait pas mal stimulant d'échanger de notre monde avec des communes du Québec; on voudrait bien faire des ponts... y'en a t'y qui voudraient jouer avec nouzôt par chez-vous...

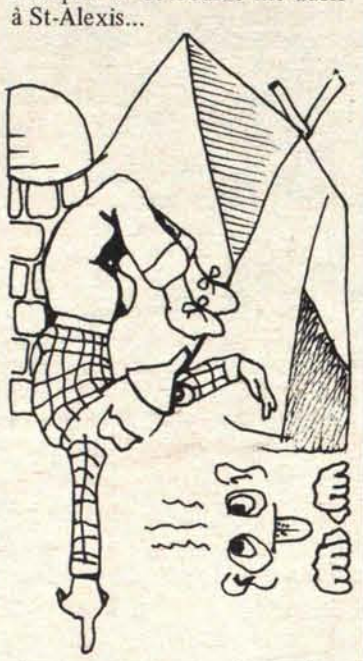
Richard Vignola
Box 15 RR2
Lumby, B.C.
V0E 2G0

LA BECQUEE
RESTAURANT NATURISTE
4282 DE LANAUDIERE MONTREAL
TEL 521 6283



LA GANG DES SANZALURS

Mauricie— Bon... nuzotres dans le rézo? Késsé kon y fait? Ben... on est une gagne qui se connait depuis un bon boutte... ça part des beaux arts, en passant par la ruelle de Chateaubriand puis d'la rue Mentana, en campagne depuis 4 ou 5 ans, surtout dans le boutte de St-Adelphe et St-Ubalde mé aussi à St-Alexis...



pis plus que ça va plus qu'on connait beaucouop de bô monde partout partout!

On trippe assez libres en sanzalurs, contents mé bin pauvres. On fait dé ptits en masses; lé bonnes femmes y trippent bin ça (à part Marie-Agnès), lé bonhommes font leur possible pis léptits y sont bôs, surtout quand y chialent pas... On avait pensé que ceux qui naitraient à la maison y ne chialeraient pas, mé les 6 ptits qui sont arrivés dans chambre à coucher sans docteur trouvent parfois la vie aussi dure que les 10 autres qui sont nés à l'hôpital.

On construit beaucoup aussi... l'été passée on a construit 7 maisons différentes, toutes belles et trippantes, plus ou moins chaudes (de façon inversement proportionnelle au tempérament du constructeur). Y a deux dômes, un tee-pee, une pyramide, deux cabanes en croute et bouts de bois divers, pis une belle cabane à quatre étages dans les arbres. Toutes sont habitables à longueur d'année, suffisamment confortables et ont coûté moins de $5, 000.00 pour les sept.

On fait notre part dans le mouvement coopératif... en bonne amitié avec Steve, Ti-Claude, Pierre et les autres qu'on respecte beaucoup pour le travail qu'ils font auprès de tous les gens du rézo (pas seulement ceux qu'ils touchent directement par les coops d'alimentation naturelle, mé tous ceux qui forment les cellules du corps collectif/rézo dont Mainmise et les journaux du rézo et de chaque coop nous présente régulièrement de nouvelles facettes).

Au printemps on va faire les sucres par petits groupes un peu partout... sans cheval cette année et sans tout l'attirail de cabane à sucre. L'année passée, Louis pis Louise ont fait 22 gallons de sirop de cette façon pis on pense que cé en masse pour les besoins d'une année.

Bref, on est occupés mais disponibles...

Salut ben
une rafale de sourires,

Serge Grenier

VENDRE MAINMISE AU READ

Je vois le dernier Mainmise sur les rayons de ces espèces de tabagies-consommation à la station de métro Berri-Demontigny et je l'achète (la couverture est tellement attrayante). Dans les colonnes à Maurice Roy "on affirme que ce serait intéressant si quelqu'un se plaçait entre les gens du PCC (ml) et de "En Lutte" au pavillon Read de l'UQAM, pour vendre Mainmise. Cela, y lit-on, pourrait s'avérer un revenu intéressant... Je téléphone à Maurice, pensant que je suis peut-être le 26ième (non j'étais le premier). Ca ne me tentait pu pantoute. J'ai décidé de pas fumer de joints avant d'aller au Read, voulant éloigner de moi toute paranoïa inutile (quel pléonasme!). Je décide de vendre Mainmise entre 11h 45 et 13h. 45 à l'entrée de la cafétéria. Les m-l (ou comme dirait Reich les marxistes vulgaires) préfèrent le hall d'entrée comme point de vente. Moi, je trouve qu'à cet endroit les gens sont souvent très pressés alors que quand ils s'apprêtent à bouffer ils ont plus le goût et le temps de lire. J'ai sorti ma voix théâtrale et j'ai lancé "Mainmise... un dollar" (dépendant des gens qui passent) et cela a marché.

Plusieurs semblaient encore identifier Mainmise à sa période flyée (au temps de Pénélope) (notez que je n'ai rien contre Basile, pardon, Pénélope); d'autres s'informaient s'il y avait des bandes dessinées ou me disaient "ça existe encore ça!" ou "ça fait deux ans que j'ai pas lu ça".

En 3 heures et demie, j'en ai vendu 65.

Jean Regnier.



SEXE:... (F)

Montréal— Deux travailleuses sociales, France Dandurand et Lise Lapierre, qui ont fondé le Centre de Santé des Femmes du Quartier (5091 de Lanaudière) offrent des exposés sur la sexualité féminine aux groupes intéressés. Ce service, offert depuis l'automne, s'adresse à des groupes de 6, 8 ou 10 personnes que quelqu'un réunit dans sa maison.

Selon Lise Lapierre, un nombre croissant d'hommes participent à ces exposés, suivis de discussions; ces derniers utilisent en général un langage plus direct "parce que ça les touche moins directement" commente-t-elle. L'exposé s'inspire en grande partie du livre "The nature and evolution of female sexuality", de Mary-Jane Sherfey. Si vous songez à organiser un groupe: France Dandurand, 342-2136; Lise Lapierre, 521-3006. On demande $3.00 aux participants.

M.R.



LA NOUVELLE GRILLE

Montréal— les prisonniers des différents établissements de détention du Québec possèdent leur propre rézo de communication. Il fonctionne d'une façon qu'on pourrait qualifier d'artisanale et se résume en certains petits trucs de base. Par exemple, un individu est transféré d'une institution de détention à une autre, on le charge alors d'un message , écrit de dans le coin de la 248e page d'un dictionnaire, sur un bout de papier à cigarettes ou encore le message sera de bouche à oreille. Tantôt un gars devra se rendre à la cour dans une certaine ville du Québec et on sait qu'un autre gars qui est dans une institution y sera; on charge alors le premier d'un

message qu'il devra transmettre à l'autre. Et si le message est une nouvelle générale ou un comérage, l'autre se chargera de la propager. S'il est destiné à un type en particulier, il se fera un devoir de le contacter.
Il est évident qu'il faut saisir à la volée les occasions de propager les informations. Par exemple, un gars me dit: "je suis transféré à telle place", voilà une occasion de transmettre une information, soit à un individu, soit à la population en général de cette institution. Je me ferai en même temps un devoir d'informer mon entourage de l'occasion qui s'offre à eux en même temps qu'à moi. Quel type d'informations sont transmises à ce moment-là? Eh!bien, ça dépend du type de confiance qu'on a dans le messager: les informations partent de la banalité (choses de tous les jours), jusqu'au crucial (information relative à un meurtre, une prise d'otage, une rébellion...etc.) Plus l'information est importante, plus elle est transmise d'intime à intime. L'occasion reste certainement le palais de justice de Montréal, qui est le point d'insertion principal des rencontres.

Claude Bessette

PAS DE PANIQUE

Montréal– "Pas de panique", un groupe de parents du quartier St-Louis qui se réunissent chaque semaine parce que c'est plus tripant d'élever des enfants en gang que tout seul, vient de publier un livre contenant des témoignages et des informations sur la famille, l'éducation, la santé et la sexualité des enfants. Le livre est disponible à YMCA International,
5550, avenue du Parc,
271-2548,
au prix de $3.00 l'exemplaire.

M.R.

ALLIANCE TOURNESOL

Trois-Rivières.
Dimanche le 19 mars se tiendra à Trois-Rivières, la rencontre de coordination, d'Alliance Tournesol – mouvement anti-nucléaire décentralisé, formé de cellules autonomes de toutes les régions du Kébek. La Coop l'Amour-ici (La Mauricie, Hi hi hi) nous accueille au 977 Ste-Cécile. Apporte ta nourriture pour un repas communautaire. Ce sera ouvert à partir de 11 hres. Pour hébergément, communique au 1010 rue St-Paul – 819-373-2946. Si tu as le goût d'un petit café tranquille, y'a l'Octave, au 4015 St-Roch. C'est une invitation à tous: le mouvement est lancé, mais la lutte est à faire. LE NUCLEAIRE NE PASSERA PAS!



L'ANTI–NUCLEAIRE POUR TOUS

Montréal– Commençant le jeudi 9 mars, et à tous les jeudis par la suite, à 20 heures, au Vidéographe,1604 rue St-Denis nis, à Montréal, "Alliance Tournesol" (Mouvement écologique anti-nucléaire) organise des soirées d'information sur le nucléaire, pour toute la population.



– Présentation de deux excellents films-vidéos produits en Europe, sur les dangers des centrales nucléaires: "Condamnés à réussir" et "Voyage dans les centrales de la terre".

Roger Julien
Alliance Tournesol (Mtl.)
4355 de La Naudière, Mtl.
Tél: 527-0218

NOUVELLES THERAPIES

Montréal– Un nouvel organisme, du nom d'ENTAYANT, nom Algonquin pour "environnement" donne (ou plutôt vend!) une série de conférences et d'ateliers psychothérapiques ayant lieu, entre autres, à Montréal. (tous en anglais, hélas):
- Conférence d'introduction: 17 mars, $2.00
- Interior design awareness" Don Bush, 18-19 mars, $65.00
- **Rencontre avec John C.Lilly 7 avril, $2.00. Etudiants, gratuit.**
- Metabelief operant training John C.Lilly 8-9 avril, $120.00
- The power of yourself loving Anne Entus, 29-30 avril, $35.
- Feldenkrais nut awareness, Joseph Dellagrotte, 6-7 mars. $55.00
- Gestalt bioenergetics, Marty Fromm, 13-14 mai, $80.00
- Gestalt bioenergetics, Marty Fromm, 23-24 sept. $85.00
- Music as a healing medium, Helen Bonny, 21-22 octobre, $60.00
- The nature of sexual energy; observations from LSD research, Stanislav Grof 18-19 nov. $100.00
- Introduction to the Casriel new identity scream process, pour professionnels, Lunda Wismer, 25-26 nov. $100.00
- The Feldenkrais method; awareness through movement Ruth Alon, 9-10 dec. $60.00

Pour toutes information, appeler Anne Entus à 486-1282. Si les éventuels bilingues fortunés voulaient avoir la gentillesse de nous en donner des comptes rendus... on apprécierait!

Luc-André

UTILISATION DU VENT

Montréal– Le département de génie Mécanique de l'Ecole polytechnique de Montréal offre un cours intensif de deux jours sur l'énergie éolienne les 30 et 31 mars. Le cours, présenté par les docteurs E. Bilgen et I. Paraschivoiu, traitera notamment du régime des vents au Québec, de la production d'électricité par aéromoteur, de l'énergie éolienne pour pompage et irrigation. Si la technologie est alternative on ne peut pas en dire autant du coût d'inscription, $160.00 pour les deux jours. Date limite (?) le 17 mars.

Normand Lebeau

4IEME CONFE–RENCE AGRO–BIOLOGIQUE

Lennoxville– Le 4ième conférence d'agriculture biologique des Cantons de l'Est aura lieu les 15 et 16 avril prochains à l'Université Bishop de Lennoxville. Les sujets traités en ateliers: Introduction à la biodynamie, travail du sol, biologie du sol, fertilisants et amendements, engrais verts, manutentions du fumier, chèvres, moutons, vaches, aviculture, apiculture, jardinage, céréales, fourrages et ensilages,arboriculture, serres, contrôle des insectes, plantes sauvages, gestion forestière, acériculture, fabrication de fromage.
Pour la première année, une partie des ateliers seront tenus en français (décolonisation biologique?). L'inscription doit se faire avant le premier avril, $15.00 payable à l'avance à Conf. Agric. Biol. C.P. 94, Lennoxville, Québec.

(source, Alain Robert, Scottstown)

JOURNEE CONTRE–CULTURE

Rivières du Loup– Journée de la contre-culture, mardi le 21 mars au Cegep de Rivière du Loup. Le jour: ateliers ouverts à tous sur la méditation, l'artisanat, l'alimentation, l'astrologie, la relaxation, expression, recyclage... En soirée, forum: "Ou va la contre-culture?" Bienvenue à tous. Apportez vos nourritures. Informations à 862-6903, ext. 234.

Yves Pelletier

L'OREILLE DE TOMATIS

Montréal– "Connais-toi toi-même" disait le vieux Socrate que l'on condamna d'ailleurs à mort. Les tentatives pour percer l'être humain semblent risquées, voire dangereuses; vingt siècles plus tard on ridiculisa Freud, puis on emprisonna Reich et aujourd'hui encore on assiste à une nouvelle levée de boucliers contre le professeur Alfred Tomatis, oto-rhino-laryngologiste, avec sa très révolutionnaire théorie de l'écoute. On a même dit de lui qu'il avait raté sa vocation: la science-fiction! Car à la médecine traditionnelle qui enseignait que "L'oreille est un morceau de peau différencié", le prof. Tomatis rétorque que la peau est un morceau d'oreille différiencié"!

L'écoute est une activité fondamentale de l'être humain et ce, dès le début de la vie intra-utérine! affirme le professeur s'appuyant sur des faits, et pourtant l'on sait que l'oreille n'est pas formée avant le 5ième mois. Quel paradoxe! mais qui n'en n'est plus un si l'on postule que c'est le corps entier qui écoute. Le foetus est littéralement nourri par la voix de la mère, et c'est cette communication audio-sonique primitive qui assure la sécurité psychique



de l'enfant, la vraie naissance de l'être humain se faisant dans l'amour de la mère... ou ne se faisant pas. Aimante, la mère transmet à son enfant des sons qui assurent sa santé psychique et favorisent pour le futur adulte une soudure harmonieuse avec le monde extérieur; hostile, la mère génère chez son enfant une future coupure plus ou moins profonde d'avec le monde. D'où la maladie mentale, telle la schizophrénie, ou l'atisme, maladies terribles qui confondent encore la médecine, mais que le docteur Tomatis, lui, a su apprivoiser. Tel le cas de cette fillette de 4 1/2 ans, complètement bloquée sur le plan verbal et qui, bien que de langue française, renoua spontanément avec le langage lors d'une thérapie avec Tomatis, en utilisant l'anglais, langue qu'elle n'avait jamais apprise au dire du père, mais que la mère parla constamment de son milieu de travail durant les trois premiers mois de sa grossesse! Et tac! Je vous en raconteerai plus long le mois prochain sur l'audio-psycho-phonologie et son inventeur-thérapeute (il ne soigne pas que la maladie mentale), le Dr. Alfred Tomatis actuellement à Montréal. Restez à l'écoute.

Nicole Mathieu



LES POTINS PLANETAIRES

2 PAGES D'ECO-ECHOS

COSMOS 954: ENCORE 20



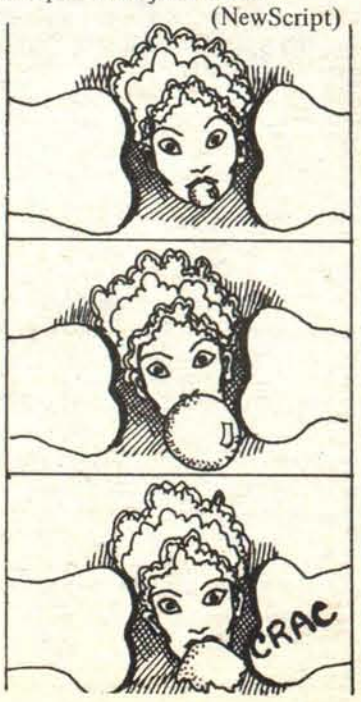
La $cience avec un grand $ n'a pas tout dit à propos du satellite à réacteur nucléaire qui s'est écrasé le mois dernier. Un journaliste du Chicago Tribune s'est basé sur des chiffres du Département de l'Energie américain pour évaluer à environ une douzaine le nombre de satellites du même genre lancés par les Russes et orbitant au-dessus de nos têtes. Ajoutez neuf autres lancés par les Américains et flottant encore dans l'espace, et qui, ensemble, contiennent 55 livres et demi de plutonium, radioactif pour encore 24,000 ans. La durée de vie moyenne d'un tel satellite est de 1,000 à 4,000 ans, en prenant pour acquis que rien ne cloche entretemps. Attention à vos têtes, donc.

Par ailleurs, un expert en radiations, le Dr Ernest Sternglass, estime que l'uranium et les produits de la fission du Cosmos 954 se sont apparemment vaporisés dans l'atmosphère. "Ils se sont transformés et finement divisés en oxydes insolubles, reconnus comme étant les agents chimiques les plus dangereux du cancer du poumon". L'écrasement du satellitte équivaut, en termes de destruction biologique, à 10 "armes atomiques modernes". Le Dr Sternglass, qui enseigne la physique radiologique à l'Université de Pittsburgh, dit que les scientifiques militaires étaient conscients du danger, mais s'inquiétaient seulement du fait que le satellite pouvait s'écraser sur une grande ville comme Los Angeles. "Parce que la possibilité d'un désastre majeur était trop considérable pour rendre l'affaire publique, et parce que cela pourrait inciter le monde à renoncer à toutes les formes d'énergie nucléaire", les gouvernements américain et soviétique ont décidé de n'en rien dire. (NewScript)

LA DECOUVERTE DU SIECLE

Une découverte scientifique d'importance majeure a été annoncée récemment par une équipe de chercheurs anglais. Ils ont en effet découvert ce qui faisait craquer les jointures. L'équipe a mis au point une machine à étirer les doigts et pris des radiographies de volontaires qui consentaient à faire craquer leurs jointures pour la Science. Ils ont ainsi découvert que lorsque les os des doigts sont étirés, un fin liquide pénètre dans le vide obtenu. Une zone de basse pression est créée, qui entraîne la formation de bulles.. Ces bulles crèvent, en faisant crac. Bon. Reste à découvrir maintenant **pourquoi** les gens font craquer leurs jointures...

(NewScript)



ENFIN, UNE BONNE NOUVELLE!

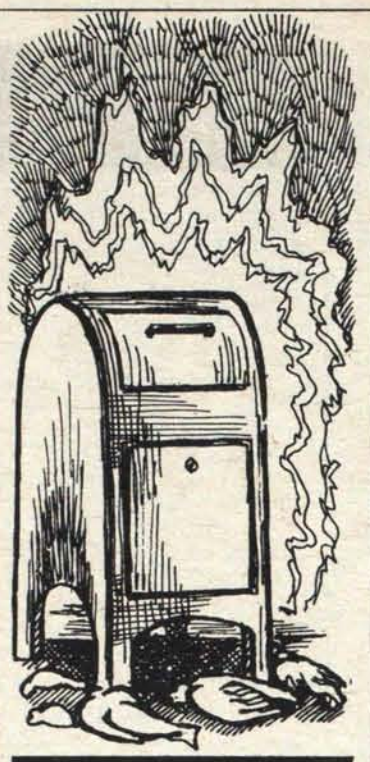
Les bonnes nouvelles rendent les gens plus confiants, et il a fallu des psychologues de l'Université de Columbia pour le savoir. Ils ont comparé deux groupes d'auditeurs de radio. A l'un, ils ne transmettaient que des bonnes nouvelles, genre Bon Samaritain. Au second, ils donnaient la ration quotidienne de désastres, vols, accidents d'avions et crises internationales que nous connaissons. Après chaque diffusion, les sujets remplissaient un questionnaire sur le degré de confiance qu'ils font aux gens en général. Invariablement, le premier groupe trouvait que, vraiment, le monde était honnête, tandis que le second avait perdu tout espoir. La conclusion s'impose d'elle-même: vivrions-nous au centre d'une vaste conspiration qui vise à nous faire croire que nous sommes tous paranoïaques?



TOUCHEZ–MOI DOCTEUR

L'art ancien de l'imposition des mains fait graduellement son entrée dans les hôpitaux et des écoles de nursing aux Etats-Unis. Le "toucher thérapeutique", comme on l'appelle, vise à créer un sentiment d'attention vis-à-vis du patient, plutôt que de produire une intervention miraculeuse. La pionnière, le Dr Dolores Krieger, 54 ans, tient ses mains à environ un pouce du corps du patient, "parce que nous avons affaire à des champs d'énergie qui entourent le corps, et le toucher n'est pas nécessaire". En plus du sentiment de confiance, la technique produit souvent un transfert direct d'énergie au patient, au point, selon le Kr Krieger, d'entraîner des changements biologiques et chimiques. Les autorités médicales sont évidemment sceptiques sur ce point

(East West)



COLIS RADIOACTIFS

Le FBI recherche le jeune homme de 29 ans du Colorado qui a envoyé par la poste des échantillons de déchets d'uranium à des membres du Congrès, des gouverneurs et des hommes d'affaires. Dans une lettre qui accompagnait chaque colis, Leigh Hauter expliquait qu'il avait trouvé ces déchets non pas sur des sites surveillés, mais le long de ruisseaux, sur des chemins publics et dans des champs à proximité de mines et d'usines de traitement d'uranium. Il invitait ses correspondants à vérifier avec un compteur Geiger le taux de radioactivité de ces sous-produits nécessaires de l'industrie nucléaire.

(New Age)

LE RETOUR AU VILLAGE

Les habitants de Chinandega (Nicaragua) se préparent à retourner à leur village, que leur a enlevé récemment le gouvernement pour le rendre à des gros propriétaires pour la culture du coton, la principale culture d'exportation du pays vers l'Amérique du Nord. Le village, construit sur des terres publiques il y a vingt ans, a été offert aux agribusnissmen après que des soldats eurent chargé les paysans dans des camions et les eurent laissés dans un dépôt de marchandises. Ils étaient forcés d'abandonner leurs maisons, leur école leurs barques de pêche et les récoltes qu'ils avaient semées. La malnutrition et la maladie sont maintenant établies parmi les familles déracinées. Après s'être informés de leur droit, des représentants des fermiers organisent une campagne pacifique pour retourner à la terre sur laquelle beaucoup ont vécu toute leur vie. (East West)

NEIGE VERTE

Non, ce n'était pas un printemps hâtif, mais bien de la neige verte qui se trouvait à Bridgeville, en Pennsylvanie, le mois dernier. Cette coloration était causée par la rupture d'une canalisation dans une usine de produits chimiques. Le produit, du pentoxyde de vanadium, un catalyseur qui sert à la fabrication de vernis et dans la sidérurgie, peut-être nocif pour les poumons et le système nerveux s'il est inhalé, ont dit les "autorités", évidemment "responsables". Elles ont mis en garde les adultes, enfants et animaux de ne pas s'approcher de la neige.

(Associated Press)

LE SENS DES VALEURS

Un homme de 34 ans de Montréal a été soumis à des examens psychiatriques après que la police l'eut surpris à donner des billets de $100.00 neufs comme pourboires à des serveuses, des commis et des chauffeurs de taxi. L'homme avait hérité de $15,000. de sa mère. Il lui restait $3,000. quand il a été arrêté. L'argent a été placé en banque par la police qui attendait le rapport psychiatrique avant de le lui remettre. Il risque d'être accusé de s'être conduit sans considération pour la valeur de l'argent.

(No Limits)



J'AIME LE METRO, J'AIME L'AUTOBUS

Hertz Corporation a calculé qu'il en coûte 30.1 cents par mille pour posséder et conduire une voiture américaine moyenne. La facture totale **annuelle** d'une auto (douze paiements, essence, huile, assurance, etc.) s'élève à $3,000.

(New Age)

MOURIR PROPRE, PROPRE, PROPRE

Une femme du Colorado qui prévoyait, après sa mort, se faire incinérer en plein air sur un bûcher funéraire, connaît de graves difficultés légales. La Commission du Contrôle de la Pollution de l'Air du Colorado l'a informée que de telles funérailles iraient à l'encontre d'un règlement local qui interdit de brûler " des détritus, déchets, papier, bois, ou autre matériau inflammable à l'air libre."

(New Age)



LE FILTRE TUE

Une étude menée à l'Université de Edinboro, en Pennsylvanie, a révélé que les gens qui fument des cigarettes à bout filtre risquent de mourir de deux à quatre ans plus tôt que ceux qui fument des sans-filtre. Le filtre empêche le monoxyde de carbone (CO) d'être dilué par l'oxygène, et par conséquent le monoxyde pénètre davantage dans le sang. Le CO est relié aux attaques cardiaques.

(No Limits)



DAUPHINS FINAUDS

Kenneth Levasseur, un membre humain honoraire du Front de Libération des zoos, a été accusé de vol après avoir libéré deux dauphins de leur pénitencier au laboratoire de l'Université de Hawai. Affirmant que les deux dauphins étaient des "êtres intelligents et sensibles détenus comme des esclaves", Levasseur a invoqué le treizième amendement et soutenu que les dauphins avaient des droits les protégeant de la servitude involontaire. Le juge, se plaçant comme toujours d'un point de vue humaniste, a rejeté son argument et l'a trouvé coupable.

(No Limits)

BOUCHE–TROMPES

Un nouveau contraceptif apparamment sans effets secondaires a été mis au point par deux chercheurs de Chicago, et sera disponible aux humains dans un an. Ce sont de minuscules bouchons, insérés dans les trompes de Fallope là où elles rejoignent l'utérus, qui empêchent les spermatozoides d'atteindre les ovaires. L'avantage de cette médhode sur la ligature des trompes, c'est qu'elle n'exige pas d'intervention chirurgicale. D'un autre côté, il n'est pas certain que les résultats soient réversibles.

(NewScript)

LA SOLUTION AU PROBLEME DU CANCER

Quelques-unes des plus grandes corporations américaines ont formé un groupe de pression qui s'opposera aux nouvelles Législations gouvernementales sur les produits chimiques cancérigènes. D'après le Washington Post, des compagnies comme Dow Chemical, Allied Chemical et DuPont ont sollicité l'aide de 2,000 autres corporations pour financer le lobby établi à Washington. Plus de 40 des plus grands fabricants de produits chimiques ont déjà contribué. Le groupe s'apelle le "Conseil américain de la Santé industrielle". Evidemment!

(Straight Creek)

HEIN?

Une enquête effectuée auprès de 156 esquimaux adultes de l'Arctique canadien a montré que 97 d'entre eux avaient subi des pertes auditives sérieuses. Ils conduisent des motoneiges.

R. Murray Schafer,
The Tuning of the World)

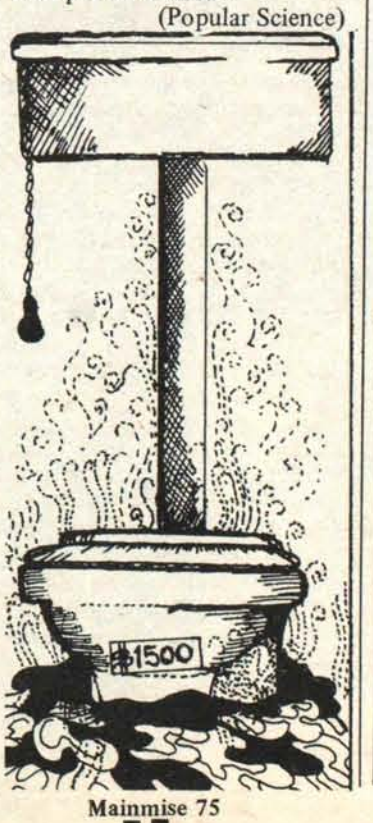


L'ECOLOGIE EN PAYS RICHE (SUITE)

"Ne rejeter pas dans l'eau des matières organiques qui amélioraient le sol ou qui nuiraient aux cycles vitaux des corps aquatiques riches en oxygène"

Qui parle ainsi? Barry Commoner? Robert Rodale? Clément Boulanger? Non: Abby Rockfeller, président de Clivus Multrum USA, distributeur exclusif en Amérique du Nord des toilettes à l'humus scandinaves. Prix à l'unité: $1,500. L'écologie, quand c'est payant, c'est pas de la marde!

(Popular Science)



BIEN PARLER C'EST SE RESPECTER

Après avoir fait fusiller sept leaders ouvriers dissidents en décembre, le général Augusto Pinochet a proclamé que dorénavant le mot "ouvrier" n'existait plus. D'après l'agence France-Presse, le dictateur chilien a révélé à une assemblée de 500 ouvriers que "le mot "ouvrier" ne serait plus utilisé au Chili" parce que c'était "un terme humiliant".. Le général préfère le mot "travailleur".

(The Guardian)

Recherche et adaptation:
Michel St-Germain

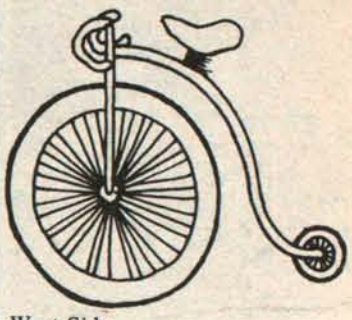
Dessins: Anne Morin

L'INTER–NATIONALE CYCLISTE

Venus de 4 pays d'Amérique (U.S., Canada, Québec, Puerto-Rico), une cinquantaine de militants cyclistes représentant 13 organisations ont fondé, le 19 février dernier, l'Internationale Cycliste.

Réunis dans un piteux sous-sol New-Yorkais les fondateurs de l'Internationale, une cinquantaine de "vélorutionnaires", décidés à améliorer une fois pour toutes la condition des cyclistes, sont venus dans la métropole américaine pour d'une part participer au premier Congrès International des Cyclistes et, d'autre part, pour visiter le salon annuel de la bicyclette (auquel le public n'était évidemment pas invité!?)

L'auto à New York est un nonsens. Mais elle est partout. Les dix plus grandes compagnies du monde sont toutes liées à l'industrie automobile. G.M. vient de déclarer des ventes de 54.9 milliards et des profits de 3.34 milliards pour l'année 1977. A Manhattan les putains de l'autocratie, le New York Highway Departement, vient de détruire la véloroute de



West Side.

Ils ont même des agents parmi nous. Au salon de la bicyclette nous voyions des kiosques de bicyclettes Peugeot, Toyota et Exxon.

Le congrès de New York était l'expression la plus haute de la conscience cycliste; les militants ont décidé que la prochaine "grosse" rencontre aura lieu exactement au même endroit, au même mois, l'an prochain.

Mais entre-temps nous aurons d'autres occasions de fraterniser ensemble. A Woodstock, Ontario, au début juillet, se déroulera un cyclo-happening organisé par nos cyclocamarades Jean & Ken Ross. Plusieurs groupes, déjà présents au congrès de N.Y. , ne manqueront pas de participer à cette fête cycliste grandiose.

CYCLISTES DU MONDE: UNISSEZ-VOUS! VOUS NE POUVEZ PERDRE QUE VOS CHAINES!

Jean-Claude Boivin
Bob Silverman
du "Monde à Bicyclette"

LE BEDON DODU
restaurant français
LE BEDON DODU
862 marie-anne est.
tél. 521-1450

au jardin
Restaurant Végétarien
410 duluth e
montreal
849-8867

cadeau d'abonnement



Pour chaque abonnement d'un an ($10.00) à Mainmise - Rézo qui nous parviendra entre le 20 mars et le 20 avril, nous ferons parvenir, au choix, le dernier long jeu de Valiquette ou celui de Marie-Claire Séguin.

Pour chaque abonnement de 2 ans ($18.00) nous ferons parvenir les deux long jeux, qui se vendent au détail entre $11.00 et $15.00 selon les endroits.

La combine: il s'agit d'une entente que nous avons faite avec la compagnie de disques CBS, à qui nous offrons cette page de publicité contre l'engagement d'offrir ces disques à nos abonnés.

MAINMISE *rézo*

C.P. 235, Station G, Montréal.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Code .....

Un abonnement d'un an, $10.00: Valiquette ○ ou Séguin ○

Un abonnement de deux ans $18.00:

Un abonnement de soutien: $25.00:



Le docteur Helen Caldicott, trente-six ans, pédiatre et mère de trois enfants, est bien connue en Australie pour la campagne qu'elle a menée contre les essais nucléaires français dans le Pacifique. Elle est maintenant un des porte-paroles les plus vigoureux du mouvement anti-nucléaire international. Elle partage son temps entre le Children's Hospital de Boston, où elle soigne des victimes de fibrose cystique (une maladie héréditaire) et les discours qu'elle prononce aux Etats Unis.
Cet article, extrait d'une conférence récente, a été publié dans sa version intégrale dans le magazine New Age de décembre dernier. (Adaptation: Michel Saint-Germain).

« Un jour, je me suis mise à lire au sujet de l'énergie nucléaire. Et à mesure que je lisais, les cheveux me dressaient littéralement sur la tête.
C'était des millions de fois plus dangereux que les retombées d'essais contre lesquels je m'étais battue.

Je suis donc retournée aux média et à la presse. Ils avaient toujours été intéressés par ce que j'avais dit.
Mais cette fois-ci, ils ont refusé: "Ce n'est pas intéressant, ce n'est pas important!" Ils ont dit: "Nous ne sommes pas intéressés". Et j'étais très perplexe jusqu'à ce que je m'aperçoive que les média avaient des parts importantes dans les mines d'uranium.

Cette fois-ci, j'ai écrit aux syndicats en Australie et leur ai demandé si je pouvais leur parler des dangers de l'extraction d'uranium pour le monde et pour leurs enfants.
Ils ont dit: "Vous pouvez nous parler, bien sûr, mais vous ne nous convaincrez jamais, parce que nous voulons garder nos jobs". Je suis donc allée les voir et je leur ai parlé, et dix minutes plus tard ils disaient: "Je ne veux pas que mes enfants grandissent dans un monde pareil!" et ils envoyaient un télégramme au premier ministre.

Et graduellement, – juste en sortant à l'heure du lunch, en parlant aux gens des usines quand ils prenaient leur repas, et en leur donnant des éléments de génétique, et en leur parlant de radiations, d'armes nucléaires, etc. – j'ai enseigné aux syndicats australiens que c'était dangereux d'extraire de l'uranium.

UN COUPE–BEURRE SOPHISTIQUE

Je voudrais vous donner un peu de notions élémentaires de médecine et de génétique pour que vous compreniez pourquoi c'est dangereux.
Commençons par les centrales nucléaires, parce que cette étape nous permettra de comprendre ce que sont

Avant le désastre...→

Avant le désastre...



les armes nucléaires et pourquoi nous devons absolument nous débarasser de chaque arme nucléaire dans le monde, si nous voulons survivre. Chaque étape du cycle du carburant nucléaire est dangereuse. Quand vous extrayez l'uranium, il en sort un gaz appelé radon. Quand des mineurs l'aspirent par les poumons, ils peuvent être atteints du cancer, parce qu'il se propage dans les cellules des poumons.
Ces dernières années, de 20 à 50 pour cent des mineurs de l'uranium sont morts du cancer du poumon.

Alors, quand l'uranium est concassé et enrichi, une grande partie du minerai est rejetée et déposée en gros tas sur le sol. Ils émettent du radon eux aussi, pendant des dizaines de milliers d'années. Ils n'en émettent pas s'ils sont enterrés, mais c'est trop coûteux de le faire. A Grand Junction, au Colorado, les gens ne savaient pas que ces déchets étaient dangereux, et ils les ont utilisés pour construire des écoles, des hôpitaux, des maisons et des routes. Il y a une incidence croissante de difformités congénitales parmi les bébés nés dans ces maisons. Et ils vivent encore là, parce que c'est économiquement impossible de les défaire et d'en construire des neuves.

Bon. Après que l'uranium est enrichi, on en fait des tiges de carburant qu'on place dans un réacteur nucléaire. Vous savez probablement tous à quoi ça ressemble. C'est un grand dome arrondi. A l'intérieur du réacteur, il y a le coeur, et à l'intérieur du coeur ils mettent des centaines de longues et minces tiges de carburant, toutes bourrées d'uranium, et tout ça est recouvert d'eau. A un certain point, l'uranium atteint une masse critique. Il n'explose pas, mais il devient extrêmement chaud, et il fait bouillir l'eau. C'est un moyen très sophistiqué de faire bouillir l'eau! L'eau produit de la vapeur. La vapeur fait tourner la turbine, qui produit de l'électricité. C'est tout. C'est simple. Mais c'est comme couper du beurre avec une scie mécanique.

LA RONDE DES BETA

Qu'est-ce qui arrive à l'uranium, quand la fission commence? C'est ça, le point culminant. Eh bien, il se change en centaines d'éléments radioactifs très dangereux.
J'en prendrai seulement quatre pour exemple.

Avant tout, cependant, j'établirai deux points fondamentaux: toute radiation est dangereuse; aucune radiation n'est sûre. L'énergie nucléaire dit: "Les radiations sont correctes. Nous vivons avec". C'est vrai: nous recevons constamment des radiations du soleil, et il ne fait pas de doute que le soleil produit le cancer de la peau.
Si vous recevez de petites doses de radiations au cours de votre vie, c'est à peu près la même chose que d'avoir une grosse dose d'un coup.
Autrement dit, c'est cumulatif.
Et de tous les animaux terrestres, les êtres humains sont les plus sensibles aux effets des radiations: nous sommes atteints du cancer plus facilement.
Je ne saispas pourquoi mais c'est un fait.
Et de tous les êtres humains ce sont les foetus, les bébés et les jeunes enfants qui y sont les plus sensibles, parce que leurs cellules se divisent et se développent rapidement. Vous pouvez littéralement observer la croissance d'un bébé. Cela produit des millions et des millions de nouvelles cellules, et des molécules d'ADN ou des gènes sont synthétisés ou fabriqués. C'est pour cela qu'ils sont tellement sensibles aux effets des radiations.

Maintenant, il y a différentes sortes de radiations. Il y a les rayons-X, les rayons gamma, alpha, et beta.
Ce sont tous les mêmes. Ils font tous la même chose aux cellules. Ils peuvent tous vous donner le cancer. Seulement, certains sont plus efficaces que d'autres.
Si vous êtes exposé aux rayons-X, chaque radiographie augmente légèrement le risque que vous avez d'être atteint de leucémie ou de cancer. C'est prouvé. Et si vous devez subir une radiographie, demandez à votre dentiste ou votre médecin: "Est-ce absolument nécessaire?" Et cherchez à savoir pourquoi exactement on vous la fait subir. Si vous apprenez que ce n'est pas entièrement nécessaire, refusez-la.

O.K. Prenons maintenant quatre exemples d'éléments qui viennent du réacteur nucléaire: l'iodine 131, le strontium 90, le césium 137 et le plutonium.

Les trois premiers éléments sont appelés émetteurs-bets, et le plutonium est un émetteur-alpha. Ca veut dire que si vous avez un atome avec un noyau au milieu et les électrons qui sifflent en orbite alentour, l'émetteur-beta dégage un électron. Maintenant, si cette particule d'iodine radioactive est située dans votre glande thyroïde, elle va irradier juste quelques cellules qui se trouvent autour. Elle va probablement endommager quelques-unes; et ça peut produire un cancer.

D'autre part, le plutonium, émetteur-alpha, émet un noyau d'hélium, qui est une particule très grosse – et il est fait de matière très dense et ne voyage pas très loin, moins loin qu'une particule beta. Mais s'il frappe une cellule, il va probablement la tuer, et s'il ne la tue pas, il va sûrement l'endommager.
C'est pourquoi les émetteurs-alpha – et le plutonium en particulier – sont les substances les plus cancérigènes que nous ayons jamais connues.
Et le plutonium est de fabrication humaine.

PERDRE LES PEDALES

Le plutonium est un métal intéressant. S'il est exposé à l'air, il prend feu spontanément, en formant de minuscules particules en aérosol qui peuvent être aspirées par les poumons, et peuvent vous donner le cancer des voies respiratoires.

Maintenant, comment les radiations produisent-elles le cancer? Votre corps se compose de millions de cellules – il y a les cellules des cheveux, des yeux, du foie, du coeur.
A l'intérieur de chaque cellule, il y a un noyau, et à l'intérieur du noyau il y a de longues choses effilées, sur laquelles sont arrangées les gènes – l'ADN.
Ces molécules d'ADN.
sont l'essence même de la vie:
elles contrôlent tout ce qui est en nous.
Tout est transmis de génération en génération.

Eh bien, dans chaque cellule du corps, il y a un gène régulateur qui contrôle le taux de division de cette cellule. Et si vous avez un atome de plutonium voisin d'une cellule émettant sa particule alpha, et si la particule frappe le gène régulateur, elle va l'endommager, mais la cellule va survivre. La cellule va rester au repos pendant environ quinze ans. (Nous ne savons pas du tout pourquoi cela se passe ainsi). Et alors un jour, au lieu de seulement produire deux cellules-filles en se divisant, comme une cellule normale, elle perd les pédales et produit des millions et des milliards de cellules. C'est un cancer.

Donc si vous inhalez un atome de plutonium par les poumons et qu'il émet une particule alpha, qui endommage **une cellule** et **un gène**, cela peut vous tuer, vous voyez, parce que cela produit des millions de cellules, et une tumeur cancéreuse.
Alors une cellule va se séparer et monter vers votre cerveau et produire une autre tumeur. Une autre cellule va se séparer et ira dans votre sang jusqu'à votre foie et produira une autre tumeur, une tumeur secondaire. On appelle ça un cancer secondaire ou métastatique.
Ces cellules ont tendance à vivre aux dépens des cellules normales du corps, et le corps meurt.

Le plutonium est tellement toxique que les gens qui ont travaillé avec disent qu'ils ne peuvent pas trouver de dose assez faible pour ne pas donner le cancer des poumons à un chien.
Ce n'est pas normal en médecine.
En général, il y a un seuil pour produit chimique, en-dessous duquel il est inoffensif, et au-dessus duquel il agit.
Il est généralement accepté qu'un millionnième de gramme de plutonium va vous donner le cancer. Maintenant, par extrapolation – et ceci est hypothétique – si vous pouviez prendre une livre de plutonium et en mettre une particule dans les poumons de chaque personne sur la terre, vous tueriez chaque homme, chaque femme, chaque enfant sur terre.

Chaque réacteur nucléaire fabrique de 400 à 500 livres de plutonium par année. En l'an 2020, dans ce pays, ils en auront fait 30,000 tonnes. Cela en prend seulement 10 livres pour fabriquer une bombe atomique. Cela veut dire que, théoriquement, chaque pays qui a un réacteur nucléaire pourrait faire quarante bombes atomiques chaque année s'il pouvait en extraire le plutonium.
En l'an 2020 il y aura 100,000 chargements de plutonium valant plus que l'héroïne sur le marché noir, parce que c'est une matière première pour la bombe atomique. Et déjà des camions et des chargements entiers disparaissent.

Avant le désastre...



UN DEMI–MILLION D'ANNEES

Permettez-moi de vous parler de la demi-vie des substances radioactives. L'iodine 131 radioactive, par exemple, a une demi-vie de 8 jours. Ca veut dire que si au départ vous en avez une livre, dans 8 jours vous en aurez 1/2 livre; 8 jours après, 1/4 de livre; 8 autres jours plus tard, 1/16, etc... Elle se dégrade ainsi. Ainsi, l'iodine radioactive est dangereuse pendant une couple de semaines. C'est pourquoi, après des retombées, si vous emmagasinez du lait ou du lait en poudre pendant deux semaines, il est exempt de contamination par l'iodine radioactive.

Le strontium 90 a une demi-vie de 28 ans. Ca signifie qu'il est dangereux pendant plusieurs centaines d'années. Le césium a une demi-vie de 33 ans – à peu près la même.
Le plutonium a une demi-vie de 24,400 ans. Ca veut dire qu'il n'est pas sûr pendant un demi-million d'années.
Et il n'est pas biodégradable. Et ils ne savent pas où le mettre. Mais ils disent: "Nous sommes des scientifiques.
Nous allons trouver la solution.
Ayez confiance en nous". C'est comme si je disais à un patient: "Je regrette, mais mon diagnostic me dit que vous avez un cancer du pancréas. Vous allez probablement vivre pendant 6 mois, mais ayez confiance en moi. Je suis un docteur, je suis smatte, et dans vingt ans j'aurai probablement trouvé un remède". C'est insensé!

Nous parlons d'une substance si toxique que tous ceux qui viennent en contact avec elle et l'absorbent par les poumons mourront d'un cancer.
Vous ne savez pas que vous l'avez aspirée. Vous ne pouvez pas la sentir, ni la goûter, ni la voir. Ni moi non plus, en tant que médecin, je ne peux pas déterminer que vous avez du plutonium dans vos poumons. Le cancer ne porte pas de petit drapeau qui dit: "Hé, je suis causé par le plutonium".
Et vous allez vous sentir en santé pendant 15 ou 20 ou 30 ans alors que vous transportez du plutonium dans vos poumons, jusqu'au jour où vous aurez un cancer. C'est très insidieux.
Si je meurs d'un cancer du poumon produit par le plutonium, et que je suis incinérée, la fumée qui sort de la cheminée transporte du plutonium qui sera aspiré par les poumons de quelqu'un d'autre – à l'infini pendant un demi-million d'années.

Une fois que l'uranium est passé par la fission, ils enlèvent à chaque année environ un tiers des tiges radioactives du coeur du réacteur nucléaire.
Et elles sont très chaudes, du point de vue thermique et radioactif.
Chaque tige est tellement radioactive que si vous en mettez une seule sur le sol et que vous passez près d'elle en moto à 90 milles à l'heure, vous seriez tué par l'émission intense de radiation.
On les place dans de grands étangs à côté des centrales nucléaires.
Les étangs se remplissent. Elles doivent être emmagasinées séparément, parce que si elles sont trop rapprochées, elles pourraient fondre – passer dans la terre à travers le fond du contenant.

Si ça fond dans le réacteur nucléaire, si le refroidissement s'arrête, tout le coeur du réacteur fond jusqu'à un demi-mille dans la terre. On appelle ça "le syndrome de fondre-jusqu'en-Chine". Mais à l'intérieur de chaque réacteur nucléaire, il y a autant de radiations que dans un millier de bombes de type Hiroshima. Et s'il y a fonte, une quantité effrayante de vapeur sera libérée. Elle va faire éclater le contenant et cette radiation va s'échapper. Vivre près d'un réacteur nucléaire, c'est comme vivre à côté de milles bombes d'Hiroshima.

Il y a deux réacteurs près de New York, appelés Indian Point No 1 et 2, qui sont terriblement dangereux.
Si l'un deux éclatait et qu'il y ait une fonte (et c'est possible), des milliers de gens mourraient instantanément.
Deux semaines plus tard, des milliers d'autres mouraient de ce qu'on appelle la maladie de radiation aigüe, où toutes les cellules du corps se divisant rapidement meurent. On l'a vu après le bombardement d'Hiroshima:
les cheveux tombent, la peau se détache sous forme d'ulcères, vous vomissez, vous avez la idarrhée et les cellules de votre sang meurent. Et vous mouez d'ine infection et/ou d'une hémorragie – comme pour la leucémie.

UNE EPIDEMIE DE CANCERS

De quinze à quarante ans plus tard, il y aurait une épidémie de cancers du sein, des poumons des intestins, etc.
Les générations suivantes hériteraient certainement d'une plus grande incidence de maladies génétiques.

Donc, c'est ce genre de choses qu'on met dans chaque ville du pays.
Si vous avez un réacteur nucléaire dans votre ville, votre ennemi n'a plus besoin d'une bombe nucléaire; il n'a qu'à laisser tomber une arme conventionnelle sur votre réacteur. Si l'Europe avait été couverte de réacteurs nucléaires pendant la seconde guerre mondiale, elle serait encore inhabitable aujourd'hui.
C'est le scénario que nous sommes en train de monter.

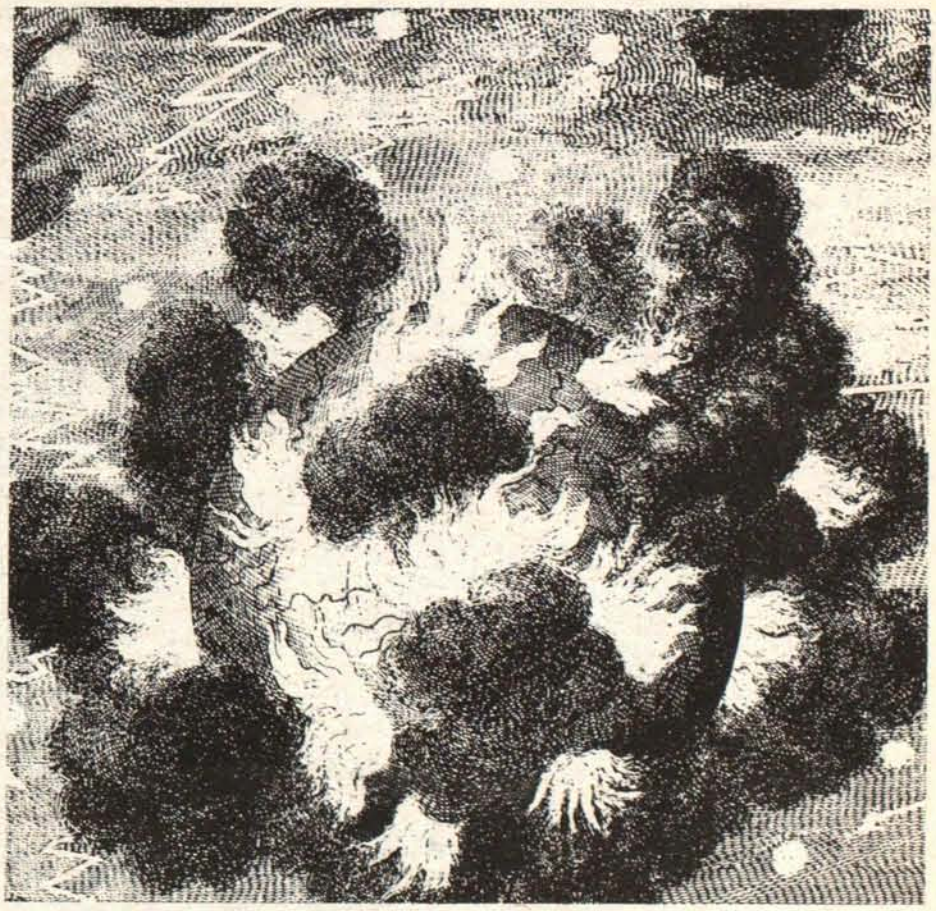
Maintenant, ces tiges sont reprises, et elles sont fondues dans l'acide nitrique dans une usine de retraitement.
Et ce qu'ils prévoient faire, s'ils adoptent les surgénérateurs (Carter dit encore non), est d'enlever le plutonium sous sa forme pure de l'acide nitrique et de laisser tous les deux cents autres éléments dans l'acide nitrique.
Ils ont un tas de grands contenants de cette matière éparpillés à travers le pays, venant du programme d'armement, quand ils ont enlevé le plutonium. C'est comme ça qu'ils ont obtenu le plutonium pour faire les bombes nucléaires, et ils ont laissé tout ça là, et ça fuit.

A Hanford, dans le Washington, il y a deux ans, ils ont perdu 115,000 gallons de déchets hautement radioactifs contenant tous ces éléments.
C'est à deux cents pieds du fleuve Columbia, qui fournit l'eau à beaucoup de villes des environs. Qu'arrive-t-il quand ça pénètre dans l'eau? Eh bien, toutes ces choses sont concentrées dans la chaîne alimentaire. Elles sont concentrées des milliers de fois dans le poisson, et le poisson nage sur des milliers de milles.

Dans la Baie de San Francisco, aux Iles Fellon, ils viennent de découvrir qu'il y a 45,000 barils de 55 gallons contenant du plutonium et d'autres matières, qui ont été déposés là par l'armée, et le tiers ou la moitié d'entre eux sont rompus et fuient. Et c'est là qu'ils pêchent le poisson pour San Francisco – dans la Baie.

"NE VOUS INQUIETEZ PAS"

Il y a une autre région, dans West Valley, New York, il y a 600,000 gallons de déchets bien vivants à l'endroit où un réacteur était très mal opéré; et parce qu'ils n'avaient pas d'assez bon acier pour servir de contenant, ils ont changé l'acide nitrique en base en ajoutant du sel.
Tous les éléments radioactifs se sont précipités dans le fond, et ça forme une grosse boue. La compagnie a fait faillite et ils ont chargé l'Etat de New York de veiller là-dessus en disant "On n'est plus capable". L'Etat ne peut pas y veiller non plus, et ils ont très peur qu'il y ait du dégât. Il peut y avoir une explosion atomique, et Buffalo va y passer, avec les villes des environs. Si ça fuit jusque dans le Lac Erie, il n'y a pas assez d'eau dans le lac pour diluer les déchets à des niveaux sécuritaires. Un comité du Congrès a reçu un million de dollars pour faire enquête – seulement pour faire enquête: ils ne savent pas quoi faire avec ça. C'est tellement radioactif que vous ne pouvez pas vous en approcher.
Et j'ai entendu aux nouvelles l'autre jour que le comité du Congrès a dit que le problème de West Valley était un problème gargantuesque, et qu'il faut faire vite. Ce n'était pas dans les journaux du lendemain – je pense que



Avant le désastre...→

Avant le désastre...



c'était trop effrayant, ils ne veulent pas alarmer le public. C'est ça, la situation actuelle.

Une fois que les matières radioactives se sont échappées dans l'environnement, vous ne pouvez pas les en sortir. De temps en temps, il y aura un reportage sur une fuite ou un déversement dans le New York Times ou quelque chose comme ça, et ils diront: "Ne vous inquiétez pas, c'est parfaitement sûr". Ils n'expliquent pas que ça entre dans la chaîne alimentaire et que ça s'y concentre. Ils ne disent pas que ça prend 15 ans pour qu'un cancer se développe. Ils n'expliquent pas que les bébés et les enfants sont terriblement sensibles aux effets.

Si un bébé boit du lait contenant de l'iodine radioactive, il l'absorbe par l'estomac, et elle monte jusque dans la glande thyroïde, dans le cou, où elle se concentre, et elle irradie juste quelques cellules, et un jour cet enfant pourra avoir le cancer de la thyroïde. Le strontium 90, va jusque dans les os, où il peut produire un cancer oestrogénique – comme pour le fils de Ted Kennedy. C'est très dangereux. Ca produit la leucémie, aussi, parce que les globules blancs sont fabriqués dans la moëlle. Un globule blanc irradié par du strontium 90, peut se diviser incontrôlablement quelques années plus tard, et produire un cancer des globules blancs – la leucémie. Le césium se concentre dans les muscles, donc dans tout le corps.

LA THALIDOMIDE POUR TOUJOURS

Mais le plutonium n'est pas absorbé par le tube digestif, excepté – ironiquement – dans les quatre premières semaines de la vie, parce qu'alors, le tube est peu développé, il ne peut pas s'en défendre. Cependant, en respirant, il est absorbé par les poumons et se concentrera dans le foie, en produisant un cancer du foie.
Il ira jusque dans les os et produira, encore, un cancer oestrigénique, et/ou la leucémie.

Voyez-vous, le corps reçoit du plutonium comme du fer. Le corps se fait jouer un tour et, pensant que le plutonium est du fer, il le combine avec les protéines transportant le fer, pour qu'il traverse le placenta, l'organe qui fournit le sang au foetus. Tous les organes du foetus se développent dans les trois premiers mois après la conception; après, le bébé ne fait que grandir. Donc, si un morceau de plutonium se loge dans ce foetus et tue la cellule qui formera l'hémisphère droit du cerveau, le bébé naîtra avec une malformation. Ou s'il tue la cellule qui deviendra le septum du coeur, le bébé aura un trou dans le coeur.

En Australie, nous avons un slogan qui dit: "l'uranium, c'est la thalidomide pour toujours. Mais le pire, c'est qu'il se concentre dans les testicules et les ovaires, où il peut endommager les spermatozoides et les ovules, et par conséquent les gènes.
Si un gène est endommagé par le plutonium, dans une mutation dominante, le bébé peut naître déformé. Si le gène est endommagé faiblement, le bébé aura l'air correct, parce que son gène normal est le plus fort, mais il va porter un gène anormal

Nous portons tous des gènes anormaux. Par exemple, la fibrose cystique, la maladie génétique infantile la plus courante, est contrôlée par un gène faible ou récessif. Une personne sur quatre porte ce gène. Nous portons des centaines de mauvais gènes, et nous ne savons pas que nous les portons jusqu'à ce que nous mariions quelqu'un qui porte le même, et que les deux gènes se mettent ensemble pour produire un enfant qui a cette maladie.

Les généticiens disent que nous ne vivront probablement pas assez vieux pour voir les effets de ces dérèglements génétiques, parce que ces choses sont toutes si cancérigènes que nous mourrons probablement tous du cancer avant. Les scientifiques prédisent des épidémies de cancer et de leucémie chez les jeunes. Nous pourrions devoir nous habituer à vivre vingt ou trente ans au lieu de 70 ou 80 ans. J'ai bien peur que nous ne survivions pas jusqu'à l'an 2,000. Quelques-uns des plus grands cerveaux à Harvard disent que nos chances de survivre jusque là sont de moins de 50 pour cent, parce que ce pays a assez d'armes pour tuer l'URSS quarante fois, et l'URSS a assez d'armes pour tuer ce pays vingt fois. Et si une guerre nucléaire arrivait, la totalité de la race humaine ne survivrait pas.
Nous n'avons aucun moyen de survivre à une guerre nucléaire. Même s'il y avait quelques survivants, l'eau et l'air seraient si contaminés qu'ils seraient atteints de leucémie et de cancer par la suite.

A LA CROISEE DES CHEMINS

Les centrales nucléaires sont synonymes d'armes nucléaires.
Les centrales nucléaires deviennent impopulaires dans ce pays pour des raisons évidentes. Les gens disent: "Je n'en veux pas dans ma ville".
Mais General Electric et Westinghouse continuent de les fabriquer: vous savez, si vous avez un produit, vous devez le vendre. Donc ils disent aux pays du Tiers-Monde: "Dites donc, aimeriez-vous acheter une belle centrale nucléaire?" Et ceux-ci répondent: "Nous n'avons pas assez d'argent"
Et les compagnies disent: "Nous vous en prêterons". Plus il y a de pays qui achètent des centrales nucléaires, plus grandes sont les chances qu'il y aura une guerre nucléaire limitée quelque part dans le monde, et cela pourrait précipiter une confrontation globale.

Nous savon t tous que l'homme qui avait le contrôle de la "boîte noire" dans ce pays il y a quelques années n'était pas complètement équilibré. Selon toute apparence, Brejnev suit des traitements à la cortisone, une hormone qui peut produire une psychose aiguë. De toue évidence, il est en charge de la boîte noire soviétique à un certain degré. Aucun d'entre nous n'est complètement sain ni équilibré toute notre vie. Nous sommes tous faillibles. Nous sommes seulement des humains. Et pourtant nous avons affaire à des armes et des industries d'une telle ampleur que des humains ne peuvent les namipuler. Et elles seront utilisées à moins que nous nous en débarrassions.

Ce dont les gens du gouvernement ne semblent pas se rendre compte, c'est qu'ils ne vivrons pas non plus.
La plupart d'entre nous je pense, n'aimons pas penser à notre propre mort, parce que c'est trop effrayant. Nous faisons comme si nous n'allions pas mourir. Je pense particulièrement à ces politiciens qui n'ont probablement jamais vu mourir une personne.
Ils n'ont jamais vu des enfants de douze ans arriver dans un hôpital, le visage pâle, avec quelques contusions, pour une analyse de sang, et ils ont la leucémie, et on les met tout seuls dans une salle isolée.

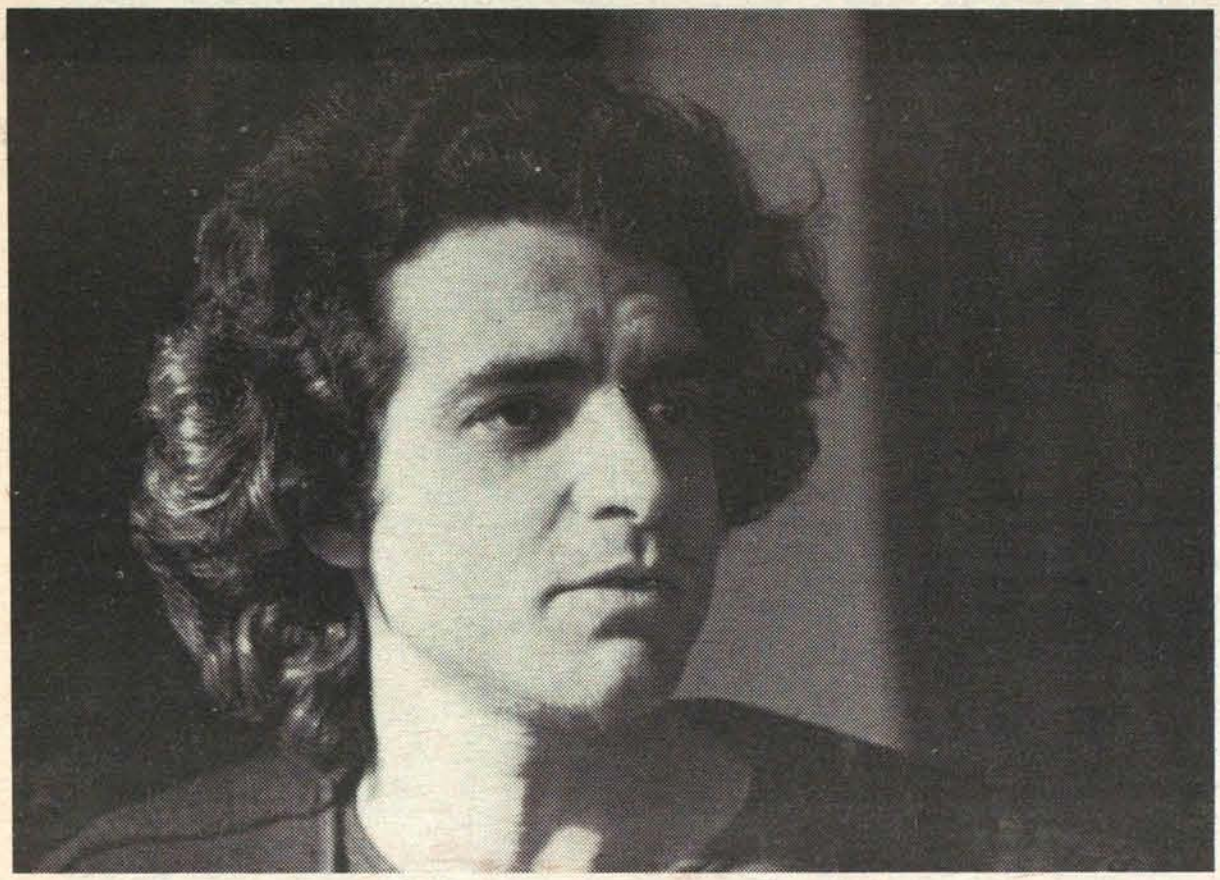
Et leurs parents apparaissent subitement avec une jaquette et un masque. Personne ne leur dit ce qui se passe. Ils reçoivent d'étranges médicaments qui leur font un drôle d'effet. Ils vivent dans un état de terreur abjecte et d'ignorance pendant deux semaines, et soudain ils meurent d'une hémorragie du nez ou de la bouche. Ces politiciens n'ont jamais vu la douleur des parents devant leur bel enfant qui meurt. Ont-ils jamais été témoins de quelque chose comme ça? Parce que s'ils l'avaient été, ils ne feraient pas ce qu'ils font, à moins d'être psychotiques.

Si nous ne nous débarrassons pas de toutes ces armes nucléaires, nous ne survivrons probablement pas.
C'est malheureux. Nous avons mis des milliards d'années à évoluer, et nous sommes capables d'un si grand amour et de relations fantastiques et d'une grande créativité, et d'un art magnifique. Nous sommes une espèce **magnifique**. Et pourtant nous sommes si smattes que nous avons appris à balayer le reste de la vie de la surface de la planète. Et nous semblons nous diriger dans cette voie, comme des lemmings. Nous sommes à la croisée des chemins, maintenant. »●



Helen Caldicot

«Le Cassé» par lui-même



une interview avec Jacques Renaud

Jacques Renaud, l'auteur du "Cassé" (ce petit livre-choc qui a fait une traînée de poudre au Québec dans les années '60) , après avoir milité politiquement , est revenu d'un voyage en Orient métamorphosé. Pour le milieu, ici, il est devenu une énigme! Comment un révolutionnaire **devient-il un** évolutionnaire? **Quel a été son chemin de la politique à la nouvelle mystique? Il nous dit très simplement, en racontant les évènements de sa vie, à ce niveau de vécu subjectif où nous nous ressemblons tous.**

M.F: Je vais te poser une question directe. Comment te sens-tu, toi, en ce moment par rapport aux mots, à l'écriture?
J.R.: J'ai l'impression que c'est complètement dépassé, c'est du vent. Pas toujours. Mais en ce moment, je vois ça comme de la fumée qui s'envole, c'est comme si ça tournait sur son propre plan, ça fait bzzzzzzzz...
Ce que je fais, en ce moment, c'est qu'en corrigeant mes textes, j'essaie de donner plus de substance aux mots. Je découvre énormément de choses dans l'écriture à cause de ça. Il y a du travail rémunérateur qui s'offre à moi en ce moment. Je pense que je devrais accepter. Sans ce travail-là, tu deviens flottant...
M.F.: Surtout si tu ne veux pas t'occuper des vraies affaires, par exemple prendre conscience de tes derniers blocages, les résoudre... L'écriture, ça peut être un alibi.
J.R.: Je suis très conscient de ça!
M.F.: En ce moment, c'est extraordinaire, tout le monde règle ses problèmes de parents. Où en est-tu, toi, par rapport à ça?
J.R.: J'ai eu un père effacé. Ma mère aussi d'ailleurs. Mais elle était très présente dans notre éducation, c'était une femme très dévouée. Mon père, lui, n'osait pas entrer dans notre existence. Il était trop sensible. C'est ça mon problème au fond: je tire mon père de moi-même. Evidemment, ça a changé parce qu'il y a eu quand même une sorte de réconciliation sur son lit de mort. Quand il est mort, je me souviens d'avoir été enlevé comme par une grâce, et je l'ai emmené avec moi, très loin.
M.F.: C'est très important de régler ça du vivant de nos parents, si on le peut, parce que c'est beaucoup plus difficile quand ils sont morts.
J.R.: Moi je me trouve privilégié d'avoir pu le faire avec mon père. Maintenant, il va falloir que je le fasse avec ma mère. Je ne sais pas ce qui va se passer.
M.F.: Est-ce qu'il y a quelque chose qui bouge chez-elle en ce moment?
J.R.: Ah oui, beaucoup... De sa part il n'y a rien de vraiment abusif, ça vient peut-être de moi.
M.F.: Ta manière de la percevoir?
J.R.: Elle n'est pas polarisante... Est-ce qu'une mère c'est toujours comme ça?
M.F.: Peut-être qu'elle ne t'a pas forcé à couper le cordon.
J.R.: Eh oui, elle est irréprochable... Mais je sais ce qu'elle refoule, je la connais bien, elle refoule l'Eros. Mais j'apprends à l'aimer comme un être créé de la même source que moi. Je l'aime beaucoup.
M.F.: Comment interprètes-tu ton trip politique à partir de ça?
J.R.: Mon père n'était pas religieux. Il était anti-clérical. Pro-bolchévique même. Anti-duplessiste. Il aimait mieux les Anglais. Il les trouvait moins bêtes que les duplessistes. Il avait fait la guerre 14-18, amputé d'une jambe il avait été bien traité par les Britanniques. Je comprends très bien ses réactions. Le jour où moi j'ai commencé à fréquenter le Parti communiste, les gens de la gauche, ce que j'ai senti d'abord, ça n'était pas du tout nationaliste.
Après, j'ai été survolté. Je pouvais faire une crise dans une autobus parce qu'un Anglais se moquait du français. Un jour j'ai crié "On vous fusillera!".
Le chauffeur a arrêté l'autobus. Il y a eu un silence de mort. J'étais très fanatique. Et j'ai dit à mon père "je fais ce que tu n'as jamais fait. Quand je suis au Parti communiste, je me dis que je vais abattre le Capitalisme que tu n'as jamais osé abattre".
Il y a un certain niveau d'authenticité là-dedans, et aussi un niveau d'inauthenticité. Quand j'ai dit à mon père "je vais te venger", c'était une justification.
Il y a du sentimentalisme là-dedans, mais si j'enlevais ça, quelle serait la vraie justification: l'intention profonde? L'ai-je vraiment trouvée? Je ne sais pas.
M.F.: Tu ne penses pas que c'est directement le conflit avec le père qui s'est exprimé comme ça? Du fait qu'il était tellement effacé? Tu devais ressentir ça comme un manque d'amour?
J.R.: Oui, un jour mon frère m'a dit "le père ne t'a jamais aimé". C'est un peu outré.
M.F.: Quand tu disais que tu voulais venger ton père, en même temps tu l'attaquais...
J.R.: Mais j'avais tellement l'impression de vivre, à cette époque là. Je devenais intelligent grâce à ça, grâce à cette révolte, à cette morsure dans les concepts, la passion idéologique.
M.F.: Evidemment, tu réglais quelque chose.
J.R.: A l'époque, j'étais avec D. la mère de mon fils. Quand je l'ai rencontrée, j'avais déjà commencé à militer. J'avais commencé à écrire des textes pour l'Indépendance. Un moment donné, elle m'a dit "tu ne pourras jamais rien changer au monde". J'ai cessé de faire de la politique. Quand j'ai commencé à écrire "Le cassé", elle était enceinte. On était très jeunes. On habitait encore ensemble, mais déjà il y avait quelque chose de cassé entre nous. Quand elle a eu l'enfant, elle est partie. Quelque mois après, j'ai publié "Le cassé". Elle est venue au lancement, mais au lieu de me laisser toucher pas sa présence, je me suis révolté. Ma révolte de cassé, c'est une révolte contre la femme, contre le corps, contre l'intuition, contre le collectif, contre l'intériorité, contre le Québec, contre la richesse, contre la pauvreté, bref contre tout.
On a dit beaucoup de choses du Cassé. Moi aussi. Mais quel était le sens réel de cette révolte? Je me suis toujours méfié des explications courantes, savantes ou sommaires. Pour moi la résolution d'un problème doit être sentie dans tout l'être comme une libération.
Or cette expérience m'est venue en 1977 quand j'ai écrit ce poème intitulé **La colombe et la brisure éternité** dont un extrait important a été publié dans la récente ré-édition du Cassé. Ce texte vibre de toutes les fibres de mon âme et de mon corps et constitue pour moi l'image archétypale du Cassé. Il en constitue pour moi le sens, par les sens et par le sens.
M.F.: Ca a marqué la fin de ton trip politique?
J.R.: Ah oui, et ça signifiait un refus du Québec dans la mesure où la loi d'être du Québec est celle de l'Amour. Mais encore une fois l'archétype de la

nécessité des blessures infligées à l'Amour témoigne de la caducité, à mes yeux, de tout jugement moral. L'Amour est une chose terrible, parfois, l'Amour-Force de la Shakti, par exemple, de Kali, la déesse noire. Dégager le sens de cette violence, son fond divin, tel semble être mon destin. La lecture de **La colombe et la brisure éternité** m'ébranle toujours. Je suis en présence d'une vérité cosmique, d'une loi.
Aucun jugement moral ne peut l'éluder. C'est peut-être la raison pour laquelle ma rencontre avec **Elie Wiesel** m'a si profondément fait l'effet d'une profonde parenté d'esprit: il a vécu les camps allemands et il est aux prises, bien que d'une manière inverse, avec le même archétype, la même "problématique"...

Après "Le cassé" je ne pouvais plus écrire. "Le cassé" c'était de l'anti-écriture. La seule chose que je pouvais faire, c'était d'essayer de retrouver l'état où j'étais quand j'ai rencontré D. Un état de créativité, d'indépendance intérieur formidable.
J'avais des aventures très intenses avec les femmes. J'avais un Eros très puissant à ce moment-là. Je l'ai perdu parce que Diane a voulu s'en emparer et au fond j'ai joué le jeu. Mais c'était suicidaire. Je n'ai pas pu m'en sortir avant des années. J'était obsédé par elle. J'ai fait du journalisme, mais j'étais en panne. J'étais stérilisé. Je buvais beaucoup, et j'étais de plus en plus violent. En '67, j'ai laissé Radio-Canada et je suis parti en voyage. Je suis allé en Europe, j'ai séjourné à Paris, à Marrakech, j'étais dans "les obsessions basses", tout le temps. Je fumais beaucoup de kif.
M.F.: Ca n'a pas ouvert des portes pour toi le kif?
J.R.: Pas du tout. Je me sentais beaucoup plus ouvert au mysticisme quand je n'avais pas fumé, et que j'allais me promener dans les jardins. Quand je fumais, j'avais des hallucinations, je me sentais possédé, j'avais envie d'en sortir. Quand j'étais seul, tranquille, au soleil, je sentais une Présence. Je suis rentré à Paris, et j'y ai vécu à peu près un an. Je suis entré en contact avec les écrits ésotériques. Comme ça, un jour par "hasard" je suis entré dans une petite librairie un peu insolite, et j'ai acheté le premier livre qui m'a frappé "Fragments d'un enseignement inconnu" d'Ouspensky. Ca été décisif pour moi. Du jour au lendemain. J'ai arrêté de boire. Je ne pensais même plus à tout ça.
Je restais chez moi à lire, écrire, méditer, j'allais marcher, c'est tout.
M.F.: Ton énergie, ton Eros avait trouvé une ouverture ailleurs que dans la passion ou la violence?
J.R.: Oui, mais un moment donné, j'ai reçu un roman de Victor-Lévy Beaulieu, "La nuite de Malcommode", avec une lettre très amicale, en ouvrant le paquet j'ai reçu comme toute l'agressivité de Montréal, à ce moment-là, quelque chose de sauvage; je l'ai lu, je l'ai beaucoup aimé, et le lendemain, je me suis mis à écrire. Pas en joual. Mais ça m'avait ouvert un niveau d'inspiration. J'ai écrit le livre que je portais en moi à ce moment là, un roman de 200 pages, en une semaine, d'une traite. Je l'ai intitulé "Jos-Coeur" (joker). C'était un roman extraordinaire qui jouait à tous les niveaux. Il y avait un côté très très rabelaisien, énormément d'humour, ça giclait...
M.F.: Ca t'a pris par surprise?
J.R.: Oui. Mais l'autre partie du roman était très "élevante", c'est elle qui par la suite, m'a inspiré "Le fond pur de l'errance irradie". J'ai hésité longtemps à publier la partie truculente. Cette femme exceptionnelle avec qui j'ai vécu 10 mois (il en est question plus loin), m'a dit "ne publie pas ça", et je l'ai jeté. Aujourd'hui je me dis "c'étais un très mauvais conseil" parmi beaucoup de bons. Même si l'inspiration n'en est pas essentielle, comme celle du **Fond pur**
M.F.: Est-ce que c'était nouveau pour toi la présence de cet humour rabelaisien? Est-ce que c'est quelque chose que tu as assumé à distance, comme ça, tout à coup?
J.R.: Oui, et c'était un humour "rabelaisien" donc français. J'ai l'impression que je n'aurais pas pu écrire un pareil texte ailleurs qu'à Paris. En fait, c'était complémentaire, et non contradictoire avec ce que j'ai publié par la suite. Mais j'avais des préjugés moraux contre ça. Je m'en rends compte maintenant.
En '74, ça a recommencé, j'ai écrit **"La nuit des temps"**, qui est encore beaucoup plus fort, mais celui-là n'est pas rabelaisien, il est dramatique, violent.
M.F.: Est-ce que c'était déjà le style très travaillé, très ciselé du "**Fond pur**"?
J.R.: Pas du tout. C'était clownesque, "djokeur", tordant d'un bout à l'autre, avec un rythme endiablé, à couper le souffle. Quand j'ai écrit ça, ça faisait plusieurs mois que je méditais, que je me livrais à une ascèse, et tout à coup j'ai reçu cette contre-ascèse qu'était "**La nuit de Malcommode**".

La rencontre des deux a donné ce livre-là. J'avais beaucoup de difficulté, à l'époque, à cause de mon sens moral, à équilibrer les contraires. Aujourd'hui moins. C'est pour ça que j'apprécie tellement l'oeuvre d'un bonhomme comme Lefrançois qui accepte cette polarité, et qui en l'acceptant nous donne des oeuvres tellement fortes, tellement bénéfiques.
M.F.: A quoi attribues-tu le fait qu'à Paris, à ce moment-là, tu as accepté cette polarité? Est-ce qu'il peut y avoir un rapport avec l'ouverture sur l'autre dimension? Comme si les deux pôles s'étaient trouvés libérés simultanément?
J.R.: Je pense que oui. Mais je n'étais pas prêt à le comprendre. Pour moi la spiritualité c'était quelque chose qui n'était que "montée", c'était ça que je vivais.

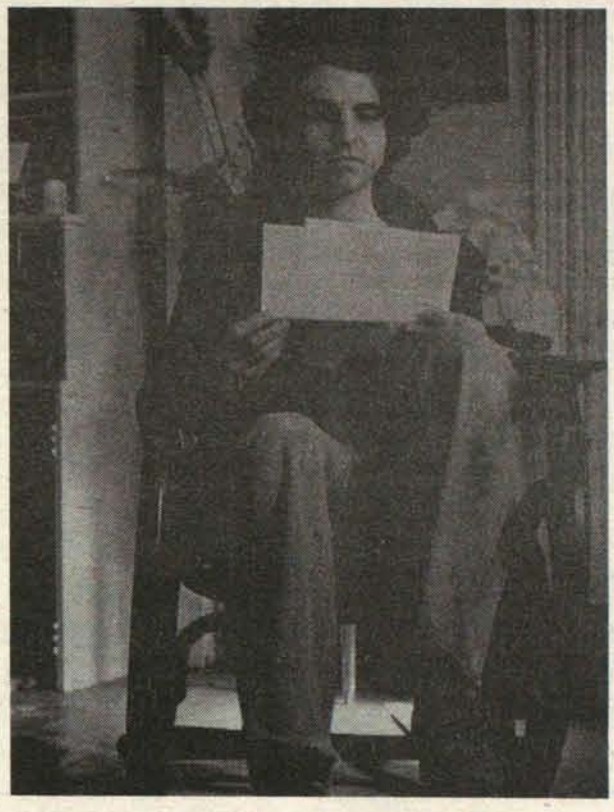


En un sens j'en avais besoin, sinon je n'aurais jamais vu ce que j'étais. Tu ne peux pas avoir la nostalgie de la terre, ou de la densité matérielle, si tu ne t'es pas élevé. Comme tous ceux qui ne s'élèvent pas, qui sont toujours de mauvaise humeur, toujours en train de critiquer la température, ils ont le "dé-goût" de la densité matérielle. Si tu t'élèves, là tu découvres la nostalgie, et tu redescends et tu densifie ta pureté.
M.F.: Toi, tu as plutôt tendance à partir par le haut?
J.R.: Ah non, j'ai toujours eu tendance, au contraire à partir par le bas! Tu n'as qu'à lire "**Le cassé**"...
Et c'était très important que je m'en dégage.
C'est pour ça que j'ai écrit "**Le fond pur**". Je suis transparent dans cet ouvrage là. On me demande souvent ce que j'ai trouvé à l'Ashram d'Aurobindo. Je réponds toujours "pas grand chose". J'ai commencé vraiment à évoluer quand je suis revenu à Montréal.
M.F.: Tu ne penses pas que tu as commencé à intégrer, en fait, ce que tu avais pris là?
J.R.: Peut-être. Ca aurait pu être très important si je n'avais pas amené avec moi à l'Ashram cette espèce de vision ascétique de la spiritualité. A ce moment-là, ça aurait été foudroyant, je le sais.
M.F.: D'où te venait-elle, cette vision ascétique?
J.R.: La Mère dit que la vision ascétique est due à quelque chose dans le subconscient, qui conduit, dès qu'on prend le chemin de la spiritualité, à mettre la vie entre parenthèse, l'affection, la tendresse, etc. Or on ne peut pas traverser de l'autre côté des sentiments, dans la vraie liberté, sans traverser ce monde. La lumière dénoue à ce niveau bien des traumatismes, des blocages et c'est parfois un peu souffrant. Disons tout-de-suite que la maîtrise de l'éros est au coeur de l'éros, du sexe, comme la maîtrise de n'importe quelle vibration. La prise de conscience de la respiration joue à ce niveau un rôle-clé.
Le texte d'Alan Watts publié dans le dernier numéro de Mainmise témoigne bien de ce que j'entends par maîtrise réelle. C'est une maîtrise qui déplace graduellement l'initiative d'un ego clarifié à une conscience plus vaste et qui agit dans une vérité sans fantasmes. Remarque que cette "illusion" ascétique qu'était la mienne m'a cependant permis de monter, de m'éthérer au possible, ça été très bon. Aujourd'hui, je vois très bien à quoi la Conscience me conduisait quand j'étais à l'Ashram. Combien de fois la Mère m'a mis en présence d'une fille! Malgré le préjugé anti-sexuel qu'il y avait là-bas! C'était plus fort que ce préjugé. Mais le préjugé anti-sexuel n'est pas dans la pensée d'Aurobindo. Aurobindo a écrit dans des lettres à certains disciples, qu'il n'y avait pas de supra-mentalisation de l'être qui était possible sans maîtrise de la sexualité, mais beaucoup ont confondu cette maîtrise avec l'exclusion pure et simple.
M.F.: Mais ça, ce n'est possible qu'après un long chemin, et pas par le refoulement.
J.R.: Evidemment, moi, j'ai projeté là-dessus cette vision ascétique que j'avais. C'est une tendance qui est encore en moi, mais elle n'est plus négative, maintenant que j'ai découvert certaines réalités, et que la maîtrise sexuelle devient vraiment de la maîtrise, pas du refoulement. C'est que la réalité des centres inférieurs est la réalité qui permet la plus grande densification de la Conscience et la possibilité pour la Lumière de pénétrer dans le monde, de le transformer. Sans ça on est tenu en haut dans l'éther et le monde va au diable. Mais j'étais pris dans cette vision ascétique-là, c'était une ascèse du refus, refus de la vie, de l'Eros, on me disait "mon dieu que tu es pâle", mais je m'en foutais complètement. C'était peut-être une réaction contre des années d'abus. L'Eros non maîtrisé non "respiré", superficiel, fantasmatique, vampirisant.
M.F.: C'est que tu n'avais pas d'exutoire, probablement, à la mesure de ton Eros. Si on n'ouvre pas une autre dimension, à ce moment là, ça n'a plus de sens...
J.R.: Ah c'est épouventable. J'avais des cuites spectaculaires, beaucoup d'aventures.
M.F.: Tu garrochais ton Eros partout... Mais comment s'est fait l'équilibre?
J.R.: La réincarnation! (rire) Ca a commencé à s'annoncer en '74. Là j'ai commencé à entrevoir quelque chose que j'avais déjà entrevu dans la sexualité mais avec moins d'intensité. Mon regard était maintenant plus aigu, ma conscience plus claire, et surtout je n'abusais plus de l'Eros, je me rapprochais de son rythme vrai.
M.F.: C'était un Eros pacifié!
J.R.: C'est ça. Ce qui créait toutes les conditions nécessaires à la magie sexuelle. Ce qui veut dire une certaine fidélité à un partenaire, et ne pas se laisser aller à des fantasmes érotiques. Quand deux personnes arrivent, comme ça, à avoir une relation totale, ensemble, la sexualité joue librement. Il peut se produire, dans ces conditions-là des choses extraordinaires, des ouvertures sur d'autres mondes, la révélation des mystères du temps et de l'incarnation. Après, j'ai vécu des choses encore plus fortes que ça.

La deuxième. La première, un jour je la retrouverai. Je règlerai ça avec elle. Mais pas dans cette existence-ci, parce que c'est tout gâché.
La deuxième, quand je l'ai rencontrée, avant même... je sentais qu'il y avait entre elle et moi quelque chose de tout-à-fait spécial. Je n'avais jamais rencontré ça avant. C'est à ce moment-là que j'ai ressenti la nécessité intérieure d'acheter le Zohar, il fallait que je lise le Zohar, que je comprenne. Je l'ai lu dans une

sorte d'état d'illumination. Une des choses qui m'a le plus frappé, dans le Zohar, c'est quand il est dit à peu près: "A l'origine, le mâle et la femelle étaient UN. Il y a eu une séparation. Toute âme est mâle-femelle. En s'incarnant, elle se divise. Chacune de ces gouttes d'unité scindée, si tu veux est un microcosme de l'Absolu. C'est pour cette raison que le Zohar dit à peu près que "tout homme qui ne passe pas par la femme est une chimère..." Et ces deux parties peuvent se retrouver. Il y a quelque part, un homme qui est ta moitié d'absolu. Si tu le rencontres, il te suffit de rester avec lui, pour réaliser ça. Comme ça, déjà, au départ, tu as "le maître", tu es enveloppé dans le maître spirituel, le vrai Moi, la vrai personne et avec cette extraordinaire impression, parfois, de n'être ni mâle ni femelle mais autre chose, quelque chose de tout autre, de radicalement supérieur à ça, à cette dualité physiologique qui semble faire du sexe, parfois, une blessure ouverte et qui ne guérit pas.
Moi, c'est ça que j'ai vécu avec D., la deuxième D. Ca a duré dix mois, puis il y a eu une séparation très brusque. Ce qui s'est produit, c'est la chute. J'ai vécu la CHUTE. J'ai donc re-vécu consciemment le drame de l'unité perdue, la blessure du corps et de l'âme. C'est sinistre et aussi générateur d'une intensité d'être et d'amour. Et au fond je me trouve privilégié d'avoir pu vivre une telle chose. D'avoir pu vivre consciemment la chute. Qu'est-ce qui s'est passé quand on a chuté? Ca a été terrible. Ca a été vraiment une **mort**.
M.F.: Comment tu l'expliques la chute en question? Est-ce que c'est parce que ça n'était pas le temps?
J.R.: C'est la conclusion à laquelle j'en suis venu. C'est impossible pour nous deux, parce que c'est impossible pour la majorité des gens. On est pas assez forts. Tu te trouves à voir dans le subsconscient. Et le subconscient, c'est l'enfer de toutes les promiscuités. La lumière était descendue jusque dans la subconscience et faisait lever des forces qui s'opposaient de toutes sortes de manières, parfois violemment, à cette union-là. Des habitudes venues du fond de l'enfance, de l'éducation, de la famille, et plus profondément encore, sur d'autres plans, des réalités de toutes sortes à apprivoiser et qui font notre existence, du fond de l'ombre, à notre insu. Un travail de titan. La clé, c'est l'amour, la compassion mais aussi la connaissance. Nous n'étions pas prêts, trop attachés, pas assez libres, livrés à toutes sortes de peurs, d'obsessions que nous ne soupçonnions pas. C'était vraiment la nuit du corps, la nuit des temps.

Le tabou est une chose qui est très enracinée dans la nature humaine, autant que la nécéssité de le transgresser. L'individu peut réagir très violemment dans un sens ou dans l'autre. C'est ce qui est arrivé. La jalousie. Et en même temps le refus.
Elle, sa famille la mangeait. Quand j'étais avec elle, je sentais la famille. Des gens toujours en train de parler de la famille. Tu te sens volé, dépossédé. Je sentais une exclusion. C'était fort. Je ne pouvais plus avancer. Je bloquais sur de la subconscience, un fond de paranoïa qui nous était commun, semble-t-il...
M.F.: Il arrive des cas où le clan peut être aussi fort que le père dans d'autres. Le clan devient tellement jaloux de tous ses membres...
J.R.: Après, j'ai rencontré une autre femme, je savais tout d'elle, où elle allait, ce qu'elle faisait, avec qui elle faisait l'amour grâce à un pouvoir de vision par identité qui s'était ouvert en moi au contact de la deuxième D. et qui travaillait de manière autonome, m'apportait toutes sortes de connaissances.
J.R.: Et pourtant j'ai passé à travers. Je n'ai jamais pu lui en vouloir. Ca ne m'était jamais arrivé d'aimer ainsi tendrement, sans jalousie. Quand je pense à elle, c'est toujours doux, pur, très senti. J'essayais de la gronder, mais je n'y arrivais pas, ça sonnait faux. Je l'aimais. C'est une des relations les plus riches que j'ai jamais eue. Et elle n'avait que 23 ans. Elle était pour moi la Nature. Elle avait la numinosité du dieu Pan.
M.F.: Et maintenant?
J.R.: Je vis, en ce moment, une amitié érotique avec une femme. Il n'y a pas de possession là-dedans, je ne me comprends plus.
M.F.: C'est une étape importante, sûrement.
J.R.: Est-ce qu'on parle de ça, à Arica? De cette passion pour la liberté de l'autre?



On sait que le travail de bureau peut déformer le dos. L'on saura dorénavant que l'exercice prolongé de la lecture peut déformer le visage. Cette pensée profonde m'est venue à la suite d'une longue méditation sur ce cliché de mon auguste face.

M.F.: Oui, c'est exactement ça. Une passion pour la liberté de l'autre, et non pour l'autre. Parce que la seule chose vraiment importante dans l'ensemble, c'est la liberté de chacun, en même temps que la communauté, la responsabilité à ce niveau-là. Le couple sexuel, elle existe aussi sur tous les autres plans. En ce moment, on vit la mâturation de l'espèce humaine, et on est tous en train de sortir de cette espèce de chose qui était en contradiction avec notre accomplissement en tant qu'un seul et même être, **l'enfant total**. On travaille là-dessus, en ce moment, la relation triangulaire, homme, femme, enfant. C'est ça qui est nouveau par rapport aux contre-cultures antérieures, celle des Wandervogel par exemple, qui n'avaient ni les connaissances, ni les outils dont on dispose aujourd'hui pour créer une alternative. As-tu bien regardé le dessin au début de l'article du "Temps fou"? Tout le fascisme est contenu là-dedans.
J.R.: Très souvent, face au phénomène contre-culturel, et même en manipulant Mainmise, j'ai vu certaines images comme des sortes de fac-similés d'images archétypiques qui, en fin de compte, ne sont pas libératrices, parce que ce sont des fac-similés.
M.F.: Tu ne vois pas la différence entre ces images-là et celle des Wandervogel?
J.R.: C'est possible. Mais le fond vibratoire qui se manifeste à travers ça peut se manifester à travers d'autres types d'images. Si j'essayais de trouver un point de repère, ce serait de faire la différence entre une image libératrice et une qui ne l'est pas. Entre une image qui est pure invention de l'individu et qui correspond à des souhaits ou des tentations , et une image qui surgit proprement du fond de l'être.
Les images de cet article me mettent mal à l'aise parce qu'elles ne viennent pas du fond de l'être, ce ne sont pas des images libératrices; c'est de la fabrication.
Je me suis souvent demandé pourquoi ces images me donnent une espèce de goût de boue. Ca ressemble psychiquement à de la boue.
M.F.: J'éprouve souvent ce sentiment devant certaines personnes lorsqu'elles parlent de "l'Amour", c'est très beau, mais tu sens derrière ça quelque chose de pas réglé, de pas vrai. Qu'est-ce qui pour toi fait la différence?
J.R.: Justement, c'est le discernement intérieur qui fait la différence entre une image qui est libératrice et une qui est étouffante en dépit de son aspect explicite. C'est le manque de discernement qui peut nous conduire à être les instruments de forces qui ne sont pas libératrices. Ce qui est important, c'est d'arriver à pouvoir discerner ce qui est faux, à partir d'un certain niveau de conscience du vrai: le vrai étant ce quilibère vraiment. Car tu le sens en toi, tu sens une éclaircie dans l'être. Ce discernement est ce qu'il y a d'important à développer en soi. S'il existe une vraie rationalité, elle est là, elle est intérieure.
M.F.: C'est le manque de discernement que tu verrais le danger du passage vers le fascisme? Est-ce que tu sens ça chez beaucoup de gens?
J.R.: Oui, et c'est ce qui m'a tenu longtemps à l'écart de la contre-culture. Evidemment, il faut y faire face, pour voir venir et dire "voilà ce que je sens. Ca c'est beau et ça c'est vrai. Ca, ça ne l'est pas".
M.F.: Les gens ne sont pas toujours capables de le prendre!
J.R.: Non, et c'est pour ça qu'ils s'agglomèrent les uns aux autres pour se sécuriser dans une espèce d'anti-rationalisme. La contre-culture est une réaction contre le rationalisme. L'absence de discernement est tout-à-fait naturel dans la contre-culture. Mais elle entraîne le fanatisme ou une vision obnubilée assez dangereuse, une vision non claire des phénomènes, une sorte de complaisance intellectuelle. En fait, l'intellect n'y a plus de rôle. L'intellect, ça n'est pas seulement ce qui se promène dans la région de la cervelle, c'est aussi le discernement intérieur qui se promène dans tout l'être, dans le ventre, dans le coeur, partout.

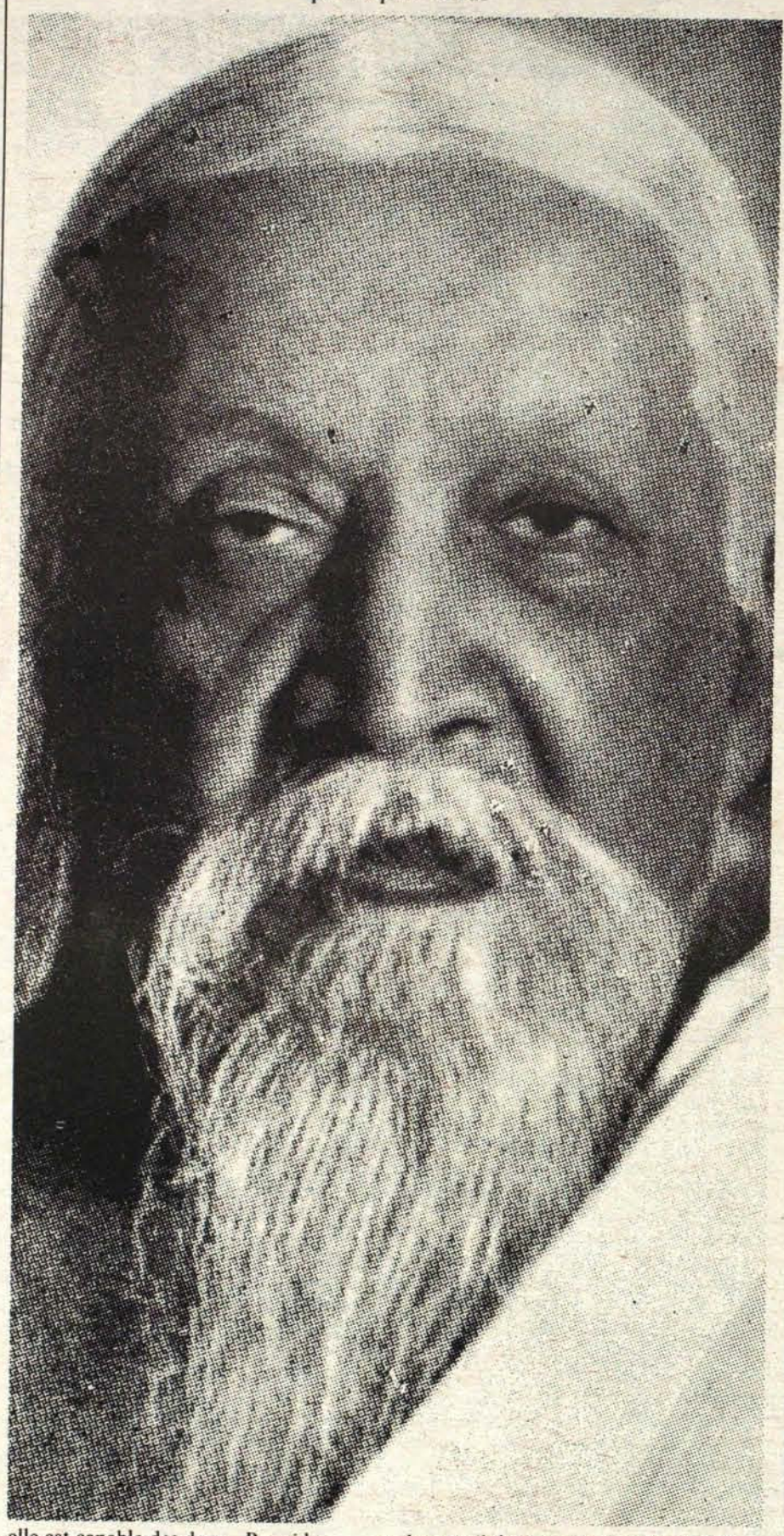
Un discernement bien fait, quand tu dis vraiment ce que tu penses, ça peut provoquer une catharsis en toi, c'est plus puissant qu'un mantra.
Quand tu discernes juste, tu le sens dans ton être.
Face à l'interview que je viens de te donner, la réaction normale d'un lecteur serait d'utiliser ce discernement, de juger ce qui lui convient et ce qui ne lui convient pas, ce qui est vrai ou faux. Le discernement ne peut pas se développer si on tient trop à certaines choses, si on fonctionne trop par le goût ou le plaisir.
M.F.: On en revient toujours à la question de l'égo et du détachement?
J.R.: Et en même temps ne pas fuir, regarder au coeur des choses. La contre-culture, c'est la réaction contre un rationalisme imposé par des principes rigides et qui sont violents. Une morale imposée, c'est violent. J'entendais récemment à la télévision un homme d'un certain âge, qui avait reçu une éducation très stricte, et même lorsqu'il parlait calmement, on sentait une violence et une méchanceté, principalement lorsqu'il portait des jugements moraux.

En réaction contre ça on s'est dit "tout ce qui est morale, tout ce qui est organisation, on va le désorganiser"; et cette désorganisation, ça été la contre-culture. La contre-culture s'est révoltée contre toute clarté mentale; évidemment lorsqu'on se révolte contre la clarté mentale, on se retrouve dans l'obscurité mentale. Le défaut de la contre-culture établie est également de ne pas prendre conscience de la sienne.
M.F.: J'ai remarqué que bien des gens de ce milieu ne sont plus capable de discerner entre la vraie clarté et la clarté contre laquelle ils se sont rebellés.
S'ils rencontrent la vraie clarté, chez quelqu'un de vraiment évolué, qui parle net et clair, ils réagissent très mal parce qu'ils ne font pas la différence entre l'amour qui sous-tend cette clarté-là et le désir de dominer. Mais comment leur faire faire ce chemin-là maintenant?
J.R.: D'un côté comme de l'autre il y a une question de sincérité par rapport à soi-même: "Est-ce que je pense, je le pense vraiment ou si j'ai peur de déplaire à ceux qui m'entourent,... de me retrouver seul?"
M.F.: Tu poses tout le problème de la **conscience claire**: comment se poser franchement la question à soi-même, quand on est encore travaillé par de vieilles affaires d'Ego?
J.R.: On se défend contre l'ombre, contre l'échec, contre ses propres images, contre tout ce qu'on a raté. Une des conditions pour la conscience claire est d'accepter l'ombre, son ombre, de la scruter, de l'apprivoiser,... on peut dire d'une certaine façon que la contre-culture à draîné l'ombre sur le plan collectif. Maintenant, est-ce qu'elle l'a assumé dans la juste attitude? C'est ce qu'il faut se demander. Est-ce qu'on a pas barbotté dedans plutôt que d'aller au fond, de l'assumer, de la transpercer par l'amour, pour faire enfin de la lumière? ●

Les trois livres de Jacques Renaud sont en vente à la librairie postale de Mainmise, en page 47.

LA VOIE DE LA SHAKTI
Aurobindo et la Mère

par Jacques Renaud



Sri Aurobindo est né le 15 août 1872 à Calcutta, Inde. De l'âge de sept ans à l'âge de vingt ans, il fait ses études en Angleterre (Manchester, St Paul's School de Londres, Cambridge).
Il vit dans des conditions extrêmement précaires. De retour en Inde, il enseigne, se marie et commence son Yoga jusqu'à une rencontre décisive en 1907 avec le Yogi Bhaskar Lélé, qui sera le point initial d'expériences de plus en plus fortes qui dépasseront Lélé lui-même. Il lance un journal politique et se trouve à l'origine du nationalisme indien et de l'idée
de l'Indépendance de l'Inde. Il fuit la police et se retrouve à Pondichéry en 1910 où il demeure jusqu'à ce qu'il quitte son corps en 1950.

Auparavant, il aura fait de la prison et aura même été condamné à mort et sauvé de justesse.

C'est en 1920 que la Mère vient s'installer définitivement à ses côtés à Pondichéry. Le 15 août 1947, fête de l'Assomption de la Vierge qui, selon la Mère est le symbole de la transfiguration de la matière, et jour anniversaire de la naissance de Shri Aurobindo, l'Inde devient indépendante.

Il a dit lui-même que personne ne connaissait sa vie.

Aur

Quelque part dans **On Himself and on the Mother**, l'on rapporte des propos de **Shrî Aurobindo** dans lesquels il il affirme clairement qu'il est l'avatar de l'Amour Divin et de l'Ananda.
C'est à dire qu'ils ont définitivement inscrit ces réalités dans la conscience terrestre et c'est ce qui permet actuellement une évolution de la conscience de plus en plus rapide.
Si l'on veut aborder Shri Aurobindo d'une façon à la fois simple et fondamentale c'est par là qu'il faut commencer: La quête de l'Amour et de l'Ananda.

L'Amour Divin est conscience de soi. Il tisse l'Univers, transcende l'égo, libère le vrai moi qui en procède, dont l'activité est sans désir. La jouissance pure du tissu universel est Ananda. Concentré sur soi, l'Amour Divin pénètre tout et fait lever partout la substance essentielle du monde, l'Ananda. La beauté sous toutes ses formes est le grand éveilleur. Ananda est délice et beauté.

Shrî Aurobindo et la Mère ne sont donc pas tant des gourous que des actes à l'état pur.

Shrî Aurobindo avait, comme tous les poètes, un sens inné du Nouveau et un regard implacable pour les "mouvements" et les institutions, tout ce qui fige la vie.

ob

L'élément central de son yoga c'est la **Shakti** ou Energie Divine. D'aucun ici dirait peut-être **l'Esprit**. C'est un pouvoir transformateur qui répond à une aspiration à un dépassement de la condition humaine, sous quelque aspect qu'il se présente. La Shakti descend dans l'être et y éveille les pouvoirs divins involués tout en procédant à une purification-catharsis qui a pour effet de libérer graduellement la conscience de l'individu des illusions qu'il entretient sur la nature du monde et sur lui-même. La Shakti détruit, embrasse, brûle, ouvre, illumine, régénère. Elle ouvre l'individu à sa Loi divine et le libère graduellement des "enseignements" y compris de "l'enseignement" d'Aurobindo. La voie de la Shakti est intégrale. Elle transcende les choix de la liberté frontale et peut la briser parfois avec violence ou la déchirer avec douceur car elle est capable des deux. Parmi les premières illusions qu'elle
tend à anéantir il y a celle de la séparativité. C'est sans doute la raison pour laquelle elle tend souvent, au début du contact ou de l'appel ou de l'aspiration de la personne à l'isoler. Elle accentue la différenciation. Elle ouvre au sens d'une unité claire. Elle peut concentrer dix catastrophes en une seule ou dix réussites. En réalité, dans la perspective d'Aurobindo, le yoga est un processus d'évolution concentrée de la conscience. Le yoga d'Aurobindo implique donc l'idée d'évolution, idée considérée souvent comme anti-traditionnelle. L'idée en gros est la suivante: la Nature évolue des forces, des possibilités involuées. Elle le fait selon son rythme à elle qui est trop lent pour certains (cela rejoint le sentiment occidental et particulièrement nord-américain qui a la passion de l'accélération). Avec l'Homme apparait la possibilité pour la Nature de poser un regard conscient, aigu, concentré sur Elle-même, de saisir le fondement de ses lois et d'accélérer ses processus trop lents, ses répétitions sans fin. Je donne un exemple des plus simples et qui touche tout le monde: les séparations dans le couple. Dans une seule existence certains peuvent accumuler cinq, dix séparations avant de voir leur conscience ouverte un peu plus, un peu plus aimante, un peu plus intégrante. Aux yeux du yogi la Nature se donne pour but à travers ces séparations, d'ouvrir la conscience à un amour plus pur, plus vaste, libéré de la prison de l'espace et même du temps. Ainsi la Shakti peut intensifier une relation amoureuse à un point de jouissance indescriptible, provoquer une rupture violente et d'intensité dramatiquement égale afin de concentrer dix ruptures dix élargissements et dix guérisons en une seule. On gagne du temps.

Ordinairement l'on comprend ces choses **après**. Trop bien comprendre **avant** risque de tarir le processus. Néammoins la compréhension ajoute à la maîtrise du processus et peut permettre d'appliquer la même attitude à d'autres lois. J'ai ici choisi un exemple qui me concerne de près.

Lorsqu'on est ouvert à la Shakti et que l'on s'y abandonne l'on peut sentir son action et sa présence dans les circonstances les plus dramatiques. Il est exact de dire qu'elle peut utiliser les passions les plus sordides comme les vertus et les maîtrises les plus claires pour faire évoluer une conscience.

Ce qu'elle fait naître dans l'individu, c'est le **Corps d'Amour**.

Le **Corps d'Amour** dans le yoga de La Mère et de Shrî Aurobindo se confond avec ce qu'ils appellent le **Psychique**. Le **Corps d'Amour** est une expression chère à **Satprem**, disciple connu. Il l'utilise abondamment dans ses derniers ouvrages. Il est plus évocateur, plus "mantrique" que le **Psychique** qui évoque toutes sortes de choses dans notre esprit sauf ce qu'il désigne. Ce qu'il désigne est complexe à définir puisqu'il s'agit de ce en quoi un individu porteur de ce que Gurdjieff appelle une **essence** est à la fois différent **essentiellement** des autres et aussi **un**, très intensément **un** avec les autres. C'est l'être pur dans une âme et un corps. Ce **Corps d'Amour** croît à même les chocs de la vie à laquelle il oppose une concentration de plus en plus exclusive sur sa loi d'être. Et c'est cette loi d'être qui ouvre l'opacité du monde. En fait le Psychique, ou l'essence gurdjievienne, ou le Corps d'Amour semble bel et bien être fait à l'origine d'une substance **d'Amour pur**, sans forme, qui nait graduellement au monde dans le corps lui-même. Il y a des âmes d'une grande pureté et d'une grande netteté.

La Shakti révèle cet être, le place dans des conditions propres à son mûrissement, l'abandonne à lui-même, le reprend, le plonge dans des enfers, le hisse dans des cieux, l'athéise, le religionnise, le libère, le fait passer par la Vie, la grande Nuit des Temps. Quand il s'éveille à lui-même, quand il a commencé à prendre forme, il prend en main sa propre évolution. L'on peut dire qu'à ce moment-là le yoga vraiment commence et il commence par l'intégration du temps.

Le couple est une des clés du Psychique.

in

Je ne prétends pas ici (pas plus que dans ce qui précède) épuiser un sujet aussi riche, aussi complexe, aussi **indéfinissable** justement. Je l'évoque.

Le Psychique m'apparait cependant couplé en lui-même. On dirait qu'il tend à l'accouplement, un accouplement de plus en plus intense, au double sens du terme: intérieur et dense. Il tend au sacrifice intégral de soi et transfigure peu à peu la mort intérieure. L'on peut dire qu'il est en nous ce qui non seulement ne craint pas la mort mais aime la mort, aime les chocs et c'est dans cet amour-là qu'il puise toute son indescriptible pureté, et aussi sa force, son pouvoir de libération. En réalité, sous son regard,

suite p.44

Mysticisme et fascisme

TRUDEAU ET L'EXTRÊME-CENTRE

par Serge Cabana

Dans cette partie du dossier du mois, Cabana met en évidence les dangers – les signes avant-coureurs peut-être – du totalitarisme. Ce sont des choses qu'il faut dire – et réfléchir calmement – mais avec la conscience claire du moment présent.

Le Monde a bien changé depuis les Wandervogel. L'évolution des sciences et des techniques, l'avènement de la biologie moléculaire, de la physique des quanta, de l'écologie comme science, de l'éco-systèmique, des technologies douces, de tout un "sofware" physique et psychique, donnent à la contre-culture d'aujourd'hui les moyens concrets de construire une alternative que n'avaient pas les Wandervogel.

Les dangers d'un nouveau fascisme viendraient bien davantage de l'appareil politique (du jeu politique dans son ensemble) qui continu de fonctionner sur le principe de la propagande, de la compétition ou du profit personnel. Le vieil épouventail de la Science et du "mécanisme" des années '20 parait bien dépassé au moment où la "nouvelle science" épouse tout naturellement la "magie" et intègre la transcendance.

Avoir PEUR et refuser la réalité de l'homme du 21ième siècle en fumant son joint, ou en buvant sa bière, plutôt que de faire l'effort de comprendre et d'AGIR, me parait bien plus dangereux.

Quand à la frustration sexuelle, c'est de fausse libération sexuelle qu'il faudrait parler maintenant que l'impuissance orgastique pourrait venir bien davantage d'une absence d'élan mystique véritable, que du mysticisme lui-même.
Il ne faudrait pas confondre "l'homme religieux" dont parle Reich (qui sublime la sexualité), et le nouveau mystique qui embrasse l'être dans sa totalité, et qui ne refuse rien, surtout pas son incarnation.

Comme David Spangler par exemple, qui "essaime" en ce moment le message de Findhorn, et qui dit "Attention aux conséquences de la pensée négative (de plus en plus vérifiées concrètement), et à la peur qui peuvent très bien générer les catastrophes – y compris l'Apocalypse. Apprenons à nous brancher correctement pour dévier une fois pour toutes le cours paranoïaque et meurtrier de l'Histoire".
Cabana, qui sait de quoi je parle, y reviendra dans les prochains MM!

M.F.

Les lecteurs de Mainmise se souviendront que nous avions lancé le concept de *l'extrême-centre* en décembre dernier. Au cours du **Manifeste drop-in**, nous présentions la voie de l'**extrême-centre comme cet espace mental où le Blanc et le Noir peuvent coexister**, ayant même valeur. "*Le problème de l'oeuf-ou-de-la poule est un faux problème: sur la circonférence d'un cercle, nul ne peut déterminer où ça commence, ni où ça finit. Tout est relié ou ne l'est pas...*
C'est à l'exacte jonction de la gauche et de la droite que se situe le Centre..." (MM 73).

M. Trudeau semble avoir parfaitement bien saisi la pertinence actuelle du discours sur l'extrême-centre. Ses prochaines déclarations seront vraisemblablement de plus en plus "*peace and love*". Il sait que dans la conjoncture actuelle, il devient rentable d'être tolérant envers les "*groupuscules*" et d'afficher une position philosophique où il n'y a plus de Bons-et-de-Méchants, mais où tout-le-monde-il-est-beau-il-est-gentil.
Mieux: nous sommes tous des êtres de bonne volonté!

LEGALISATION DE LA MARI?

Et c'est parce que tout cela est vrai que ça commence à devenir dangereux. Ainsi, la presse n'a pas manqué de souligner l'adoption majoritaire d'une résolution à l'effet de "*décriminaliser les peines pour la simple possession de petites quantités de marijuana*". Le coup semble avoir été bien monté par les jeunes libéraux qui attendaient que certains vieux quittent leurs sièges avant de présenter, sur le tard, leur fameuse résolution. On rapporte même que les résultats du vote provoquèrent un tonnerre d'applaudissements.

Il est certain que cette résolution représente un pas en avant. Les lois archaïques qui régissent les drogues sont devenues désuètes et inappropriées au contexte contemporain. Notamment en ce qui concerne les hallucinogènes. Si on appliquait à la lettre les lois actuelles, plus de 10 o/o de la population du Canada se retrouverait derrière les barreaux, si l'on en croit les statistiques qu'avance le "Bureau des drogues dangereuses du Ministère de la Santé et du Bien Etre Social (fédéral). Aux USA, 10 états ont libéralisé les lois touchant la mari, et 34 autres s'apprêtent à suivre cette direction. Qu'on ne se leurre pas: nous sommes encore en pleine prohibition! Mais l'usage de la mari fait bel et bien partie des moeurs de la société humaine de l'Amérique des années '70. Qu'on soit pour ou contre. Et les institutions sont amenés à devoir reconnaître ces situations de fait.

Mais que cette résolution soit votée en février '78 à l'approche des élections fédérales, et sous le spectre du référendum de l'indépendance, ne manque pas de laisser songeur...

Les manoeuvres d'un "*parti de l'extrême-centre*" et d'un projet de législation sur la mari deviennent plus compréhensibles si on les relie aux statistiques qui prévoient que 51 o/o des électeurs ayant droit de vote aux prochaines élections fédérales, ont entre 18 et 30 ans. Le Bureau affirme posséder une liste de 163,279 usagers connus (un sur 135) ce qui ne constitue que la tête de l'iceberg. Or nous pouvons affirmer sans crainte que la grande majorité des usagers de mari se retrouve chez ces 18/30 ans. On peut donc constater qui sera la cible priviligiée des faveurs du parti libéral du Canada lors du prochain scrutin général: la jeunesse y sera l'enjeu. – Trudeau se laisserait-il tenter par la mystico-politique? Qu'on se rappelle Adolf Hitler, qui il y a exactement quarante cinq (45) ans, lors de sa célèbre victoire "légale" en mars '33, réussissait à récupérer 5 millions de votes chez les a-politiques du temps, espèces de hippies avant la lettre, dont Michel St-Germain nous parle un peu plus loin dans le dossier.



LA GUERRE PSYCHIQUE

La voie de l'extrême-centre est potentiellement très énergétique/énergissante, parce qu'elle pulvérise la polarité: **c'est le principe de la fission atomique appliquée au champs des relations humaines et sociales.** – Labatt avait compris ça en lançant leur no 1 au palmarès des slogans... "*On est six millions, faut s'parler*".

M. Trudeau avait pris soin de nous préparer un peu avant de nous embarquer dans "l'extrême-centre". Quelques jours auparavant il nous annonçait que la bataille était maintenant d'ordre psychologique. "*L'important, ce n'est pas surtout la réalité telle qu'elle se passe lanca-t-il devant les caméras de toutes les chaînes de T. V. du Canada, Mais ce qui se passe là-dedans* (montrant la tête). *C'est ce que nous voulons qui compte*". **Cette déclaration met officiellement fin à la guerre froide psychique.**

Cependant, que pensez-vous que les masses peuvent vouloir, sinon cela même que le système les a conditionnés à vouloir, afin de se maintenir? Comme cercle vicieux, c'est tout à fait réussi.

Il est intéressant de remarquer, dans les déclarations de M. Trudeau, le passage progressif du discours économique au discours plutôt philosophique, voire religieux sinon messianique.

L'objectif de Trudeau est de contrer l'accession du Québec à l'indépendance politique et culturelle. Ce sont les Québécois qu'il faut amener à ne plus désirer l'indépendance. Surtout la jeunesse québécoise. Or Trudeau sait que le nationalisme québécois ne se nourrit pas d'abord de signes de piastres.

LE VOTE PEPSI

La question à savoir si M. Trudeau s'est inspiré d'une revue "marginale" comme Mainmise ou s'il a participé inconsciemment à un phénomène de "Zeit Geist", demeure entière. Connaissant les antécédents contre-cultureux du premier ministre, on ne saurait rejeter cavalièrement la première hypothèse.

Pour ce qui est du "zeit geist" disons que le phénomène se produit quand les temps sont tellement mûrs pour certaines idées "nouvelles", que celles-ci germent simultanément chez des individus ne se connaissant même pas.

Dans un cas comme dans l'autre, le résultat est à peu près le même: désormais, il n'y a pas que les vieux hippies et les jeunes pepsi à le savoir, Trudeau aussi le sait: **"c'est dans la tête qu'on est beau"**... (air connu).

"Entre les deux, je choisis les deux: la campagne et la ville; le drop-out et le drop-in; la communauté et l'individualité;..." (MM 73).

Le Parti québécois propose de son côté de "choisir les deux" dans sa thèse de "souveraineté-association". Attendons voir comment Trudeau présentera bientôt son "package deal". Ryan semble ici avoir pris les devants en promettant l'utopie d'un "Québec libre dans un Canada uni": tâterait-il de l'extrême-centre lui aussi? Il est à prévoir que **cette attitude pseudo-neutre de l'extrême-centre.politique** prendra une expansion très rapide au cours des prochains mois, semant zizanie et confusion.

Qui sait manier le DOUTE, possède une arme terrible. **L'attitude du "tout est cool" est dangereuse,** parce qu'elle a tendance à faire oublier les bêtises, les erreurs, l'aliénation et le conditionnement social. Or c'est précisément ce qui maintient les masses comme les individus dans la dépendance, l'ignorance et l'illusion. Rappellons-nous Reich, qui nous dit qu'un fasciste ne peut prendre le pouvoir que dans une société fasciste.

Qui va lancer la première pierre? ●

Mysticisme et fascisme

PENSÉE MAGIQUE ET BOTTES DE CUIR

par Michel Saint-Germain



"Le dézode est le dizziquilib sont des luxes que les petites natures ne peuvent pas souffrir. Il leur faut toujours payer bien cher leur ticket sur des gros bateaux bien montés". Réjean Ducharme

"Les Temps sont durs, les temps sont mûrs". Raoul Duguay

L'Allemagne, en 1923. La mode est aux communes rurales, aux fleurs et aux guitares. L'âge d'or s'annonce, et la jeunesse lui déroule un grand tapis vert de coopérative, de festivals, d'écoles libres et de manifestations spirituelles. Les tenants du mouvement s'appellent les **Wandervogel**, les oiseaux-vagabonds. Les filles portent des robes de paysannes, les gars ont des cheveux longs et une allure bigarrée. A la Bourse des Valeurs, la Politique, l'Autorité et le Christianisme sont nettement à la baisse, tandis que la Nature fait un bond fulgurant. La redécouverte de la spontanéité augure enfin des lendemains (de guerre) qui chantent. Quelques observateurs font remarquer que ces jeunes, qui n'ont pas eu la leçon de 14-18, pourraient bien devenir des militaristes enragés, pour conquérir une place au soleil. "Pas de danger", entonne Stanley High dans son livre **The Revolt of the Youth** Charles Reich, **Le regain américain**, à propos de la contre-culture des années soixante.

"Le mouvement des jeunes, note High, est trop spontané et affranchi des forces qui auraient intérêt à ce que ça tourne au grabuge. Il n'y a vraiment pas de quoi s'alarmer... J'ai eu le privilège de cotoyer la jeunesse d'un autre monde... les apôtres d'une vie entièrement nouvelle pour les jeunes comme pour les vieux... Leur esprit fera disparaître le vieux paradis et la vieille terre - de suspicion, d'égoisme et de haine".

Seize ans plus tard, ces beaux danseurs marchent au pas, casqués et chantant de jolis airs patriotiques sous la direction d'un petit moustachu en uniforme. Les oiseaux-vagabonds ont changé de nom et s'appellent alors les jeunesses hitlériennes.

Ce parallèle est fait par John de Graaf, un Américain de trente ans, dans un article paru d'abord dans un petit journal du Minnesota et repris dans diverses publications contreculturelles avant de refaire surface dans le **Co-Evolution Quarterly** et dans le premier numéro du **Temps Fou**. A travers une analyse bien documentée, Lynch essaie de mettre au clair des liens épeurants (comme s'il n'y avait pas assez de paranoïa dans l'air). Et surtout: pourquoi cette mutation diabolique? Et encore plus: qu'est-ce qu'on fait avec ça?

Revenons à nos mutants. Vers 1900, l'Allemagne vit à l'aise dans sa prospérité économique et industrielle. Les ruraux ont vendu leurs terres et vont vers les villes pour faire fonctionner des machines. La classe moyenne ne se pose pas de questions, et forcément, ses enfants commencent à se douter que c'est pas une vie. (Air connu). Et ils commencent sérieusement à se méfier des scientifiques, avec leur objectivisme déraciné qui réduit l'univers à une mécanique, l'homme à un robot et la vie à quelque chose d'insipide.

Les Wandervogel s'en vont donc dans le bois. Les leaders du mouvement, bien que visionnaires pacifistes et internationalistes, fustigent le Parti social-démocrate allemand. Gustav Wyneken, le plus important, accuse le Parti de jouer avec les mots et les émotions, et d'ignorer l'Histoire en se réfugiant derrière un passéisme patriotique. La seule lutte valable, c'est la lutte contre l'ordre bourgeois. C'est dans cet esprit qu'une partie de la jeunesse va aller se battre en 14-18. Avec la défaite évidemment, le "mouvement de l'histoire" frappe un noeud. Donc, le pouvoir **doit** se trouver **ailleurs** que dans le monde objectif. Redécouverte du mysticisme: Zen, TAo, Karma: les sectes et les gourous poussent comme des champignons. Après la psychanalyse, le dadaïsme fait sa grande entrée avec l'occultisme, les romans d'Hermann Hesse et la Bhagavad Gita.

De 1924 à 1929, le mysticisme fait place à des préoccupations plus pratique, avec la remontée de l'économie. Mais le mouvement est toujours dépolitisé. On fait des réunions, on chante, on discute et on raconte ses problèmes personnels, on critique le matérialisme de la société allemande et on mise beaucoup sur la toute-puissance de l'Amour et sur le Chemin de l'Illumination intérieure. Wyneken fonde des écoles où l'on prêche l'égalité des sexes, et dont quarante pour cent des étudiants sont Juifs. Le journal bien répandu **Junge Menschen** prône le pacifisme et le changement de vie: aliments entiers, activité physique et parfois végétarisme. Hermann Hesse écrit: "Je suis incapable de joindre les rangs de tout mouvement d'opposition... parce que les injustices du monde m'aparaissent incurables. La politique ne me dit rien... elle est de toute façon incompatible avec la nature humaine... Moins je crois à mon époque, plus l'humanité me semble aride et dépravée, moins je songe à la révolution comme remède, et plus je crois en la magie de l'amour".

En 1929, la prospère société allemande se retrouve en file sur le trottoir, attendant son bol de soupe. Les milliers de chômeurs de la Crise sont assez réticents vis-à-vis de la magie de l'amour. Le Parti socio-démocrate voit s'effronder ses effectifs; la classe ouvrière se tourne vers le Parti communiste, tandis que la classe moyenne, les cols blancs mis à pied et les industriels font appel au leader charismatique du parti national-socialiste, Adolf Hitler. Ce dernier brandit l'épouvantail de la lutte des classes et du bolchevisme, et mise sur ses deux cartes-maîtresses: la religion et le nationalisme. Les Allemands veulent à tout prix que la crise finisse, mais sans qu'il soit question de lutte des classes. Le parti nazi est donc avant tout un parti de droite.

Hitler a trouvé le bouc émissaire de la Crise: les Juifs, petits commerçants envahisseurs. Il harangue la classe moyenne dans cet esprit. Quant aux Wandervogel qui chantent "Venez, divin Messie", il leur parle d'unité spirituelle, et du "volks gemeinschaft", l'Utopie, le Royaume de l'homme organique, enraciné, biblique. Il leur sert la métaphore de l'Organisme Nation, Corps mystique dont il est le Guide spirituel. "Les foules ont un caractère féminin, dit-il un jour à des militants. Il faut, quand on leur parle, se garder de toute objectivité, les faire réagir de façon sentimentale Il faut leur insuffler un fanatisme, une hystérie constructive". (P. & R. Gosset: Hitler.). L'occasion est belle de récupérer le Romantisme allemand aux racines millénaires, en prenant la relève du Christianisme. La faim psychologique, spirituelle, artistique de la jeunesse allemande trouve là assez de promesses et d'avenir (nébuleux à souhait) pour y canaliser une masse énorme d'énergie. Ce n'est pas que l'idéologie et la discipline nazies soient compatibles avec les idéaux contreculturels. Hitler récupère d'abord les leaders. Plusieurs fuient. D'autres qui se trouvent mal placés pour discuter politique avec lui, préfèrent se laisser faire. Hitler manipule tout simplement la vieille rhétorique contreculturelle, et de séduction en lavage de cerveau.

Suivent, dans l'article de John de Graaf, une série de signes suspects de la montée néo-fasciste en Amérique: opérations visant à détruire la gauche, groupes de capitalistes accusant le gouvernement d'"excès de démocratie", le Watergate, les opérations de la CIA, l'OPEP en tant que nouveau bouc-émissaire avec lequel les Etats-Unis pourraient venger leur défaite au Vietnam, la répression de l'homosexualité, la montée conjointe de la violence et des Jesus Freaks, etc.

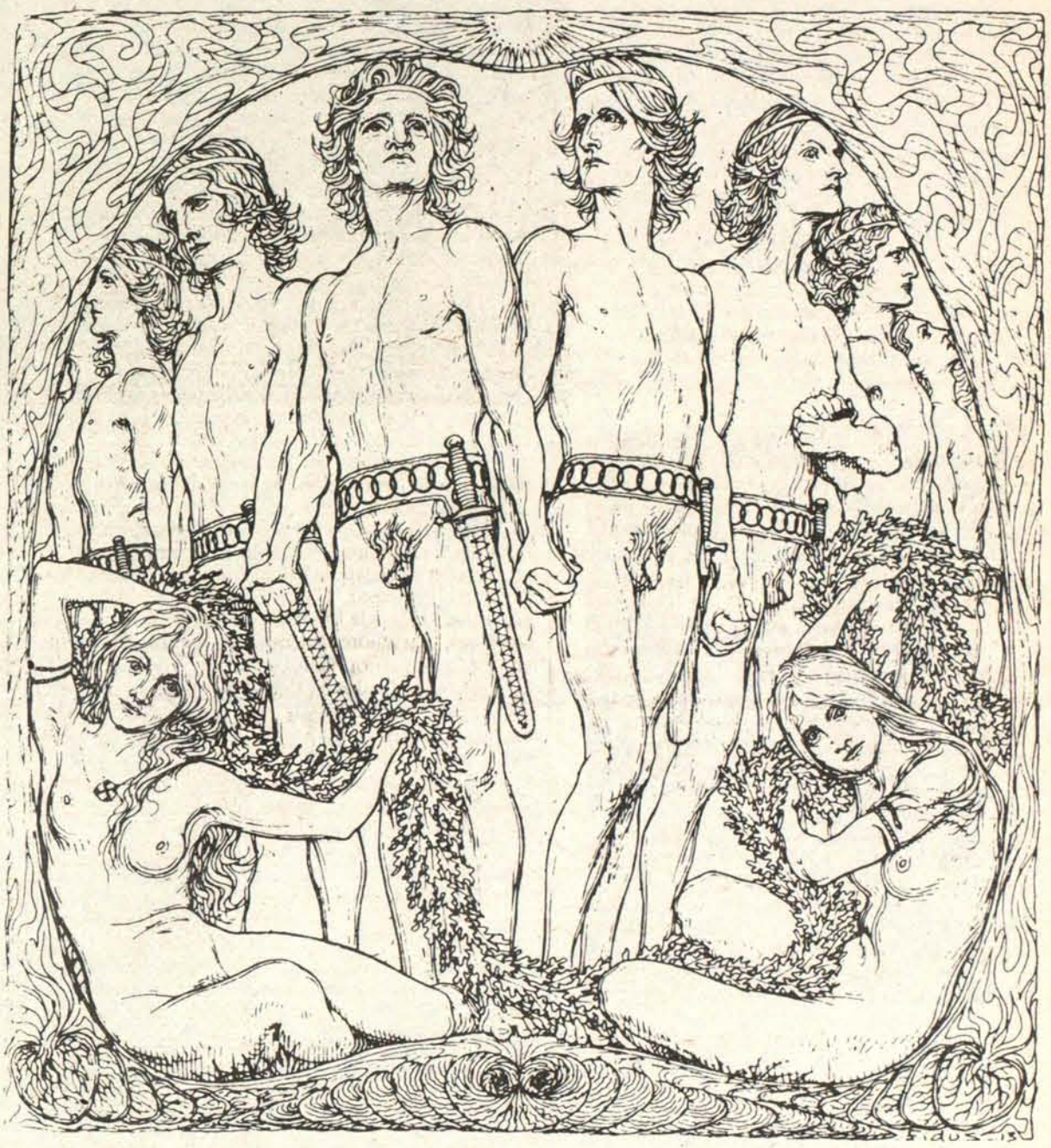
Mysticisme et fascisme



DES WANDERVÖGEL AUX HIPPIES

par Cabana

Nous avons donc ouvert nos livres ("Y'en a qui appelle ça de l'énergie") et interrogé le psychanalyste social allemand qu'est Wilhelm Reich (1), le philosophe français Ellul (2), ainsi que John de Graaf (3), journaliste américian, sur les relations entre MYSTICISME et FASCISME.



C'est ici que de Graaf charrie le plus, en saisissant l'occasion de servir à la contre-culture un bon vieux sermon paternaliste comme la gauche s'en est payé depuis longtemps. Pourquoi ne pas instituer une "chasse aux sorcières" spiritualistes, un coup rendu? Une paranoïa en attire une autre... Toutes les formes de mysticisme, et plus précisément de mystification, qu'elles soient de gauche, de droite ou d'en-haut, ne sont-ellles pas en position de concurrence pour le pouvoir? De plus, de Graaf assimile la contre-culture au mysticisme (la contre-culture s'est bien laissé faire, il faut dire), et par surcroît, établit un parallèle tout-à-fait gratuit entre un courant issu du Romantisme et enraciné dans la tradition allemande, et un phénomène presque déraciné, né en Amérique. Ca fait deux.
Ce sur quoi il n'insiste pas trop, c'est la question suivante: la gôche allemande, pendant ce temps-là, qu'est-ce qu'elle faisait?

Des discours. Mais alors qu'Hitler tenait l'Allemagne par les tripes, les communistes parlaient à de purs esprits. Wilhelm Reich, qui en a été témoin, évoque le style: "Je me rappelle un immense meeting au Palais des Sports, où Thalmann parla devant environ vingt mille ouvriers de l'industrie et travailleurs en col blanc. Juste avant, il y avait eu des morts au cours d'une manifestation. Le climat était explosif. Le "défilé avec drapeaux" était réussi. Tout le monde attendait impatiemment le discours. Thalmann gela l'atmosphère en une demi-heure, la réduisit à néant. Il se livra à une analyse complexe du budget de la bourgeoisie allemande. C'était épouvantable".

Depuis l'élection d'Hitler en 1933, Reich est fort préoccupé par la question: "Comment est-il possible qu'un peuple de 70 millions d'individus cultivés et travailleurs ait pu se laisser séduire par un psychopathe manifeste?" Réponse, fournie par Reich lui-même: la société allemande était viciée à la base pas ses structures familiales. Structures assez contraignantes pour favoriser la formation d'une structure caractérielle sado-masochiste. Le climat moral entretenu par l'éducation, la culture, l'armée et l'Eglise maintenaient réprimées dans une armure rigide, mais toujours latentes de puissantes réserves d'énergie psychique. L'habileté d'Hitler a consisté à saisir comment il pouvait les canaliser pour arriver à ses propres fins. Et il est allé les chercher loin (ou plutôt juste là, entre vos deux oreilles), en faisant appel "à un sentiment mystique obscur, à un désir nébuleux indéfini mais néanmoins extrêmement puissant". (Reich). La société nazie maintenait bloqué (par la discipline) le flot orgastique naturel des masses, tout en le détournant, inverti, dénaturé, vers un **package deal** mythologique, religieux et biologique (le "sang" allemand). Le sado-masochisme nazi consistait avant tout, pour les masses, à s'annihiler devant un chef, tout en détruisant une race "ennemie".

Le fascisme est donc loin d'être un phénomène accidentel, conclut Reich, et constitue "l'attitude émotionnelle fondamentale de l'homme dans toute société autoritaire". Ce qui implique qu'"il n'existe pas aujourd'hui une seule personne dont la structure soit exempte de sensibilité et de pensée fascistes".

Car les plus fascistes ne sont sans doute pas tant les Chefs charismatiques que les foules qui les portent au pouvoir. Et, dans ces foules, des masses d'atomes isolés, dociles, fanatiques et cuirassés. Selon ce vieux Reich, on le sait, l'oppression est inscrite dans nos muscles, et les prisons les plus tenaces sont des cages thoraciques. A l'intérieur d'une masse hiérarchisée il n'est plus possible, pour les individus, d'avoir des relations directes, ouvertes, d'égal à égal. Il est symptômatique que ces masses n'aient jamais appris – ni de l'Etat, ni des gourous, encore moins de la gauche – à s'ouvrir le coeur en desserrant les fesses.

MM: Comment pouvons-nous concevoir qu'en tombant dans le piège du mysticisme, la jeunesse allemande ait contribué à la montée du fascisme hitlérien?
Ellul: Le nazisme a d'abord été la révolte des jeunes contre la société de technicien et l'oppression des règles et autorités. Il a été ensuite l'insertion de cette révolte dans un système et une organisation qui ont permis à cette impulsion d'aboutir et de faire une révolution..." (p. 208)

On en arrive ainsi à constater que TOUT CRAQUE... mais le système du pouvoir n'est pas en cause, **la TRANSGRESSION de la norme n'abolit pas la NORME** (domenach, in Ellul, p. 210)
De Graaf: Ainsi en dépit de quelques premier succès, la défaite avait ébranlé l'exultation des jeunesses allemandes au cours de la Première guerre mondiale. Cependant, au fur et à mesure que leurs uniformes perdaient l'éclat de leurs premières victoires, ils se tournèrent de plus en plus vers le mysticisme – cette recherche d'un pouvoir extérieur au monde objectif (p.16)
MM: Dans le phénomène du fascisme, comment expliquez-vous la relation entre le Dictateur , les Masses et l'Individu?
Reich: Le fascisme n'est que l'expression politiquement organisée de la structure caractérielle de l'homme moyen, structure universelle et internationale qui n'est nullement le propre de races, nations ou partis déterminés. Vu dans une perspective caractérologique, le "fascisme" est l'attitude émotionnelle fondamentale de l'homme opprimé par la civilisation machiniste autoritaire et son idéologie mécaniste-mystique... Il n'existe pas un seul homme vivant qui ne porte dans sa structure caractérielle les éléments de la sensibilité et de la pensée fasciste... **Le fascisme, en tant que mouvement politique se distingue de tous les autres partis réactionnaires par le fait qu'il est accepté et préconisé par les masses** (p.11)
MM: Est-ce que le racisme prendrait ses racines dans une mystique? et quels seraient ses liens avec le refoulement de la sexualité?
Reich: C'est la haine raciale qui a donné naissance au fascisme, dont il est l'expression politique... L'idéologie raciste est l'expression caractérielle biopathique de l'homme frappé d'impuissance orgastique... Le fascisme est une forme exacerbée du mysticisme religieux: il est son expression sociale spécifique... (12)

Mysticisme et fascisme

Nous assistons toujours
à des révoltes fascistes quand
une émotion révolutionnaire
se transforme en illusion parce qu'elle
a peur de regarder la vérité en face...

Le mysticisme fasciste représente donc la nostalgie orgastique telle qu'elle résulte de la déviation mystique et de l'inhibition de la sexualité naturelle. L'explication du fascisme par l'économie sexuelle est plus valable de nos jours qu'il y a 10 ans (p.18).

Ellul: Cela me fait penser à Rousset qui, dans "Le pître ne rit pas" a parfaitement démontré l'effroyable résultat de l'irrationnel rationalisé, de l'explosion érotique bureaucratisée de la violence spontanée étatisée... Le nazisme a été la première révolte de fond contre la société moderne en tant que société globale et moderne. Mais il a prétendu être LA révolution. Il s'est pris dans la nécessité du technique et de l'étatique. Il a alors produit la dictature exorbitante. Le monstre absolu (p.209)

MM: En quoi un certain sentiment religieux que vous identifiez au mysticisme, contribue-t-il à maintenir l'aliénation humaine?

Reich: En réalité, l'homme religieux est absolument incapable de se tirer d'affaire, puisqu'avec la répression de son énergie sexuelle il a perdu l'aptitude au bonheur et l'agressivité naturelle lui permettant de faire face aux difficultés de la vie. Son état d'impuissance totale l'incite à croire d'autant plus aux puissances surnaturelles chargées de le soutenir et de le protéger. (p.114)



Wilhem Reich

MM: Vous qui avez découvert l'orgone en tant que substatum universel, iriez-vous jusqu'à dire que ces puissances n'existent pas?

Reich: Je veux surtout mettre en lumière que jusqu'à ce jour, la science naturelle n'a pas su comprendre le puissant contenu émotif du mysticisme (p. 138)...

Il n'en reste pas moins que la crainte génitale et la peur du plaisir sont les fondementsénergétiques de toutes les religions patriarcales anti-sexuelles (p. 144).

MM: En cette fin des annés '70, la Contre-Culture a-t-elle encore des chances de se développer en Amérique du Nord?

Reich: Celle-ci risque de vivre dans les interstices de la société-technologique qui est assez riche pour se les payer. Nous avons déjà vu que les hippies étaient un luxe de cette société, une fantaisie du nouveau **Mécène qui entretient ses artistes, ses bouffons et ses fous... (p.230)**

MM: Ne croyez-vous pas que ceux que l'on a appelé les Hippies pourraient avoir une fonction d'anticorps dans un système social cancéreux?

Ellul: Il est vrai que pour que la société entière dure, il faut des corps étrangers à assimiler. Tous les mouvements "révolutionnaires" des USA seraient-ils des résistances provoquées par le sytème pour la vie même du système? Et joueraient-ils le rôle des Sudistes ou des Immigrants? (p. 223)

MM: Au Canada, Trudeau vient de récupérer le concept très zen de l'extrême-centre. Avec quelle approche l'Amérique traite-t-elle ses marginaux maintenant?

Ellul: Il est intéressant de noter à ce sujet que le très technocratique Hudson Institute de Herman Kahn (L'An 2,000) a étudié les procédures d'intégration des hippies et l'exploitation technicienne au profit de la société technicienne de tous ces mouvements rebelles: **ON NE LES REPRIME PAS, on LES ASSIMILE.** L'Amérique est souple, et ses dirigeants savent déplacer leur dispositif au lieu de se crisper sur des préjugés et des rites...

MM: Juste avant de commencer la nouvelle année, Mainmise lançait le mot d'ordre du Drop-in: réinfiltrons le Système pour tenter de le transmettre par l'intérieur! Que pensez-vous des chances de succès de cette alternative?

Ellul: Nous n'en sommes plus au temps où un changement des fins peut modifier réellement quelque chose, **CAR NOTRE SOCIETE EST CELLE DES MOYENS** devenus autonomies. Rien dans les fins, objectifs et idéaux ne modifie ces moyens: pour changer ces moyens, il faut les tenir. Mais quand on les tient, on est tenu par eux. Telle est l'impitoyable rigueur de notre société. C'est sur ce roc que se brisent les vagues de la contre-culture et que s'évanouissent les brouillards de la contestation (p. 240)

Reich: Je crois que le seul moyen de combattre efficacement le fascisme consiste à lui opposer une connaissance objective et pratique des processus de la vie... car il n'a pas de réponses aux problèmes pratiques de l'existence (p. 13)... La prise de conscience sexuelle signifierait la fin du mysticisme, basé sur l'organisation psychique de l'homme victime d'une éducation fondée sur la répression sexuelle (p. 166)...

La détresse sexuelle n'est-elle pas collective?...

... Finalement, la seule chose qui importe, c'est de tomber d'accord sur la conception fondamentale selon laquelle la forme économique détermine aussi la forme sexuelle, et selon laquelle il est impossible de modifier les formes sexuelles de l'existence humaine sans modifier les formes économiques et sociales" (p. 170)

De Graaf: Je crois qu'il faut tirer parti des erreurs commises par la Contre-culture allemande. D'un côté, la contre-culture allemande s'est avérée inapte à "dealer" avec les réalités politiques pragmatiques. D'un autre côté, la Gauche allemande n'a pas su élargir son champ d'intérêt au-delà de la seule classe ouvrière (p. 19).

Je sens en tout cas que face au grand conflit qui déjà pointe à l'horizon, la **retraite dans l'bois ne saurait être la solution**... (p. 21) ●

Merci Messieurs,
propos recuillis par Cabana
Mars '78

Références:
*1) "***Psychologie de Masse du Fascisme***" Wilhelm Reich, Payot, Première publication: 1933. Edition Française: 1972, 337 pp.*
*2) "***De la révolution aux révoltes***", Jacques Ellul, Calmann-Lévy, 1972, 382 pp.*
*3) "***The Wandervogel***", par John de Graaf, article de 8 pages, publié dans "Co-Evolution Quartely", Fall 1977, p. 74.*

MYSTICISME ET FASCISME : ICI ET MAINTENANT

par Serge Cabana



Billy Graham

Ça se sent dans l'air, et les statistiques ont tendance à le confirmer. En Amérique du Nord, le sentiment religieux est à la hausse et la vague de mysticisme ne semble pas avoir encore atteint son apogée.

CARTER EVANGELISTE

Après avoir récupéré la jeunesse américaine dans les "Jesus Freaks" et les religions orientales dans un premier temps, la vague mystique atteint maintenant les couches plus vieilles et plus "straights" de la société: aux U.S.A., le président Carter a adopté la religion des "Evangélistes" (The Evangelicals), tout comme l'ex-leader des Black Panthers Eldridge Cleaver. Selon le Times, le Mouvement des Evangélistes, avec ses Billy Graham et Oral Roberts en têtes d'affiches, se targue de regrouper près 45.5 millions d'adeptes aux Etats-Unis, soit juste un peu moins que les Catholiques Romains (49 millions). Le Times rapporte également, dans son édition de décembre dernier que le bureau de Billy Graham, à Minneapolis, reçoit 28.7 millions par année de la part des 8 millions d'apôtres figurant sur sa liste d'adresse. Quant à Oral Roberts, il entreprendra bientôt la construction d'un énorme centre médical à Tulsa, au coût de 100 millions. Le Centre sera juste en face de "l'Université Oral Roberts", construite elle, pour 150 millions. On a estimé à 60 millions le nombre de personnes ayant regardé un récent spécial-TV d'Oral Roberts.

LES AMWAYISTES

Le vent mystique a même pénétré l'industrie. Ainsi de Amway, l'une des plus importantes compagnie de produits ménagers au monde, Amway (American Way of Life) fonctionne sur le système des ventes pyramidales. En plus de vendre toutes sortes de savons, chaudrons, cosmétiques, etc. à sa clientèle, Amway vend maitenant du REVE à ses vendeurs (Amway? un p'tit "side-line" qui peut te permettre de te payer tes rêves...)

Maintenant, on organise à l'intention de la vaste fraternité des Amwayistes des fins de semaine de détente – entre amis – comportant des séances genre "témoignage ou dévoilement de couples"...

On peut ajouter à ce portrait le fait que LA BIBLE demeure encore le meilleur best-seller de tous les temps. La religion semble donc se porter bien, et l'industrie de la religion, encore mieux.

A titre d'exemple, la "Divine Light" de Maharaj Ji (vous souvenez-vous du p'tit gros qui était gourou à 16 ans?) rapporte annuellement un rendement de l'ordre de 800 o/o: deux des principaux administrateurs de la "Divine Light" étaient auparavant éboueurs à New-York. – Belle ville pour apprendre à tout recycler...

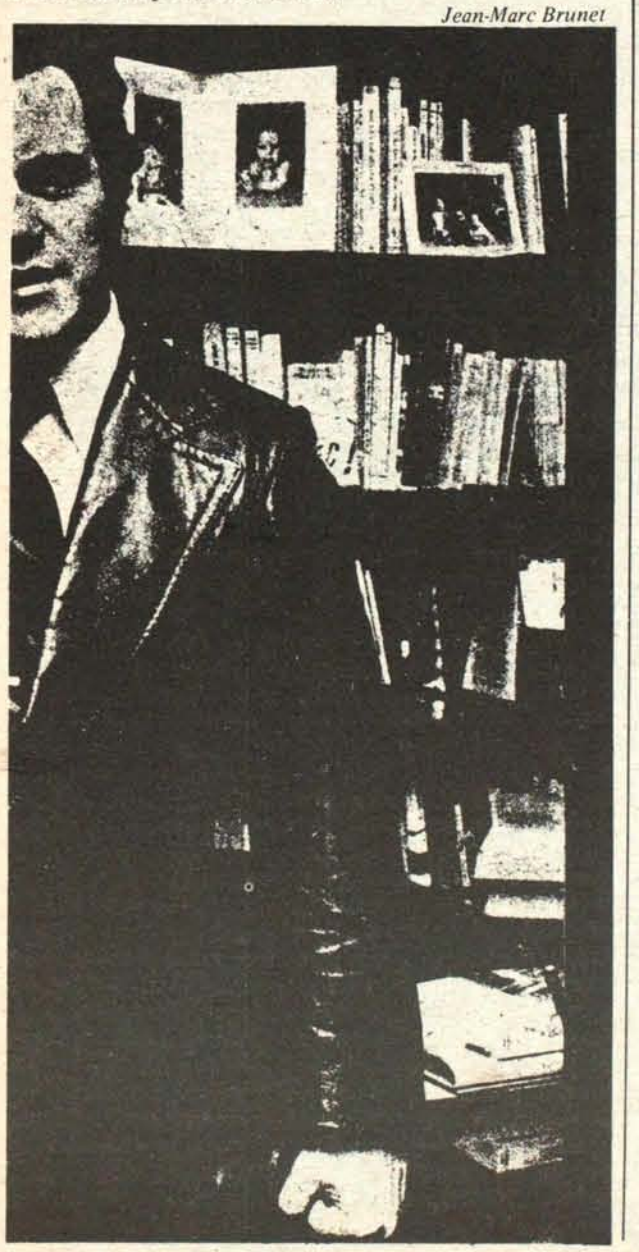
Mysticisme et fascisme



DUPLESSIS ET APRES?

Au Québec, si les églises du dimanche se sont vidées passablement, par contre, le sentiment religieux ne s'en est trouvé que ravivé. De vieux mouvements renaissent de leurs cendres et de nouveaux prennent un essor soudain. — On assiste ainsi à la renaissance des Chevaliers de Colomb: chez-nous on estime à près de 150,000 le nombre de membres en règle de cette société initiatique, secrète, fraternelle et catholique. Le Nouveau mouvement réformiste social (MRS) du célèbre naturopathe Jean-Marc Brunet compte de son côté quelques 140,000 membres. Dans "Monde et Vie" (juin 1977), un texte de Pierre Dudan parle du MRS comme étant tout bonnement un "mouvement para-militaire et para-politique". Ailleurs, le mouvement CURCILLO, avec son côté "psychothérapie chrétienne", réussit quant à lui à rejoindre 15,000 personnes chez les couples catholiques du Québec. Je me souviens avoir entendu Gérard Marier, prêtre et futurologue, en parler avec beaucoup d'enthousiasme.

Jean-Marc Brunet



Quant au fascisme, jamais, depuis Hitler, n'en avaient-on parlé autant que de nos jours.
Ici, on dénonce Trudeau, là on accuse le P.Q., et il y a belle lurette qu'on a dessiné la p'tite moustache noire à Drapeau. Mais va-t-on crier au fascisme parce qu'on réhabilite le chanoine Lionel Groulx, qu'on expose publiquement la statue de Duplessis et qu'on lui consacre une série télévisée qui a tout de suite conquis les faveurs du public? Tant qu'à y être, la campagne anti-homosexualité que mène présentement Anita Bryant inquiète davantage: l'attaque nazie contre le mouvement de la contre-culture allemande avait été marquée par une série d'accusations d'homosexualité aussi.

LES BONS ET LES MECHANTS

Si tout le monde parle de fascisme, personne ne s'entend cependant sur le "camp dictateur". A l'ère de la télé-couleur, le trip du Blanc-ou-du-Noir est dépassé. Tout se mélange, s'interpénètre, et il devient difficile d'établir qui sont les Bons et qui les Méchants.

Ainsi, Trudeau récupère "l'extrême-centre" pendant que McLuhan déclare dans un récent interview (Co-Evolution, Winter 1977-78) que "le séparatisme québécois est surtout à caractère nostalgique, et que ça ne se fera pas". Invité à expliciter sa réponse, McLuhan s'est défilé d'une façon à peine habile.
— On est porté à oublier que le brillant McLuhan est par ailleur canadien de Toronto, et qu'il agit à titre de conseiller spécial auprès de nombreuses personnalités internationales dont Pierre-Elliot Trudeau et sa Sainteté Paul VI...

Mysticisme et fascisme semblent intimement reliés. L'époque du IIIième Reich en est une démonstration et les signes que nous renvoie notre société moderne nous obligent à y regarder de plus près, et à tirer nos lecçons de l'Histoire.

LA VOIE DE L'EXTREME–CENTRE

"Touttt est dans touttt", chante Duguay. Qui sait par où passe la Connaissance et l'Amour? Qui peut dire avec certitude que personne ne peut expérimenter quelque révélation que ce soit lors d'une sesssion de groupe Amway parce que c'est Amway? Cette attitude pourrait être tout aussi fasciste que le fascisme qu'elle veut dénoncer! Le dicton populaire qui affirme: **"Y a rien là** m'a toujours sonné déprimant dans ce sens qu'il exprime une vision séparée de l'Univers, dominée par le manichéisme du Bien et du Mal. C'est cette séparation qui constitue la source de toutes les maladies psycho-somatiques, tant individuelles que collectives.

A l'ère électrique/cybernétique, tout devient de plus en plus complexe. Et chez une personne "non-branchée", le complexe a tôt fait de devenir le compliqué.

A l'extrême-centre de nous-mêmes, il n'y a plus de Bien et de Mal objectifs: tout devient question de conscience intérieure et "d'attunement" à l'environnement.

Plus que jamais, "ouvrez l'oeil et le bon..."
Car désormais nous entendrons tout, mais nous n'écouterons que nous-mêmes. ●

mars '78

LE JOINT UNIVERSEL

par Cabana

La contre-culture allemande a été récupérée par les Jeunesse Hitlériennes. La contre-culture argentine, dont on n'a pas parlé ici, semble avoir été également récupérée dans les troupes d'élite de feu el genéral Peron. Qu'adviendra-t-il de la contre-culture américaine, et québécoise? **Tous les mouvements révolutionnaires semblent avoir toujours achoppé à intrégrer la jonction/synthèse entre le sexuel, le politique et le spirituel.** Ils n'ont pas su réaliser l'harmonie entre le Corps, l'Esprit et l'Environnement. Bien sûr, comme le rappelait Michèle Favreau, on ne doit pas oublier que le contexte a bien changé depuis l'époque de Reich et d'Hitler. Cependant, en dépit du mouvement de libération sexuelle et malgré un capitalisme d'Etat confondu souvent avec le socialisme (comme le souligne Bookchin), la structure-caractérielle-bouchée-de-l'être-conditionné, telle que démontrée par Reich, demeure toujours.
Le "Meurtre du Christ" est toujours imminent...
Quant à nous, nous refusons d'adopter la voie du fakir (corps), du moine (coeur) et du yogi (tête) parce qu'elles sont incomplètes.

Nous optons pour la quatrième voie de Gurdjieff, celle de l'homme rusé:

"La quatrième voie diffère donc des autres en ceci qu'elle pose devant l'homme, avant tout, l'exigence d'une compréhension. L'homme ne doit rien faire sans comprendre – sauf à titre d'expérience, sous le contrôle et la direction de son maître. Plus un homme comprendra ce qu'il fait, plus les résultats de ses efforts seront valables. C'est un principe fondamental de la quatrième voie. Les résultats obtenus dans le travail sont proportionnels à la conscience que l'on a de ce travail. La "foi" n'est pas requise sur cette voie; au contraire, la foi, de quelque nature qu'elle soit, y est un obstacle. Sur la quatrième voie, un homme doit s'assurer par lui-même de la vérité de ce qui lui est dit. Et aussi longtemps qu'il n'a pas acquis cette certitude, il ne doit rien faire". (Ouspensky, **Fragments d'un enseignement inconnu**, Stock, p. 82).

LA PASSE DU CAMELEON

Ouspensky nous dit aussi que la quatrième voie, elle, change selon les époques et les contextes. **Elle s'adapte à son environnement, tel un caméléon** prenant la teinte de son habitat, par vibrations sympathiques. Ce peut être une technique de camouflage pour "commandos psychiques" (Khal), un moyen de protection, ou un déguisement permettant de rester plus vrai et présent.
Comme toute "game" se joue toujours à deux (Steiner, Analyse transactionnelle), la passe du caméléon peut être une tactique de bousillage du jeu des Blancs et des Noirs.

"L'extrême-centre n'est pas l'extrémisme du centre". **Soyons extrêmement au centre. Au centre synergique de notre moi le plus intime, c'est-à-dire le plus cosmique.** ●

«Toham kum rah»

40 jours à Arica

par Michèle Favreau

Dans le premier numéro du "Temps Fou", un article sur les Wandervogel, le mouvement contre-culturel allemand "récupéré" des années 20, recommande aux tenants de l'Alternative de "s'inspirer du radicalisme politique" et de "proposer des solutions de rechange articulées" pour "éviter le glissement vers le totalitarisme".

A la grande confusion, au côté déconnecté du mouvement contre-culturel, Oscar Ichazo, le "maître" d'Arica, mû par un sentiment d'extrême urgence ("no more time for fooling around") oppose UN RADICALISME DE LA TRANSFORMATION DE LA CONSCIENCE, par une méthode complète, scientifique, et remarquablement efficace, MAIS COMBIEN TRIPATIVE, comme dirait Languirand, inspirée de la science ésotérique ET de la science moderne, et dont les deux articulations sont: le nettoyage systématique de la psychée, et la transformation alchimique de l'esprit par le corps.

Sans cette transformation radicale, il n'y aura pas de lutte victorieuse contre le totalitarisme. Il n'y aura même pas de survie de l'espèce humaine.

Mais ce n'est pas tout. Des tentatives de transformation de la conscience, on en trouve partout en ce moment, elles prennent toutes les formes possibles et imaginables. Mais elles tâtonnent, elles s'égarent bien souvent, elle ne vont pas toujours jusqu'au bout du processus. Elles déconditionnent, elles provoquent des catharsis (nécessaires) mais elle ne restructurent pas la personnalité.

Les solutions de rechange articulées, elles ne viendront pas de constructions abstraites, ni même de projets concrets bien pensés, elles viendront d'individus bien branchés ET bien articulés, fonctionnant en groupe. Le groupe entité organique est à la base de toute action alternative constructive.

Le fonctionnement harmonieux du groupe, dans l'UNITE retrouvée, est le but premier de la méthode d'Arica. Toutes les nouvelles communautés du Verseau ont déjà mis le focus sur ce travail essentiel, qui est un PREALABLE, à toute solution de rechange articulée ne débouchant pas sur le totalitarisme.



Depuis les Temps Anciens, le "mind" a été représenté par le Sphynx. Si nous ne déchiffrons pas l'égnigme du Sphynx, il nous dévorera. Si nous ne découvrons pas ce qu'est notre "mind" il nous dévorera. C'est ce qui arrive toujours si nous ne savons pas comment il fonctionne".

(Oscar Ichazo)

Dans ses entretiens avec Gurdjieff ("Fragments d'un enseignement inconnu"), Ouspensky parle des voies traditionnelles de la Connaissance: Celle du fakir (le corps), celle du moine (les émotions), celle du Yogi (l'esprit). Chacune de ces trois voies peut conduire à l'illumination – et à une ouverture sur la Connaissance. Mais parce qu'une partie de l'être humain se trouve ainsi sous-développée, ou même inhibée **nécéssairement**, un déséquilibre se produit. Une brèche se trouve ouverte, par où une perversion risque toujours de s'introduire. **Le fascisme en est une.** Parce qu'il a été une tentative de fuite par le haut, jusqu'à nos jours, le **mysticisme** n'a pu être un moyen d'ACTION, il n'a pu réussir à transformer le monde. Pour qu'une telle transformation soit possible, il faut que l'être humain se développe dans sa totalité. S'il perd contact avec une partie de lui-même, il perd aussi contact avec la REALITE.

Il y aura donc (annonce Gurdjieff) une quatrième voie, celle de "l'homme rusé" qui intégrera les trois autres, dans une pratique, mais aussi dans un savoir (d'où l'homme rusé, celui qui sait ce qu'il fait!). C'est-à-dire, une approche rationnelle, scientifique du mysticisme (qui n'exclut ni la foi, ni l'émotion) telle qu'ARICA nous la propose. Démarche autant gnostique que mystique, en fait, mais qui passe d'abord par le CORPS!

C'est la grande descente dans la matière, annoncée par Sri Aurobindo.

Le mysticisme, dit OSCAR ICHAZO, le Maître d'Arica, est un instrument, qui s'est forgé à travers les siècles, à partir d'expériences individuelles, de sociétés secrètes, de confrèries de moines de différentes obédiences religieuses, pour être prêt, exactement "ON CUE", à ce moment de notre Histoire où pour la première fois, l'humanité se trouve confrontée avec l'éventualité de sa disparition, avec la MORT, la vraie, qui pourrait bien être non seulement terrestre, mais cosmique: "We can be out of the creation, just like that pfttttt" dit Ichazo.

Mais le nouveau mysticisme (faudrait-il l'appeller autrement?), dont Sri Aurobindo a été le prophète, et dont Oscar Ichazo est peut-être l'artisan le plus **inspiré**, a ceci de particulier qu'il fait vraiment la jonction entre science et mystique, entre "magie" et politique (au sens large évidemment), entre Orient et Occident. Oscar Ichazo. est l'homme de la SYNTHESE.

L'ère du Verseau dans laquelle nous entrons est l'ère de la synthèse.

Toutes les véritables "communautés du Verseau" l'ont compris, qui ont mis le focus sur l'UNITE RETROUVEE.

"Au paroxysme de la Raison, nous trouvons que des lois internes sont intervenues tout au long de notre Histoire, nous conduisent par la force de l'AMOUR, à travers tout le processus humain, douloureux et apparemment déconnecté, au point où notre UNITE devient inévitable. C'est notre seul instrument de SURVIE".

Et parce qu'une approche rationnelle, scientifique est devenue possible, et qu'il est en mesure de fournir une "méthode", élaborée à partir d'une "explication" (qu'est-ce que l'Histoire, qu'est-ce que la Raison, qu'est-ce que le "Mind", qu'est-ce que la Conscience, qu'est-ce que la para-conscience, qu'est-ce que la META–SOCIETE), le nouveau mysticisme peut devenir (devient?), à l'échelle de la planète:

L'instrument privilégié de la TRANSFORMATION.

Le rapport "gourou-disciple", qui est un rapport émotionnel, et qui implique une dépendance (une foi, une adhésion spontanée, non réfléchie), n'est plus nécessaire. Ce rapport, qui reproduit le rapport père-fils, appartient à l'enfance de l'humanité. Aujourd'hui, parce qu'elle se trouve confrontée pour la première fois à l'éventualité de sa mort, l'humanité entre dans sa maturité.

C'est "la fin de l'ésotérisme", de Raymond Abellio.

Aujourd'hui, nous pouvons commencer à nous transformer radicalement, "communautairement" et ouvertement.

Dans le "training" d'ARICA, Oscar Ichazo s'efface, au profit du GROUPE. La méthode est transmise d'une manière précise, textuelle, et "détachée", par des "moniteurs", qui s'impliquent le moins possible émotionnellement (surtout, pas de

transfert!). C'est le groupe qui prend en charge le rapport émotionnel. C'est entre les "apprentis-mutants" que les choses se passent. Et ELLES SE PASSENT!

La méthode d'ARICA prépare les individus à la nouvelle société, de type communautaire, et co-opératif qui se développe spontanément, dont la cellule de base n'est plus ni le couple, ni la famille nucléaire, ni le "clan", mais le GROUPE.

On retrouve aussi cette idée au centre de toutes les nouvelles communautés du Verseau, que ce soit Findhorn, Twin Valley, Shivalila, ou autre.

Mais pour que ce fonctionnement harmonieux de groupe soit possible, et qu'il donne des résultats concrets (nous l'apprenons aujourd'hui durement et douloureusement dans bien des cas), il FAUT que l'égo ait éclaté, que les barrières qui nous séparent aient été abolies. Il faut que le groupe soit un organisme vivant.

C'est le retour à l'UNITE, dont Krishnamurti dit qu'il est "le seul vrai problème politique de l'heure".

Le passage du vieil égo conflictuel, à l'égo naturel ("The Natural ego") sans sombrer dans la perte de l'identité, la perte de la RESPONSABILITE (comme c'est le cas dans beaucoup de mouvements mystiques "psychédéliques"), est le but essentiel du travail d'Arica. Et c'est pour cette raison qu'ARICA nous offre aussi un instrument de SURVIE. Qu'est-ce que parvenir à l'égo naturel? C'est, en éliminant les obsessions du MENTAL, qui constituent un brouillage de l'information (la vraie), se brancher sur le TAO, le cours naturel des choses, le grand courant qui charrie toutes les contradictions et qui les transcende, parce que c'est dans le jeu des oppositions et des complémentarités que la CONSCIENCE s'élabore, évolue, que le chemin se clarifie:

"The only thing is CONSCIOUSSNESS, and all we have to do is to CLARIFY THE WAY"

Mais aussi:
"ALL MAN NEEDS IS TO GET LOST IN TAO"

(Oscar Ichazo)

Dans le "training" d'ARICA, première étape du "processus humain vers l'illumination et la liberté" (c'est le titre du petit livre lumineux d'Oscar Ichazo), le focus est mis sur le silence intérieur, l'arrêt de la GORGONE (la dokosis) Cette première étape est la plus difficile, bien que normalement, selon tous les temoignages, elle se passe dans la joie, l'enthousiasme, et le coeur à l'ouvrage, du fait qu'aussitôt entré dans ce qu'Ichazo appelle "Le corps" d'Arica, on se trouve branché sur une énergie très particulière (encore un tour de la Shakti?), **nettement perceptible.** Le corps d'Arica est un lieu mythique où rien n'est exigé, ni même demandé, où chacun est libre, mais auquel on appartient "de facto".

"Arica is a jet, nous disait Michel Durand, you dont get out of a jet".

Effectivement, malgré les difficultés qu'il y a eu à Montréal, strictement dues à la personnalité de Michel Durand, malgré la scission du groupe, le problème des deux langues, personne n'a envie de "descendre".

Après l'éclatement (inévitable) du premier noyau (le "core group de Michel Durand), qui s'est vite dégradé (sans porter de jugement sur PERSONNE), un noyau se reforme, plus "mature", et après un certain repliement sur soi, pour intégrer tout ça, tous les participants qui se trouvent encore à Montréal se retrouvent.

LE "KARMA CLEANING"

L'affaire centrale, dans le training de 40 jours, c'est le "karma cleaning" (une vraie machine à laver!) qui consiste à nettoyer la psychée (l'opération se poursuit d'ailleurs à travers les différentes étapes, toute la vie en fait!), en s'inspirant de techniques occidentales de la psychanalyse, des "group thérapies", mais en éliminant le thérapeute (encore une fois, pas de transfert).

"Maintenant que nous connaissons tout le territoire (la psychée humaine), que nous avons la carte et les mesures, nous pouvons aborder le processus évolutionnaire humain avec tous les paramètres et toutes les variables possibles".

Ca se passe en groupe, et chacun son tour, spontanément, répond à un questionnaire impitoyable, qui ne laisse rien passer, élaboré à partir d'une analyse complète de la psychée humaine (les 9 systèmes d'expression de l'être humain, correspondant aux 9 domaines de la conscience). On raconte des FAITS précis (pas de théories, pas de discours, pas question de faire ça pour amuser la galerie, pour jouer au plus fin, pas de "self indulging" non plus, bien que le rire et les larmes soient admis dans le processus). Et par un phénomène d'entraînement, ou quelque chose de plus fort, cette fameuse énergie ambiante, tout le monde parle, sans pudeur, sans retenue, conscients du fait que toute contre-façon ou dissimulation de la Vérité ne fait qu'ajouter au Karma, qu'il faudra "nettoyer plus tard", alors autant en finir!

Ce sont d'assez longues séances (une heure chacune à des moments différents de la journée) qui se font en alternance avec des exercices physiques (toujours en rapport avec le psychique), respiratoires, des séances de relaxation, des échanges énergétiques, des "jeux d'expression", des rituels, des méditations à partir d'images mentales, de formes, de couleurs (les fameux yantras) de sons (les mantras), de gestes, de danses rythmiques, toujours basées sur la respiration.

La variété, l'efficacité, et la beauté de ces pratiques seraient trop longues à raconter ici.

Elles ne doivent d'ailleurs être abordées que dans le cadre du training, où elles ont leur place, leur durée précise, pour l'efficacité maximum, mais sans qu'aucun stress ne se produise.

Je dirais seulement que toutes sont basées sur le silence intérieur (qu'elles facilitent) et qui est un préalable à "l'état de méditation". Ce n'est que quand le silence se fait dans le mental que le vrai contact, à partir du CENTRE (le "Kath point") peut s'établir avec soi-même, avec la Terre, l'Univers, les autres, et se rétablir cet extraordinaire circuit énergétique et informationnel dont on devient le témoin EMERVEILLE.

"Chez les Anciens Grecs, la GORGONE était la représentation mythologique de la dokosis, cet incessant bavardage mental, où l'imagination, hors de contrôle n'arrêta pas de former des opinions sur tout et sur rien. Ceux qui avaient la malchance de regarder en face cette tête terrifiante et "grouillante", étaient changés en pierre, c'est-à-dire totalement paralysés, sans capacités d'action extérieure".



Le training de 40 jours se termine par une extraordinaire méditation, la méditation "hyper-gnostique", qui se fait à partir des 9 systèmes d'expression de l'être humain (les 3 instincts, les 4 fonctions, et les deux pôles, le pôle sexuel et le pôle spirituel), représentés par 9 "eidotropes", ou formes auxquelles correspondent 9 éléments (au sens alchimique), échelonnés le long de la colonne vertébrale, comme les chakras, à partir du périnée (le pôle sexuel, le sel) jusqu'à l'intérieur de la tête (le pôle spirituel, l'éther), en passant par la base de la colonne vertébrale (la stabilité, le fer), le point Kath, le centre, 2 pouces au dessous du nombril (la vitalité, le feu), le plexus solaire (la sympathie, la terre), la poitrine (l'impulsion, l'eau), la gorge (l'expressivité, le bois), le front (l'intuition, l'alpha).

Le langage alchimique (concret) est le seul qui puisse toucher directement notre essence.

Pour finir, la petite pyramide qui se trouve au centre de l'eidotrope de l'éther s'élève au dessus de la tête, devient blanche et lumineuse, et l'autre petite pyramide, inversée, qui se trouve au centre de l'eidotrope du sexe, devient noir, et vient rejoindre la première (en traversant tous les chakras), pour former avec elle une étoile, qui devient verte, descend dans la poitrine et rayonne dans tout l'univers.

Par ce travail, on aborde donc la transformation psycho-alchimique du corps, et la deuxième phase de la Connaissance, selon Abellio, qui dit: "La première phase est celle de l'intellect, des mots, la seconde phase (dans laquelle nous entrons) est celle des formes, des couleurs, des sons, des rythmes etc..., et la troisième phase est celle des nombres.

C'est seulement au-delà de ces trois phases que nous retrouverons la PAROLE.

Et il dit aussi: "Ce n'est pas par l'intellect, mais par le corps, que les anciens hommes ont reçu la connaissance ésotérique. Nous devons retrouver ce corps ouvert, accordé comme un instrument de musique, aux vibrations essentielles".

Une chose me parait très importante dans cette méthode, c'est l'alternance et le dosage des différentes "pratiques", de façon à ce qu'aucun déséquilibre ne s'introduise dans le processus.

Parmi les gens (de plus en plus nombreux), qui se livrent à des pratiques traditionnelles, toutes les sortes de yogas, les arts martiaux etc... ou qui participent à des psycho-thérapies, on trouve souvent un déséquilibre.

Certains se trouvent structurés d'une manière trop rigide, par-dessus des problèmes de fond pas réglés (généralement papa-maman-caca-pipi), d'où la tendance à l'autorité abusive, le mépris, la paranoia, dissimulés parfois sous des dehors "obséquieux' , un peu comme nos bons vieux curés ou à la compétition "psi", ton gourou est moins bon que le mien, veux-tu que je te raconte mon dernier voyage astral etc... etc...)

D'autres se trouvent au contraire déstructurés, et inquiets de l'incohérence qui s'exprime dans leur vie et leur langage, ils courrent désespérément,



"La logique actuelle n'a pas pu aller plus loin que l'explication de l'identité (la logique formelle) et aussi du mouvement et du changement (la logique dialectique). Avec la trialectique, est devenue possible une explication de l'UNITE, grâce au 3ième terme, la logique empathique).

d'expérience en expérience, de thérapie en thérapie, à la recherche de cet équilibre, cette "compétence" à vivre, et agir, qu'ils n'ont pas trouvée, au-delà de la **catharsis** nécessaire. L'avantage (énorme) de la méthode d'ARICA, c'est qu'elle restructure la personnalité. Parce qu'elle intervient dans la dynamique même des systèmes de défense ou de compensation de l'égo, mais en introduisant une nouvelle dynamique, qui n'est absolument pas un lavage de cerveau ou un nouveau conditionnement (rien à voir avec "l'operant conditionning de Skinner!) mais une façon d'épouser **la dynamique naturelle du changement.**

C'est en éliminant le bavardage intérieur, ou commentaire du mental (la Gorgone), déterminé et alimenté par l'expérience passée, que l'on projette continuellement dans le futur, et qui nous empêche d'être les témoins objectifs de nous-mêmes, d'être totalement présents dans l'instant (l'ici maintenant), que l'on peut agir correctement dans "cette réalité qui est la nôtre".

Le training de 40 jours comprend aussi des "devoirs du soir": des méditations chez-soi, ou en marchant une heure dans les rues, sur chacun des ' eidotropes" et des "éléments", correspondant aux différents systèmes au fur et à mesure qu'ils sont abordés, dans les séances de karma-cleaning.

Et, à la fin de chaque système, une méditation dans notre espace psychique, une pyramide psychique, que l'on se construit dès les premiers jours (et qui est définitive) à partir d'un plan et de mesures très précis, dans laquelle est inscrit un cube (notre espace psychique inviolable), où tous les aspects de notre vie, tout le contenu de notre psychée, se trouve confronté à deux personnages imaginaires, Thelmo et Ulmo.

Thelmo est rouge, il a un pendentif en or qui représente le soleil, il est "la pensée analytique. Ulmo est vert, il a un pendentif en argent qui représente la lune, il est la pensée analogique.

Un troisième personnage est introduit, après le jugement de Thelmo et Ulmo, qui est une projection de nous-mêmes dans "l'autre", père, mère, enfant ou différents aspects de nous-mêmes, par exemple: "Your need to be loved": c'est la pensée EMPATHIQUE, le 3ième terme, qui permet la compréhension, et la réconciliation, condition nécessaire du retour à l'unité.

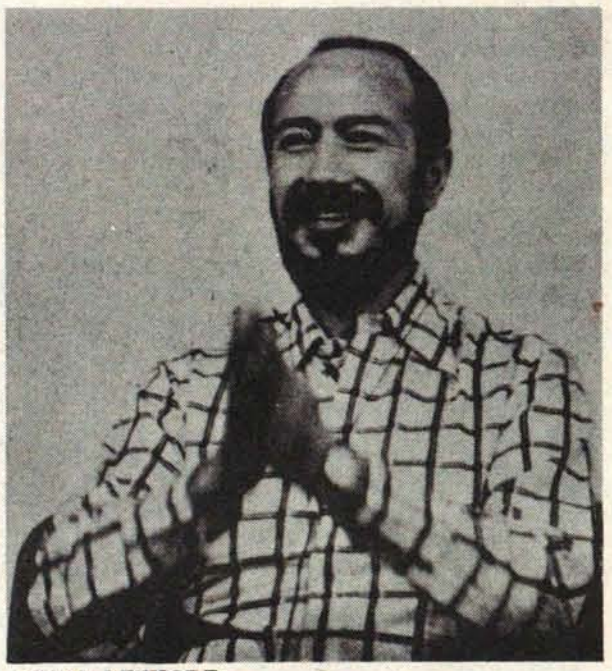
Cette méditation contribue à nous débarrasser des "charges négatives" qui sont toujours des barrières à l'évolution personnelle, non pour nous démobiliser, mais au contraire pour nous mobiliser entièrement dans le **présent**, la vision claire et objective des **faits**.

Le résultat est au bout du compte un détachement très bouddhique par rapport à soi-même, à tous ses égo-trips, à la réalité tellement relative dans laquelle nous vivons, mais qui n'est ABSOLUMENT PAS DE L'INDIFFERENCE, au contraire, c'est un sentiment de joie et de plénitude, de liberté, de responsabilité véritable que procure la CONSCIENCE CLAIRE. On y arrive pas du jour au lendemain, c'est un travail sur soi qui se poursuit d'étape en étape, jusqu'à la TRANSPARENCE et l'état permanent de SAMADHI ou SATORI. ("Cutting of the diamond"), qui peut prendre deux ans, ou toute une vie, selon les cas. Déjà, après le 40 jours, un certain détachement s'est opéré, et par les pratiques (que l'on peut continuer chez-soi) et les vertus du silence intérieur, on peut voir venir, et même prévenir, ou guérir très rapidement, les rechutes du vieil égo.
On est devenus ce témoin objectif de soi-même.
On ressent aussi, au fond de soi, quels que soient les évènements, ou les difficultés du quotidien, une joie, une tranquilité que rien ne peut plus entamer.
On se retrouve, évidemment, beaucoup mieux organisé, et efficace, dans sa tête et dans sa vie.
On a un corps nouveau, remis en forme, mieux coordonné, beaucoup plus apte à recycler son énergie, réceptif, tout "ouvert".
On éprouve aussi, il faut bien le dire, surtout si on vit en ville et qu'on a une "job", l'impossibilité (ou l'extrême difficulté) à fonctionner comme avant, dans le même cadre, avec les mêmes gens, à faire le même travail. Et ce n'est pas seulement une question d'opinions ou de style (on ne juge ni ne méprise personne), c'est une question de VIBRATIONS, de physique pure.
On ne peut qu'entreprendre quelque chose qui nous permette d'aller de l'avant, avec "des gens de même esprit" comme dit le Yi-King.
Que ce soit ou non avec Arica.
L'esprit de service, dont on parle à Findhorn, comme à Twin Valley, dont parle Alice Baily, et ces "qualités pratiques" qui caractérisent les "magiciens blancs", on les retrouve aussi à Arica.

Une chose cependant: La méthode d'Arica n'est pas une méthode miracle, il n'y a pas de méthode miracle, "push button". On nous avertit dès l'entrée:

"Si vous mettez 10 o/o, vous retirerez 10 o/o. Si vous mettez 100 o/o, vous retirerez 100 o/o". Le processus est plus ou moins ardu, plus ou moins long aussi, et les résultats plus ou moins spectaculaires, dépendant du niveau d'évolution de chacun.

Oscar Ichazo insiste aussi sur le fait qu'**Arica n'est pas une thérapie.**
Je ne pense pas que quelqu'un souffrant d'une psychose, ou d'une tendance psychotique grave (un caractériel), puisse en bénéficier sans danger, à moins d'avoir reçu de soins professionnels adéquats.



OSCAR LE TIGRE

Qui est Oscar Ichazo? Son histoire ressemble étrangement à celle de Sri Aurobindo. Pas dans les détails, mais son itinéraire. Né en Bolivie, d'origine Incas, élevé à l'occidentale, a étudié sérieusement le shamanisme, médité sur le sommet d'une haute montagne, comparable, du point de vue contact direct avec la Conscience Cosmique, au sommet de l'Himalaya, s'est présenté comme candidat politique dans l'opposition, comme représentant des populations de la jungle (et quelle jungle!) "everything is alive, everything is poisoned". A été élu, puis ignoré par le gouvernement en place. Conscient de ne pouvoir changer le monde de cette manière, du fait que le jeu politique est complètement faussé, s'est consacré pendant des années, à l'étude des grands courants spirituels (Voyage en Orient) et des techniques nouvelles de développement personnel, en particulier à Esalen.

En 1964, à l'âge de 33 ans (les chiffres sont impressionnants avec Ichazo), il a fini d'élaborer sa méthode et en 1968, année des révolutions étudiantes et du grand balayage de la pédagogie traditionnelle, a fondé l'Institut de Gnoséologie, à ARICA, petite ville du Chili, dans la Pampa, où il a enseigné, "testé", perfectionné sa méthode.

En 1970, année où beaucoup de gens, en Amérique du Nord, sont entrés dans leur processus de transformation, 50 Américains, dont plusieurs personnalités connues à Esalen comme "d'exceptionnels chercheurs" (God blesses Esalen, dit Oscar) se sont joints à lui, pour un training de 10 mois, après quoi le groupe a décidé de travailler ensemble et de préparer l'ouverture de l'Institut Arica, New-York.

Ainsi, un Bolivien, à peu près au moment où Guevara mourait en Bolivie, (fin '67), mettait au point une méthode de transformation de l'homme en profondeur (le rêve du "Che") et allait s'installer "au coeur de la bête" (qu'il a de la chance celui qui se trouve au coeur de la bête, écrivait justement Guevara dans son journal).

La nuit du Nouvel An, cette année, j'ai pu assister à la grande fête des "Aricains", à New-York. Il y en avait quelques centaines, dans cet immense local, au coeur du New-York commercial, qui n'est pas "luxueux", mais spacieux, aéré, dépouillé, avec du tapis et des coussins partout, des couleurs, des yantras d'Arica, de la musique (les Aricains en font beaucoup), quelque chose qui évoque bien plus "Yellow Submarine") que la grande corporation dont on m'avait parlé.

A minuit, Oscar a fait son entrée, sans la moindre mise en scène; sa simplicité, sa grâce, aussi naturelle que celle d'un enfant, m'ont beaucoup touchée. Il a traversé la foule, pris dans ses bras et embrassé chacune des personnes qui se trouvait sur son chemin. Puis, il est venu s'asseoir à l'avant de la grande salle, devant un feu "portatif", et il a brûlé, en chantant le chant d'Arica, toutes nos charges négatives que chacun de nous avait inscrites sur un papier, avant son entrée. Une jolie fille, vêtue d'une longue robe à volants couleur de flammes, dansait autour du feu, comme une vestale, et apportait les papiers au fur et à mesure. Tout le monde chantait avec lui. La cérémonie a duré au moins deux heures, et il est parti. Avant de partir à N.Y., le Yi-King m'avait donné, pour cette cérémonie, le double hexagramme qui s'appelle "Le doux, le vent, le bois".

Ca, c'est le côté "Yin" d'Oscar, son anima, son essence en liberté.

"Les jeunes deviennent plus matures, en ce sens qu'ils sont plus tolérants. Cela prouve qu'ils voient les interactions comme un enrichissement, et non comme la perte d'une pureté inexistante".

Quelques jours plus tard, à Montréal, il y a eu une présentation publique de la méthode Arica (qui normalement précède le training de 40 jours), et qui s'appelle "Three days to Kensho".

Le "Kensho", c'est le premier stade de l'illumination.

Pendant ces 3 jours, 9 conférences extraordinairement stimulantes d'Oscar Ichazo sont présentées sur film, en alternance avec des séances de relaxation, des rituels, des méditations, qui permettent d'assimiler sans stress ces conférences dont l'impact est énorme.

Le premier jour est le jour-**choc**. C'est le côté **yang** d'Oscar jouant "le jeu de l'enseignement". Et il le joue à la perfection, avec force, rigueur, et CLARTE (Oscar Ichazo est un diamant, il en a l'éclat, la dureté, la transparence). La vérité (cosmique!), il nous l'envoie par la tête, sans ménagements! Pour certains, c'est "dur à prendre".

Pour lui, qui est allé à toutes les sources de la TRADITION, qui a déchiffré les grands textes **dans la langue originale** le MESSAGE EST CLAIR, il est le même partout, depuis toujours, il suffit d'en prendre connaissance. C'est quelque chose que l'on ne peut pas nier.

On ne peut pas tricher avec ça.

Il y a des lois, elles sont écrites, il faut les connaître (et les reconnaître!), mais il ne faut pas qu'**elles** nous conduisent. Il n'est pas question de s'y "soumettre".

Oscar Ichazo met en garde contre toute forme de **robotisation**.

Il n'y a pas de lois – pas mêmes celles-là – d'enseignement dont on doive être l'esclave

Ichazo dit NON à la "pieuseté" et à tous les puritanismes.

Il faut suivre son chemin karmique, guidé par sa propre conscience, en étant le plus authentiquement soi-même. **"Everything is learning"**.

La méthode d'ARICA permet d'accélérer le processus, en nettoyant le Karma et en clarifiant la conscience.

Ichazo nous secoue, nous presse, à un moment donné, il se met presque en colère (les impatiences de l'essence!)

N'oublions pas qu'il s'adresse D'ABORD aux Américains de N.Y.. Ceux qui ont du **pouvoir**, politique, économique, administratif, etc... à des GENS SPIRITUELLEMENT MORTS.

Certains en sont choqués.

C'est seulement quand on a assumé l'existence du Père , quand on a résolu
ses blocages face à l'image du père, que l'on peut comprendre, sentir l'énorme amour, le désintèressement qu'il y a derrière cette attitude, chez cet homme non pas rigide, mais rigoureux, et qui veut être perçu comme un frère ("the elder brother") et non comme un père.

Ichazo réintroduit les valeurs **Yang**, à ce moment de l'histoire de la Contre-Culture où ce sont les valeurs **Yin**, et elles seules, qui sont privilégiées. D'où, la désorganisation physique et mentale de beaucoup de gens, leur complaisance à eux-mêmes, leur incompétence face à la réalité quotidienne, à la SURVIE.

Après avoir hypostasié, dans cette société, les valeurs Yang, d'une manière inconsciente et égoïste, on a hypostasié les valeurs Yin, un peu de la même manière.

Aujourd'hui, un équilibre **s'impose**, et une autre vision. La prochaine société ne sera ni patriarcale, ni matriarcale, elle sera AUTRE CHOSE.

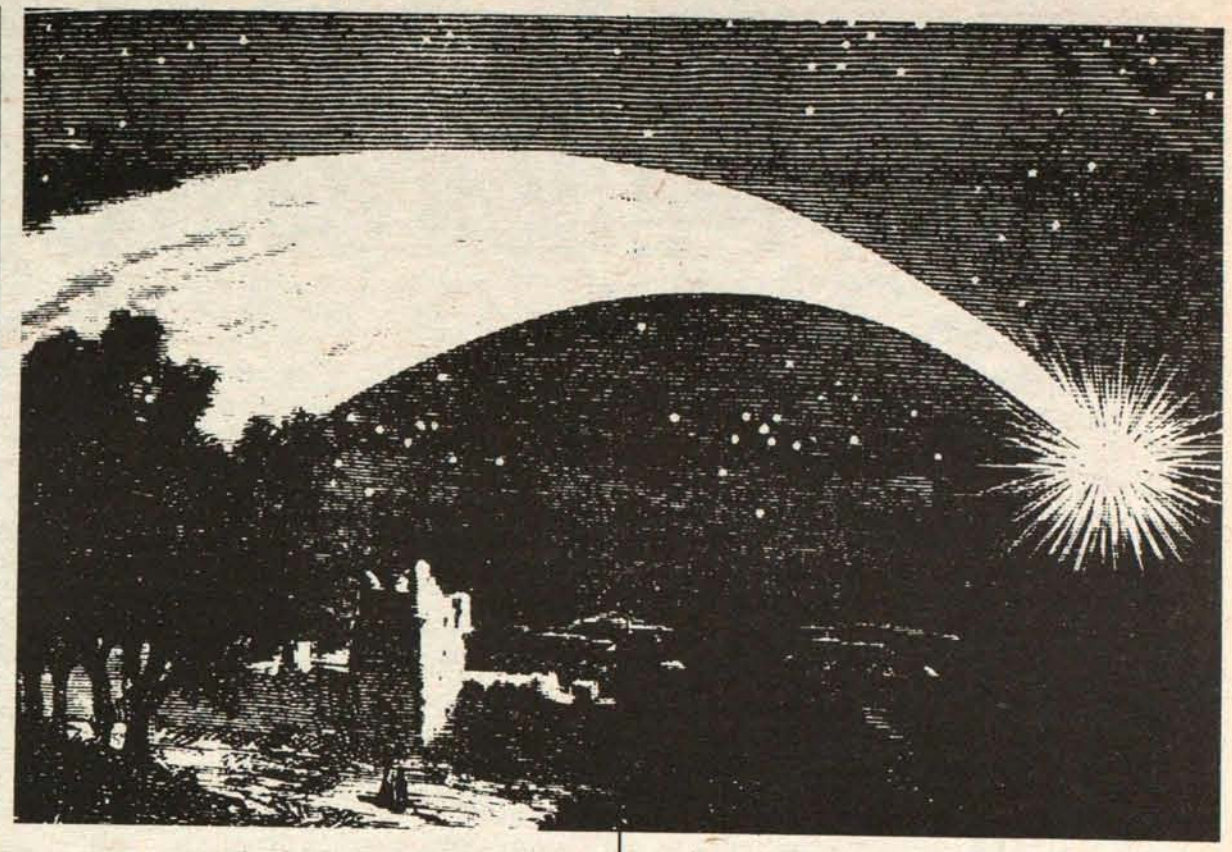
Elle réconciliera le yin et le yang, mais en introduisant le 3ième terme, le cercle, l'ESPRIT, qui transcende les contradictions dans L'UNITE RETROUVEE.

Le mal de la civilisation judéo-chrétienne, dit Jung, c'est d'avoir intégré le père et le fils, mais pas l'ESPRIT".

Etant les enfants du Divin (Dieu le père, mais aussi Dieu la mère), nous sommes tous EGAUX sur cette planète. Ca, c'est la chose à ne jamais oublier, insiste Oscar.

"No wise guys, no dummies" dit-il avec ce ton sans appel, et ces gestes tellement drôles qu'il a à certains moments, quand il sait qu'il touche à l'une de nos plus grandes faiblesses. Il y a seulement des niveaux différents d'évolution, nous allons tous vers l'accomplissement de ce DIVIN PROTOTYPE HUMAIN TOHAM KUM RAH, que nous portons en nous.

A Arica, on ne trouve aucune ségrégation, ni raciale, ni sociale, ni sexuelle, ni d'aucune sorte. Les Aricains, ce sont des gens de toutes les couleurs, toutes les races, tous les âges, tous les genres, toutes les conditions sociales. **Le respect absolu des êtres** est à



la base du mouvement. "La pire chose que l'on puisse faire, après insulter la Divinité, c'est blesser une conscience humaine" dit Ichazo. Quand à s'identifier à Dieu (ce dont les "mâles" et les pères, les mères aussi parfois, ne se sont pas privés, dans la société phallocratique, dans leur désir de puissance, leur refus d'admettre qu'ils puissent se tromper), c'est la meilleure chance de devenir **diabolique**.

"Il est évident que mal orienter les êtres humains sur la nature de ce qui est DIVIN en eux, engendre la pire souffrance qu'une conscience humaine puisse éprouver. Ceux qui sont tentés, par leur processus égoiste, de tirer profit pour leur vanité, leur pouvoir, ou quoi que ce soit, en faisant cela, s'attirent le pire karma possible".

Mais pour Oscar Ichazo, aucun progrès véritable, aucun développement personnel harmonieux, ne peut se faire à partir de frustrations. On ne peut rien ignorer rien "sublimer", jamais, on ne peut que traverser la réalité. C'est par le jeu des interactions entre **tous** les éléments de notre réalité que **la** conscience progresse.

"Surtout, ne rien rejeter, ni personne", écrit Georges Khal dans le Répertoire.

Il y a, indiscutablement, un côté mâle très fort chez Ichazo, mais non "macho"; un côté animal, en fait, c'est l'homme parvenu à l'égo naturel, et dont l'accord avec l'Univers, et avec la Terre, s'exprime par la parfaite coordination de son corps, et l'élégance suprême de ses gestes. Quand il parle du tigre, Oscar EST le tigre. Je l'entends encore: "A tiger does not make an effort to be a tiger". Dois-je dire? Je me sens une énorme tendresse pour Oscar le tigre, pour avoir osé affronter la jungle impitoyable de la société blanche occidentale, qu'il assume totalement, en même temps qu'il la résume dans le mot **"bullshit"**.
Comme il dit, "New-York, c'est magnifique, mais en même temps, c'est l'enfer, le pire, réellement".

Pour aborder Arica, il faut avoir le courage (ou la maturité?) de faire le saut au-delà du bon vieux (et confortable) manichéisme de nos mouvements politiques qui persiste dans bien des milieux contre-culturels, et entrer dans le royaume de l'AMBIGUITE. Là où Dieu et Diable ne font qu'UN.
Dans cette aventure, seules la **réalité** du chemin, et la vision de la lumière à l'horizon peuvent nous guider. ●

A ARICA, On utilise même la marijuana pour certaines méditations. Oscar Ichazo est un shaman, il connait les plantes. Il reconnait aussi la valeur exploratoire de l'acide, mais seulement dans des circonstances bien définies, avec un guide, ou pour des êtres suffisamment "matures". Sinon, dit-il, l'acide peut transformer les gens en zombis pour le restant de leurs jours. Tout est bon quand c'est le temps, mais une habitude est toujours une maladie, précise-t-il.

Médor /DERNIERE HEURE

"Si lecteur, tu as acheté ce journal et que tu t'es rendu jusqu'à cet article, c'est donc que tu as comme le goût d'un avenir et même peut-être d'un présent un peu cosmique. Or voilà qu'une théorie récemment émise t'assure un passé du même ordre.

Cette hypothèse se base sur le fait qu'il n'y a aucune "preuve" au sens épistémologique du terme, que la terre ait jamais été en mesure de générer la vie par ses propres moyens. Cependant plusieurs masses de gaz interstellaires présentent, elles, des signes évidents de "pré-vie" ou conditions chimiques dans lesquelles la vie ne peut qu'apparaître spontanément.

Toujours selon cette théorie, la vie aurait probablement été implantée ici par une de très nombreuses comètes qui fréquentaient le système solaire il y a environ 4 milliards d'années. (Une très grosse comète s'est déjà écrasée dans le centre du nouveau Québec). A l'appui de cette thèse, on a clairement identifié, il y a quelques années, dans la comète Khoutek des traces de polyformaldehide et de polysaccharides (formes initiales de molécules organiques). La queue de cette comète ayant frôlé la terre, elle aurait fort bien pu y laisser quelques molécules de ce type qui n'auraient eu aucune autre finalité que de créer la vie telle que nous en connaissons l'évolution.

Si l'on s'accorde un petit paragraphe de "flyage" on peut facilement se souvenir que selon des théoriciens comme Jung et Humbart, toute cellule de tout être vivant sur cette planète porte en elle un "archétype" ou souvenir de son origine. Ceci reviendrait évidemment à dire que nous portons en nous, au niveau cellulaire le plus fondamental, comme un souvenir cosmique et ce serait une intéressante explication de l'appel que nous subissons en ce domaine.
Le COSMOS serait alors... le paradis perdu initial.

Il va de soi qu'une théorie aussi "flyée" ne peut avoir germé que dans les sombres dédales de l'esprit d'un bizarroïde "gelé ben dur" à tendance mystico-pétée... Or elle est l'oeuvre de Sir Fred Hoyle FRS et du Dr. Chandra Wickramasinghe tous deux professeurs au University College de Cardiff en Grande-Bretagne, l'une des institutions les plus conservatrices et les plus sérieuses de ce pays●

Note: les citations sont tirées d'un petit livre d'Oscar Ichazo: "The Human Process for Enlightenment and Freedom", publié par Arica.



la guerre des sexes

par Dana Aile

♀

DANA est sûrement la disciple de Sri Aurobindo et de "la Mère" la plus émouvante et la plus convaincante que je connaisse. Une femme soucieuse de sa liberté essentielle et de son authenticité, au-delà de "l'enseignement". Une belle femme, dans tous les sens du mot, qui a fait partie de la Commune des P'tits Zoizo, dont elle s'est détachée. Elle a lu et relu Maryse Choisy (La guerre des sexes), qu'elle a bien intégrée dans sa vie. Son témoignage apporte "quelque chose en plus" au Rapport Hite, et a tout naturellement sa place dans notre dossier du mois.

Je dois écrire (on m'a demandé) un article sur le thème de la "mystique et la sexualité".
Du fait pourtant que tant d'autres déjà s'y soient risqués pour se mouiller, se tremper ou s'y noyer etc... (certainement pour se déployer une conscience tant bien que mal, mais parfois transcendée) et puisqu'une seule écrivain englobe à ma connaissance d'une manière vraiment perspicace ce très rude itinéraire (je ne charrie point), dans une perspective mais qui déferle (allez voir) douloureusement par l'histoire, la religion, la science, la psychologie, la psychanalyse, la biologie, les mythes etc... comme cela sans cesse à travers la Cabale, les archétypes, l'androgynat, les chakras, le gnose, le yoga,... comme cela sans cesse j'en passe et j'en passe car ses références sont de multiples sources, souches et acabit (vous savez elle aime tant les animaux). Il faut dire tout de suite et au surplus qu'elle ne marche pas uniquement pour piétiner "le perron" (pensez échelle) qui va fuyant du grossier au subtil. Cette écrivain donc s'appelle "Maryse Choisy", et c'est son livre "la guerre des sexes" que je vais prendre comme référence de base ici.

Je cite en outre immédiatement; "La Bhagavad Gîtâ soutient qu'au sommet, amour et connaissance se confondent. Voilà sa forme – par delà les désirs, libéré du mal et de la peur. De même qu'un homme totalement embrassé par son épouse bien aimée n'est conscient de rien ni intérieurement ni extérieurement, ainsi cet être infini (le Soi) totalement embrassé par le Soi Suprême, n'est plus conscient de rien, ni intérieurement ni extérieurement. Voilà sa forme dans laquelle tous les objets de désirs ont été atteints et identifiés au Soi, et qui est libre de désirs et de peine". La Brihad Aranyaka Upanishad décrit l'Etre cosmique primordial "comme une femme et un homme étroitement enlacés". La paix et pourquoi pas la béatitude, est donc un "coït permanent".
La tension qui apparait au moment de la séparation est "le désir de créer" (sisrikshâ). Alors naît l'instabilité d'un univers en mouvement où tous cherchent la fusion, qui est leur passé et leur avenir. Béatitude et volupté sont une seule et même chose, éprouvée à des échelles différentes. ... L'union des sexes exprime la nature même de l'Etre. Par elle nous connaîtrons l'Essence divine. Il ne s'agit pas de symboles ou d'accidents anatomiques. Le pénis, la vulve révèlent un aspect fondamental du Cosmos. Toutes les Ecritures l'affirment. "Les symboles de la yoni et du lingam représentent les principes qui causent la fomation du monde. Leur union exprime la nature de l'action". "De toutes les espèces d'êtres, la Nature universelle est la yoni et moi je suis le père qui donne la semence". "Le symbolisme de la syllabe sacrée AUM équivaut à celui de l'union des sexes. Comme pour l'union des sexes, c'est un coït dans lequel chaque partie réalise le désir de l'autre.

Tout ceci me rapporte à une expérience fondamentale de ma vie. Un jour tandis que toujours je repeignais à la gouache une sorte d'être singulièrement féminin, il m'arriva d'échapper une goutte de bleu qui sur un fond de ciel beaucoup plus pâle, s'étala pour prendre une forme absolument innatendue. Je n'eue qu'à tracer quelques fines lignes pour mettre en relief une parfaite manifestation d'un être plutôt masculin. Et en définitive cet être m'apparut comme le complément sensible devenu saisissable de cet autre forme que je m'étais déjà toute assignée. Alors je me suis désespérément mise à la recherche de cet être qui dans la vie devait caractériser (logiquement?...) mon âme-soeur (peut-on dire âme-frère?) mon "animus" comme le dirait "Jung" en ce cas. Infatigablement j'inclinais en m'acharnant à croire à l'existence, autant que moi réelle, de cet autre aspect aussi vivant et réel. Sauf que là évidemment (en ce temps de mon jeune âge, soyons indulgents) je ne pus m'empêcher de l'incorporer (nébuleusement) en une personne de qui je n'avais qu'une vague idée d'existence, mais dont le "portrait" renfermait tous les plans essentiels qui se rapprochaient d'une manière surprenante et même troublante de "ma révolution". La courbe les pentes, les angles, les démesures de tout ordres que je dus vivre à la suite de ce bref mais vénérable récit, constituent un épisode satirique où mystique, foi, visions, subirent des intrications soulevantes... Mais et à quel prix!... (Toujours ce danger de perversion du pôle compensateur). Je pourrais décrier avec Maryse: "Je rêvais d'infini et on m'abandonne dans l'inachevé"... Car on peut psychologiquement parler n'est-ce pas, de projections, de transferts, de psychose, de pathologie: tout cela néanmoins ne détermine pas l'Etre qui se dispense royalement de ces empêtrements trop souvent fortuits. L'important ce n'est pas ce qui chute. C'est l'ondée douce, forte, fraîche, et constante d'une ardeur qui ne se dément jamais. Qui ne se désiste jamais. C'est ainsi que j'arrivai à rencontrer en "moi-même" cette partie désormais rattrapée.

Puis-je me permettre à présent de dire que la vague actuelle du "rapport Hite" recèle certainement (compte tenu de son ascendant social) une légitime nécessité dans ses recherches et sa démarche. (Les écluses prennent la poudre d'escampette). Pourtant la thèse des cinq orgasmes (le clitoridien, le vaginal, le cloacal, le cervico-utérin, l'état orgasmique) de Maryse Choisy, beaucoup moins connue du public ordinaire, révèle pour la femme un processus d'autant plus vaste que du moins, inaugurant. "Ce qui semble définir l'orgasme "clitoridien", ce sont précisément tous les caractères qui n'appartiennent pas à l'orgasme. Il est plus proche de la contraction que de l'expansion. Même dans le coit, il conserve sa teinte masturbatoire et auto-érotique. Le contact est artificiel. Il n'a ni écho intérieur, ni liaison avec le monde. L'orgasme vaginal est un compromis. Il représente une tentative, culturelle et psychique plutôt que physiologique, d'atteindre la féminité adulte. Cependant, il constitue un progrès d'ouverture au monde extérieur. Ce sont les vaginales de ce stade là qui offrent l'énigme d'une fausse guérison à nos diagnostics égarés... Sous le nom d'orgasme "cloacal" je range non seulement le plaisir anal, mais aussi toutes les perversions. (...) Plus encore que l'orgasme clitoridien et bien qu'il lui soi antérieur, bien qu'il remonte à l'obscure époque précoïtale, où avant toute spécialisation, avant toute localisation, l'enfant s'abandonne à des sensations imprécises, l'orgasme cloacal accuse tous les symptômes d'un court-circuit. Lui aussi s'apparente aux activités masturbatoires. Le plus souvent, il est lié à un phantasme conscient ou inconscient. Il n'y a aucun contact avec l'autre. Pourtant l'expérience clinique montre qu'il est plus facile de passer du cloacal au vaginal que du clitoridien au vaginal.
L'orgasme "cervico-utérin" se situe au col de l'utérus. Il diffère radicalement de toutes les autres voluptés en intensité, en profondeur, en qualité en rythme surtout, en extension. Il est plus diffus. Il finit par saisir le sujet tout entier. Bien entendu, il faut distinguer entre cette érotisation progressive de tout le corps et l'érotisation partielle élective de l'orgasme cloacal. Il n'y a ici aucune commune mesure". Quant à "l'état orgasmique" je l'ai décrit déjà au début de ce texte en citant Maryse qui se rapporte à un texte tiré de la Gîtâ.

Tant avoir voulu citer "Maryse" relève d'un souci personnel à l'égard des lecteurs de MAINMISE qui ne possèderaient pas son livre. (Il se trouve épuisé en librairies, et la "collection en marge dirigée par Raymond Abellio" a dû faire faillite assez tôt).
A moins de voir et scruter vos bibliothèques locales ou municipales, ou encore si vous avez de bons amis pour vous prêter leur exemplaire... Pour les autres, pour tous ceux qui ont lus déjà ce livre, ce doit être "plate" un peu... Quand même.

Reconnaissons d'abord qu'il s'agit là d'un cycle d'une nature autrement constitué. (Je veux dire la thèse des cinq orgasmes de M.C.) Il serait d'ailleurs aisé de parler en termes d'expérience vaste oui (je pense au rapport Hite) mais allant de l'horizontale à la verticale. C'est-à-dire en termes qui de toutes façons sont appelés à converger en un cours unifiant par le fait même de ces deux modes particularisés. Mais comme ce n'est ni une "critique" ni un "commentaire" de "La guerre des sexes" de M.C. que j'ai voulu entreprendre ici... je renchéris donc sur ce que l'expérience en début de ce texte relatée, m'a inspiré vraiment.

L'être aux assises de Lui-Même assiste solennement au déploiement de sa propre infinitude...

Ces métamorphoses successives, ces développements palinodiques ne manquent pas d'effets saisissants. Le plus ferme stoïcisme se rétracterait perclu par ces flots intimes et intriguants. Quel plan ourdir devant l'ingérence si habile de cette cabale des sens? Des sons amis se mêlent de parfums introuvables déjà à l'interstice d'une seule vague de Ton regard. Aucun débarcadère, aucun trottoir, aucune "Terre" ne se rassérène devant ce préambule jusqu'à son dénouement.
– Où est la réalité?●



la guerre des sexes

par Pierre Bédard

Pour une fois, nous avons pensé qu'un témoignage "mâle" sur la guerre des sexes s'imposait et complèterait agréablement celui de Dana Aile.

Pierre Bédard, qui a lu Maryse Choisy, et qui s'est senti personnellement touché, par ça, s'est présenté comme volontaire!

Pierre Bédard, connu dans Mainmise sous le pseudonyme de "Médor", a accepté cette fois (la dernière puisqu'il quitte Mainmise lui-aussi) de s'identifier.

Je déteste parler de féminisme: ce sujet me force dans des rôles qui ne sont pas les miens. A partir du moment ou un important groupe de femmes américaines se sont définies comme le "color sex" de cette société, elles m'ont donné le choix d'être noir (je ne le suis pas), d'être un avocat libéral de New-York (ce rôle m'horipile: il est abstrait) ou de me définir en tant que "chauvinist pig".

D'ailleurs le simple fait d'avoir, sur la question, une opinion arrêtée n'est-elle pas, à la limite, déjà interventioniste de ma part de mâle.

La plus élémentaire prudence et mon sens politique devraient donc s'allier pour me conseiller vivement de me tenir loin de cette "patate chaude"... et pourtant...

Les Africains, les Asiatiques et les Amérindiens ont sur nous le douteux privilège de faire une réduction économique ou sociale et de nous mettre tous les problèmes de ce monde sur le dos... Ils n'ont pas tout à fait tort mais rien n'est jamais aussi simple. Pour moi, je m'sais white, économiquement anglo-saxon et à toutes fins pratiques protestant. De plus je sais, (tous les mâles d'Occident savent comme moi, depuis la période qui va d'Hiroshima au Viet-Nam) que ce monde fait à notre image est en train de nous tomber sur la tête.

Nous savons tous, par delà un dernier feu d'artifice phalique, que nous devons passer la main ou du moins partager l'organisation d'un monde que nous ne controlons plus avec un groupe fonctionnant sur des valeurs autre que les nôtres.

D'ailleurs, depuis la révolution industrielle (notre plus grande et plus éphémère victoire) les dés en étaient jetés: Ce fait économique qui était en fait l'inverse d'une révolution n'a pas fait que sceller la famille cellulaire, elle a éloigné de cette famille le lieu de travail de l'homme et a augmenté de façon significative le temps de ce travail spécialisant de ce fait la mère dans l'éducation tout en la privant de présence masculine.

La compensation des femmes face à cette exclusion finale du "vrai monde" se devait d'être foudroyante: *"Manipulation of the repressed libido has been the principal source of power that Western woman exercise over their mind. This game becomes inescapably apparent with the arival of a baby, and the backlash destroys all concerned".*

The book of the mother
Shivallila community

Depuis cette époque, dans les villes du moins, il n'est pas un seul mâle qui puisse affirmer ne pas avoir servi de compensation affective à sa mère. Or cette compensation était justement l'accident qui devait changer le programme.

Quant à la fixation de l'âge de scolarisation à 6 ans elle fût, par la négative, la confirmation du sceau apposé par l'Occident sur la famille cellulaire sans égards aux conséquences possibles.

"Pour l'enfant, le drame avant trois ans c'est d'être privé de sa mère. Le drame, après trois ans, c'est d'être emprisonné par sa mère".

La guerre des sexes P. 228

Il faut se souvenir et nous nous souvenons qu'Oedipe a 25 siècles mais que l'utilisation de son "complexe" à des fins d'explication sociale en a moins d'un.

Or il est à peu près temps de se rendre compte qu'Oedipe n'était tout de même pas seul dans ce lit ou s'engendra la psychanalyse moderne. Que le sens filliale d'Oedipe ait été inhibé par son désir et qu'il n'ait pas reconnu sa mère, je veux bien mais alors le sens maternel de cette dernière n'a pas été plus fort à moins que la chère maman n'ait parfaitement bien su ce qu'elle faisait et, dans les deux cas, le besoin de posséder a marqué un évident avantage sur les tabous dits sacrés.

Et c'est précisément ici que les valeurs s'inversent: que le monde, pour nous, a chaviré: le vagin denté, pour un nord américain, ce n'est plus l'instrument de castration de l'adulte tel que le peignait la renaissance. Le vagin ne constitue plus un défi à notre puissance de pénétration comme l'a insinué Adler (dans 73 o/o des cas le vagin n'accepte même plus cette pénétration... C. F. Rapport Hite).

Le vagin denté ce n'est donc plus ce qu'il est, adulte, dangereux d'explorer, c'est ce qu'il est, enfant, impossible de quitter.

Ce ne sont plus les Amazones ou les Courtisanes qui castrent les hommes, ce sont plus simplement les mères de la révolution industrielle (il est à noter que la fréquence d'homosexualité mâle (Oedipe mal résolu) s'accroit directement avec l'industrialisation et l'urbanisation.

Face à cette contradiction totale d'être mâle et dans la conscience des temps qui viennent, les hommes savent clairement n'avoir aucune autre solution que de passer la main tant pour se décastrer que pour se donner le temps de récupérer une partie de ce que l'on nomme les valeurs féminines (à moins que ce ne soit la même chose... et nous entrevoyons déjà le moment historique ou la conjoncture des conditions de cette planète nous forcera à adopter ces valeurs et à y plier notre EGO... Mais il y a la manière.

La contre-contradiction est ici flagrante: de la façon dont le féminisme américain avait positionné le problème, 49,7 o/o de la population (les mâles) se trouvait à priori exclu d'un des grands débats de notre époque et d'un des seuls à comporter une solution positive pour ce monde.

La génération à laquelle j'appartiens (celle de la mort des collèges classiques et de la naissance des CEGEPs) avait pourtant été préparée au changement de statut. Le renversement violent d'une classe par une autre fut notre lait culturel. Nous étions cependant tous conscient que ce n'est pas tout à fait de cela qu'il est ici question: en '89 des milliers d'aristocrates se sont fait bourgeois et s'y sont enrichis alors qu'en '48 on ne trouvait que des prolétaires en Chine; mais nous avions comme une conscience que la bourgeoisie n'est pas une affaire d'hormone et que se faire femme implique, pour un homme, un échec de soi et de son projet

C'EST ICI QU'INTERVIENT LE GENIE DE CHOISY: par delà les conflits décrits, grâce à la méditation des valeurs de merci (encore la vieille symbolique de la vierge) c'est l'androgynat qu'elle propose. Or l'androginat, dans le contexte du Verseau, c'est à la fois l'aspiration verticale et la synthèse dialectique.

"La guerre des sexes est, elle aussi, un passage entre deux unités, un déséquilibre entre deux équilibres.

La guerre des sexes P. 253

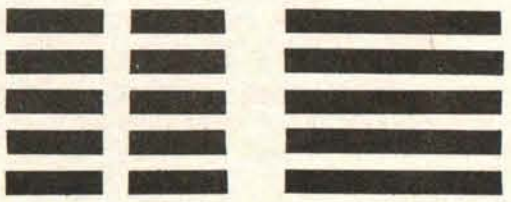
Mais cette androgyne n'est pas que biologique...

"Quelque chose finit,... quelque chose commence. Quelque chose se meurt... C'est l'ère des Poissons qui est le signe du Christ.

Quelque chose nait... Quelqu'un prend son élan. Nous entrons dans l'ère du Verseau. C'est un signe aérien où la femme s'exalte. Dans toute sa splendeur s'annonce le Troisième Terme. Ce troisième Terme, c'est la Vierge et l'Esprit. Les prophètes avaient raison.

Il n'est rien à ajouter... plus qu'acceptable ou compromis, ce féminisme m'attire... Il ne me prive de rien et me facilite l'accès à la dimension que je cherche... Ce n'est pas un féminisme de femme mais un féminisme de vie et je suis vivant.

Ces lignes sont les dernières que j'écris dans ce journal. Il a choisi sa voie et j'ai choisi la mienne qui est résumée dans cet article... Nous venons de voir que tout est unité et qu'on ne quitte jamais rien.●



par Médor

S'il est une seule "institution alternative", c'est bien le Y Ching; oeuvre intègre et irrécupérable entre toutes puisqu'elle porte en elle sa propre vérité.

Et pourtant... Le Y Ching ne porte évidemment pas de date; il remonte aux traditions orales des origines de la Chine. Or ces traditions se sont instituées sous une civilisation évidemment matriarcale et totalement ouverte aux influences du 3ième niveau; c'est à dire réceptive.

Il va de soi que cet état était ce qu'il y avait de plus élevé et de meilleur dans le monde et constituait donc le 1er hexagramme.

Quand au 2ième, il était le complément naturel:

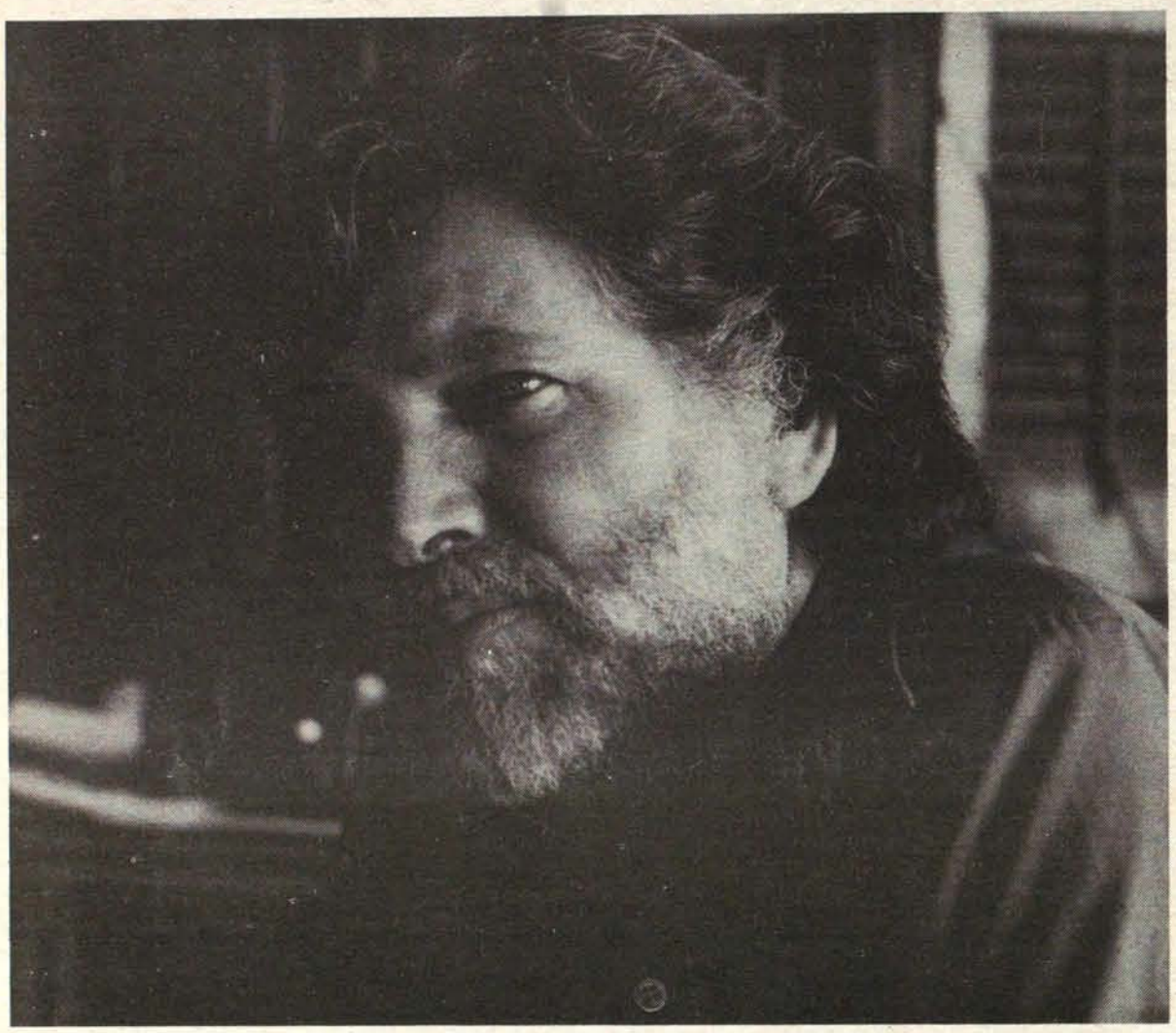
Or il arrive qu'en 1170 avant J.C., pour faire plaisir à un empereur très patriarcal connu sous le nom de Wen (fondateur de la dynastie Chou), un ministre en disgrâce, du fond de sa prison, récrivit le Y Ching en inversant l'ordre des deux premiers hexagrames.

La chose plut tellement au roi qu'il libéra le ministre et le nomma même premier ministre.

Tous les Y Ching que nous possédons depuis cette époque portent la marque de cette inversion qui n'est peut-être pas uniquement culturelle●

Le Nouvel Âge
un art de vivre

par Anne Gagnon



En février dernier, des "gens de la Vallée" habitant Twin Valleys, communauté éducationnelle près de Chatam en Ontario, visitaient Montréal. Leur présence parmi nous a touché beaucoup de coeurs et nous a aussi aidé à clarifier des questions et des hésitations concernant ce qui se passe dans le monde actuel et surtout sur **ce qu'on peut y faire**. Ce qui suit est un interview avec Bob Martino, un des "communitariens" de Twin Valleys.

Anne Gagnon: Bob, en quoi consiste le "Nouvel Age"? Pourquoi assiste-t-on particulièrement maintenant à la naissance de tant de communautés?
Bob Martino: Il semble que en ce moment les gens commencent à avoir envie de se rassembler et de créer des communautés mais sur des bases différentes de ce qu'on avait vu naître avant. Les gens du "Nouvel Age" se sont mis à regarder le monde autour d'eux et n'ont manifestement pas été satisfaits par ce qui s'y passe et par le genre de sociétés et de systèmes dans lesquels on vit. Quand on regarde autour de soi, tout ce qu'on voit semble basé sur la désintégration: avec la pollution, le taux élevé de divorce, de suicide, le chômage, les crises de toutes sortes, des conditions économiques désastreuses, les guerres et, sur un autre plan comme conséquence, la solitude, la séparation, la frustration, la tristesse. On a créé toutes sortes d'instruments matériels pour s'amuser et se distraire et pourtant nos problèmes augmentent.

Par exemple, quand j'étais enfant au Texas, à l'été, tout le monde s'asseoyait sur leurs porches durant la soirée et les voisins venaient nous visiter et jaser. Puis un jour on a acheté une télévision et un an plus tard un appareil à air conditionné. On a cessé de s'asseoir dehors. Alors après quelques années, on ne connaissait plus nos voisins. Ceci est un résultat de la technologie moderne. La conséquence a été de séparer les gens. On est passé des relations interpersonnelles pour se centrer sur une machine ou sur un instrument. Les gens ont besoin d'intimité les uns avec les autres. On a besoin des uns des autres. Et comme on est devenu de plus en plus intéressé aux machines et à la technologie, on s'est de moins en moins impliqué avec nos voisins. **On a perdu le contact de l'intimité et peu après on en a même perdu l'habilité**. Les gens ne savent pas comment s'entendre les uns avec les autres. On a atteint un point où si on trouve quelqu'un pour communiquer, on ne sait plus comment le faire, comment parler des sentiments qui nous animent. Et ceci bien sûr augmente la frustration, la séparation et la solitude.

Mais je voudrais mettre l'accent sur le fait que, historiquement, de chaque désintégration est venue l'intégration. C'est comme la thèse et l'antithèse desquels naît la nouvelle synthèse. Et c'est ce qu'on voit se passer avec le Nouvel Age.
A.G.: Quand ce mouvement a-t-il commencé?
B.M.: Il y a à peu près vingt ou trente ans mais particulièrement autour des années soixante quand les gens ont commencé à rejeter le matérialisme pour chercher une voie vers la vérité ou l'authenticité. Certains bien sûr se sont tournés vers la drogue ou vers un voyage en Inde ou le rêve de partir ("Si seulement je peux aller en Amérique du Sud"). Mais on a appris que la vérité ne réside en aucun lieu privilégié.
Le vrai voyage spirituel est à l'intérieur de nous-mêmes

A.G.: Y a-t-il un lien entre la quête spirituelle et la recherche d'un maître?
B.M.: Les hommes sont interdépendants. On a besoin les uns des autres. Et au début de notre quête, de même qu'un bébé ne peut se tenir debout et faire ses premiers pas sans l'aide d'une personne jusqu'à ce que ses jambes soient assez fortes pour le supporter, il en est de même pour nous. On a besoin d'une sorte d'inspiration et d'amitié, une sorte de maître jusqu'à ce qu'on commence soi-même à être maître ou leader.
A.G.: Mais comment cela se concilie-t-il avec ce que tu as dit juste avant soit que la vérité est à l'intérieur de nous et que le voyage est intérieur?
B.M.: Ce que je veux dire c'est que souvent on est tellement fermé, il y a tellement de noirceur en nous qu'on a besoin de quelqu'un. Pour un temps, on a besoin de l'aide d'un maître ou de quelqu'un d'autre. Si on ne peut soi-même être une lumière, peut-être a-t-on besoin de la lumière de quelqu'un d'autre pour illuminer la vérité en nous, notre vrai "soi".
Mais ultimement, nous sommes responsables de nous-mêmes. Cependant, on le fait avec d'autres gens.
Et c'est là que les communautés entrent en jeu, jusqu'à ce que finalement on puisse faire briller notre propre lumière. Si je peux utiliser une analogie, c'est comme si on avait besoin que quelqu'un d'autre vienne avec sa torche de façon à ce qu'on voit assez clair pour pouvoir allumer la nôtre. Et alors on a deux torches, deux lumières et bien sûr deux lumières sont plus brillantes qu'une seule. **Et si d'autres personnes se joignent, alors dix lumières seront plus brillantes qu'une seule.**
A.G.: Quand les gens veulent se rassembler, que doivent-ils faire? Comment procéder?
B.M.: Le Nouvel Age ne signifie pas un changement dans les formes, peu importe lesquelles ça n'a rien à voir avec des découvertes scientifiques, de l'architecture futuriste, etc., concerne un changement dans les consciences. La forme reflète l'esprit, la conscience. Ce qui s'est passé avec plusieurs communes du début, c'est que les gens étaient concernés uniquement avec les formes et que les communautés étaient basées sur des facteurs négatifs. Comme par exemple, les gens se rassemblaient parce qu'ils étaient contre ceci ou contre cela. En d'autres mots, les raisons de leur regroupement n'étaient pas des attitudes positives envers la vie mais des attitudes négatives. Ils n'étaient pas là pour construire mais pour détruire. Ou alors on se rassemblait pour partager de la drogue ou d'autres choses matérielles. Je pense que d'autres facteurs pour les communes de ce temps-là, et pour plusieurs de celles qui existent aujourd'hui, consistent en ce que **les gens se réunissent pour échapper à la ville** afin de pouvoir faire ce qu'ils veulent ("si seulement je peux vivre à la campagne, faire ce que je veux et que personne se mêle de mes affaires"). Mais un groupe de gens qui se rassemblent dans le but de "faire ce qu'ils veulent", ça donne un groupe d'individus vivant tout seuls.
A.G: Alors qu'est-ce qui doit se passer?
B.M: Ce qui semble émerger maintenant parmi les gens, c'est une conscience qui transcende le monde matériel. On voit naître des groupes de gens et des communautés qui comprennent **que tu changes la forme seulement si tu changes la conscience**, de sorte que leur intérêt premier est l'éveil et la manifestation de cette conscience, entre eux et bien sûr avec d'autres gens tout aussi bien. Et la forme suivra.

Il y a un dessein inné dans l'univers: l'unité et la totalité. Le monde matériel de par sa nature propre sépare. Si on prend deux objets physiques, ils ne peuvent occuper la même place puisqu'ils sont solides. Ils peuvent être à côté l'un de l'autre mais ils ne peuvent être un. De même, si deux êtres humains sont en relation seulement sur le plan physique, ils ne pourront jamais être uns et cela amène la frustration. L'esprit lui peut occuper la même place parce que rien de solide ne peut le séparer. **Les gens ne peuvent avoir une expérience d'unité que dans l'expression de l'esprit, en devenant des manifestations vivantes.** On ne peut se sentir vraiment les uns avec les autres que du sein de la vérité et de l'esprit. Si les gens communiquent dans le monde des formes, ils sont en état de dualité et l'état de dualité n'est pas un état naturel à l'univers. Il en résulte de la frustration.
A.G.: Comment décrirais-tu une communauté spirituelle?
B.M.: Nous avons une communauté spirituelle lorsque les gens partagent une entente de



base de vivre d'après l'esprit et la vérité. C'est une communauté où les besoins de tous priment sur les besoins individuels; où l'on dit: ce n'est pas ce que tu fais qui compte mais l'esprit dans lequel tu le fais. Un acte ou un travail en lui-même n'est pas meilleur que n'importe quel autre. C'est seulement l'esprit dans lequel il est fait qui est différent.

A.G.: Maintenant est-ce que tu vois une relation possible entre tous les groupes qui existent?

B.M: De même que les individus ont besoin de se rassembler pour croître, de même il est important pour les communautés de se rassembler et de croître ensemble, parce que le but ultime du Nouvel Age est de passer d'un monde d'individus vers un monde de communauté vers finalement la réalisation d'une seule communauté. Et cette grande communauté doit avoir comme but ultime l'expression de la vérité et non l'expression de n'importe quel nationalisme ou d'une cause politique ou de quoi que ce soit qui concerne l'ego.

A.G.: Quelles qualités seront alors exprimées?

B.M.: Les gens du Nouvel Age exprimeront le désinterréssement, l'humilité, la coopération, la compassion, la sagesse, la tranquilité, l'amitié, l'amour. Le Nouvel Age sera fait de gens qui agiront réciproquement sur la base de ce qu'ils peuvent donner et partager au lieu de gagner et posséder.

A.G.: Où est-ce qu'on trouve ce mouvement?

B.M.: Partout. Mais ici au Canada on trouve déjà plusieurs types de communautés qui se sont formées d'après cette approche de vie. Les endroits et emplacements ne sont pas signifiants parce que les formes n'ont rien à voir avec le but poursuivi. Certaines communautés sont urbaines, d'autres rurales. Certaines sont des fermes d'autres des écoles. Elles sont faites de toutes sortes de gens, de tous âges et de toutes origines qui sont simplement des gens.

Ceux qui vivent dans des communautés sont "entrain de devenir", sont dans le processus d'apprendre et d'exprimer la vérité de la Vie, ce dessein de la vie qui est l'unité et la totalité. Ils ont besoin les uns des autres pour leur croissance. La communauté leur offfre une opportunité parfaite pour ce genre de croissance parce que les individus se supportent mutuellement et s'aident à croître.

Ainsi ce qui tient la communauté ensemble est cet engagement envers la vérité. Des communautés comme celles de Findhorn ou de Sunrise Ranch ou de Twin Valleys et plusieurs autres sont fondées sur cette base qui est d'exprimer la vérité et peuvent survivre et croître parce qu'il y a unité et harmonie entre ceux qui y vivent.

A.G.: J'ai déjà entendu parler de Findhorn. Qu'en est-il des deux autres?

B.M.: Sunrise Ranch près de Loveland au Colorado a été fondé en 1945. Ca a commencé avec un petit groupe d'individus qui se sont réunis dans le but de partager une vie sprituelle. Parce que leur entente était dans la vérité, aucune barrière ne pouvait les séparer et détruire leur communauté. Et ainsi elle a pu croître depuis maintenant plus de trente ans.

L'influence de gens vivant en harmonie est très puissante. Plusieurs communautés similaires reliées à Sunrise Ranch sont nées à travers l'Amérique du Nord et apparaissent maintenant en Europe, en Israël, en Afrique du Sud et en Australie. Chacune peut avoir une forme différente; les gens qui les composent viennent de toutes les avenues de la vie et représentent tous les âges mais ils partagent un même engagement face à la vérité. Ces communautés ne sont en aucun cas exclusives ou fermées sur elles-mêmes. Elles partagent avec n'importe qui qui vient les visiter leurs buts dans la vie.

Les "communitariens" croient que **l'homme est vraiment noble et beau**, qu'il n'a pas été créé pour être déprimé ou isolé. Ceci est le résultat d'une société déformée. **Il est au contraire né pour vivre en harmonie, en amour**. Les communautés qui sont nées de Sunrise Ranch se sont engagées à être des exemples vivants de la vraie noblesse de l'homme et à la communiquer à travers leur existence.

A.G.: Et qu'est-ce qui en est de Twin Valleys?

B.M.: La communauté éducationnelle de Twin Valleys en Ontario a été fondée en 1971 par George et Pat Bullied et quelques jeunes drop-out. Ils se sont réunis sur le même engagement que les gens de Sunrise Ranch et six ans et demi après la communauté compte deux cent personnes.

A Twin Valleys, il y a plusieurs différents types de formes et de projets expérimentaux: dans le domaine de la construction à prix modique, de l'énergie solaire, de l'"hydroponics", de la construction de chalet en rondins, de la ferme biodynamique, etc. Ces formes pourtant ne sont pas leur préoccupation première. Elles ne sont qu'un reflet de leur conscience. La conscience spirituelle est celle qui cherche à vivre en harmonie avec tout l'environnement, ce qui veut dire en accord total et avec les gens et avec l'environnement de même qu'avec toutes les choses et êtres de l'univers.

A.G.: Mais si je ne suis pas prête à joindre une communauté, y a-t-il quelque chose que je puisse tout de même faire dans ma vie, là où je suis?

B.M: Ce qui est magnifique au sujet de la vérité est qu'elle peut être exprimée et partagée peu importe où l'on est. Elle n'a pas à être expérimentée uniquement à la campagne ou dans des lieux dits utopiques. Elle peut être vécue n'importe où, à n'importe quel temps. Une personne peut vivre en harmonie peu importe où elle se trouve. L'harmonie est partout possible. Elle dépend ultimement de l'éveil et de l'expression de la vérité de chaque personne.

A.G.: Mais il semble que la voie doive être tracée par les communautés et en cela elles auraient un rôle de leadership à jouer?

B.M.: Oui, Les communautés de Nouvel Age sont peut-être à la frontière d'un âge nouveau. Les personnes qui les font sont les pionniers qui dressent les cartes de façon à ce que d'autres gens puissent retrouver les chemins, de façon à ce que les voies à la vérité de la vie soient vues aisément et suivies.

Et la seule exigence pour entrer dans le Nouvel Age est la volonté de le faire. Les opportunités pour devenir conscients de la vérité abondent, elles sont maitenant partout. La conscience est la première étape.

Mais la conscience n'est rien si elle n'est suivie d'action et d'engagement. Pour devenir pionniers les gens doivent agir de leur coeur et non de leur intellect. Ils doivent avoir le courage de faire un pas vers l'inconnu. Ils doivent avoir le courage d'accepter que l'intellect humain puisse ne pas être équipé pour comprendre ce dont il s'agit. Ils doivent enfin avoir le courage d'être critiqués et de reconnaître qu'ils vont faire peur à plusieurs personnes et même à la société toute entière.

Mais si le premier pas est de devenir conscient, **le point tournant réside dans la volonté de changer ce qui doit être changé** de sorte que la vraie réalité de notre être puisse être exprimée. **On doit vouloir le faire**. Les théories ne changent rien. L'action oui.

A.G.: Bob, quel est ton dernier message pour nous aider à démarrer?

B.M.: Le point central est que rien ne changera vraiment tant que le changement ne commencera d'abord en chacun de nous. Si la société est remplie de frustration, de complication et de violence, c'est parce qu'on est rempli de frustration, de complication et de violence. L'environnement reflète ce qui est en nous. Si on veut une société harmonieuse alors il faut commencer par être des gens qui vivent en harmonie. Le Nouvel Age sera composé de gens harmonieux, conséquemment la terre sera un lieu où vivre.

La responsabilité de faire du Nouvel Age une réalité repose sur chaque individu. ●



Interview réalisé par Anne Gagnon
le 16 février 1978 à Montréal
et traduit de l'anglais.

Note: Pour avoir des informations supplémentaires sur Twin Valleys ou pour visiter, vous pouvez écrire à Twin Valleys Community, Wardsville, Ontario, N0L 2N0 ou téléphoner à 519/ 785-0400.
Pour un contact personnel, vous pouvez écrire ou parler à Bob Martino, également à Terry Nutis qui est plus spécialement en charge des visiteurs.

Rencontre avec le Bateleur

ou comment le tarot devient instrument de thérapie

entrevue avec Edouard Finn

par Agnès

Un être aux ramifications multiples. Il est difficile de le présenter sans trahir une partie de ce qu'il est: à la fois chanteur-compositeur, professeur de chimie, thérapeute gestaltiste. Il utilise le Tarot comme moyen d'intervention en thérapie et donne des consultations. Je me suis rendue chez lui pour rencontrer le spécialiste du Tarot psychologique, je me suis aussi retrouvée devant un scientifique, érudit dans bien des matières, pour n'en citer que quelques unes: symbolisme ésotérique, chimie, psychologie..., J'ai compris que j'avais en face de moi un chercheur sincère. Son itinéraire profane n'est que le reflet de sa réalité intérieure. La dispersion apparente de sa vie, prend un sens sacré, et peu à peu s'est dégagé l'image du Bateleur, ou "Clown de Dieu", tel qu'il se définit lui-même, et comme tel condamné à faire rire et à pleurer en silence la solitude de son état de marginalité, solitude idéologique surtout: "Je n'arrive jamais à effacer la solitude, jusqu'à ce que peut-être un jour je me dissolve dans le cosmos"... Franc-maçonnerie, Zen, bouddhisme tantrique et thérapie l'aident à se préparer à cette dissolution dernière, même si une autre partie de son être regimbe et se refuse "à la dissolution du moi" pour tout de suite au moins

LE THERAPEUTE

Edouard Finn est très conscient de la part de show qui entre dans la fonction de thérapeute, show qui colle bien à la peau de son personnage. Il l'assume avec beaucoup de vérité. La vraie raison de son choix s'explique par un souci de perfection, un besoin de mieux se connaître et à travers soi, l'Homme.

Il entre en thérapie comme client d'abord: trois années de psychanalyse freudienne avec "divan et dodelinements de la tête". Ce sont trois années d'épuration: dans la gangue l'être se dessine. "Le clown multicolore écartelé" refuse d'entrer dans le moule de l'existence médiocre que lui offre la psychanalyse. Il se révolte et cherche aliment à son feu dans les livres de psychologie. Il prend le tournant: la découverte de Jung le débarasse de la libido freudienne trop simpliste à son goût, tout le mouvement thérapeutique américain (Rogers, Laing, Reich...) élargit son champs de vision.

Il se découvre des aptitudes par hasard: il réussit pendant quelques heures, à faire recouvrer l'usage normal de la parole à une de ses amies amnésique et bègue. Cette expérience le trouble et augmente son intérêt pour la thérapie: son analyse prend fin, mais pas son désir d'aller encore plus loin dans la psyché. La Gestalt va l'aider à poursuivre sa démarche: il rencontre Ernest Godin du centre québécois de Gestalt et suit une formation de deux ans pour être thérapeute. Il complète son expérience par des stages aux Etats dans différents centres (néo-reichien, lowenien etc...) Maintenant prêt à partager ses aptitudes avec les autres, il a compris que le premier devoir du thérapeute était de travailler sur lui-même: "c'est le travail sur moi qui importe tout le temps, se purifier au sens alchimique, devenir de plus en plus pur comme de l'or, c'est à ce titre que mon intervention auprès d'autres personnes peut être la plus adéquate".

LAISSONS PARLER LE BATELEUR:

Pourquoi le Tarot spécialement?

"J'imagine, il y a dans le Tarot un côté occident médieval qui fait partie de moi. Même si je suis d'origine juive, je me sens enfant des cathédrales gothiques. Ce que je sens dans le Tarot? c'est la version analogique de la pensée occidentale, comme mise au rencart, comme ayant perdu la guerre contre la pensée causale, on doit ça à Aristote et Saint Thomas d'Aquin".

Le Tarot est un instrument qui sort des nimbes, qui sort de prison, il va pouvoir jouer un rôle plus éminent dans la connaissance de soi.

Produit de l'inconscient collectif des gens, il est là comme matrice: tu peux toujours raccrocher ta problématique aux différents archétypes représentés dans le Tarot.

Le Tarot est vraiment le chemin de croix du processus d'individuation s'il faut parler comme Jung. Le Tarot distingue vingt-deux étapes dans le processus d'individuation, d'autres traditions mystiques peuvent en dénombrer moins ou plus (les franc-maçons en donnent trente trois) Ces vingt deux étapes représentent un moment qui sont plus ou moins glorieux, qui sont plus ou moins difficiles à vivre, donc la personne qui regarde les arcanes du tarot peut s'identifier à l'un ou l'autre de ces moments, il y a comme un principe de clef et serrure, les choses s'emboîtent.

Moi je crois à ça, maintenant ce qui est plus difficile à avaler, c'est comment en mélangeant les cartes, en les disposant d'une certaine façon, on peut précisément traduire la problématique de la personne? Jung permet d'accepter ça. Dans son livre "La Synchronicité", il accumule des arguments en faveur d'un principe selon lequel l'occurence d'un événement n'est pas forcément dans la lignée causale: c'est à dire: l'occurence d'un événement dans un point donné de l'univers peut par une sorte de résonnance provoquer un effet ailleurs, **par analogie**. D'une part la causalité, d'autre part l'analogie. J'ai réalisé que bien sûr l'astrologie s'inscrit dans la ligne de pensée analogique, le tarot aussi, toute la démarche mystique ésotérique.

La démarche occidentale est dans la lignée causale, alors que la démarche orientale est analogique: chacun a élu un de ces deux principes de base, mais personne n'a essayé d'en faire la synthèse. Maintenant il faut tenter la synthèse des deux; science et ésotérisme. Un des outils d'élection est le Tarot, il fonctionne aussi sur le principe de synchronicité, comme le Yi-King d'ailleurs.

C'est un instrument d'intervention intéressant dans le processus thérapeutique mais comme tarot humanistique, holistique pour employer des termes à la mode. Je me suis désolidarisé, en partie au moins d'un tarot événementiel, et plus interressé à un tarot qui dit la personne.
C'est moins flyé: je montre à la personne comment son présent trace des lignes de force un peu dans tous les secteurs de l'activité humaine et définit un futur possible. Je luis dis aussi, si vous mobilisez toute votre énergie pour modifier ça, vous allez le modifier.
Quand est-ce que j'ai arrêté de faire du Tarot et commencé à faire de la thérapie? J'ai pas vu vraiment la place. Je me suis dit c'est extraordinaire que le Tarot puisse être un outil d'intervention, aussi bon que la chaise vide (technique de la Gestalt), qu'une pression sur un muscle. Il s'intègre très bien dans une démarche gestaltiste, je ne vois pas un analyste utiliser le tarot, peut être un analyste Jungien mais pas un freudien ni un lacanien qui tripe tellement sur le langage, alors que le tarot est non verbal. Je vois ça entre les mains de thérapeutes qui ont un goût pour l'expression non Verbale.
C'est un merveilleux instrument d'intrusion, mais il faut avoir une bonne grille diagnostique en arrière-plan: si on sait qu'une personne est Orale par exemple ça fournit un point d'entrée dans la dynamique, ça permet de dépister les points d'entrée moins gardés. Le Tarot force les défenses, pour avoir de tels résultats il faut piocher longtemps en thérapie, avec le tarot la personne peut être prise facilement au défaut de la cuirasse.
Il permet de jouer à saute-mouton avec le caractère. La personne qui vient consulter ne s'attend pas à ça.
Mais c'est un outil parmi d'autres, il ne faut pas que ça devienne une bébelle, c'est pas un scalpel, un tournevis, que sais-je?" ●

Pour contacter E. Finn: 522-4743

Il animera deux sessions au Centre Québécois de Gestalt:

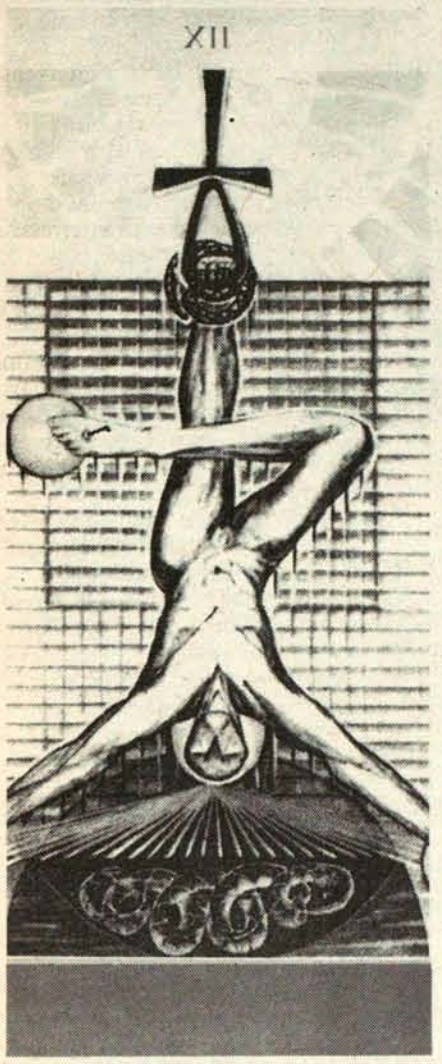
- "Mort en Renaissance" du 31 mars au 2 avril
- "Gestalt et arts divinatoires" (Tarot, Yi-King) du 28 au 30 octobre.

JOURNAL DE MONTREAL
Exposition de Michel Rivet
du 8 au 29 mars

LUTTE
PEINTURE
POLITIQUE
Exposition de Serge Bruno
et André Leblanc
du 12 avril au 3 mai

MEDIA
970 EST, RUE RACHEL, MONTREAL, QUEBEC T: 521-9999
OUVERT
DU
LUNDI
AU
SAMEDI (INCL.) 13 H. À 17 H.

Dissolution-Renaissance: des Poissons au Bélier



par Marlyse

Ce mois-ci, nous pourrons observer plusieurs événements bien particuliers dans le ciel. Au début du mois, le Soleil, Mercure et Vénus sont en Poissons, le dernier signe du Zodiaque, qui symbolise les choses cachées, occultes, tues, invisibles, impalpables mais non moins réelles. C'est le signe de l'Ere où nous nous trouvons encore, dont le plus grand symbole est le Christ. Depuis deux mille ans environs, les Poissons furent le symbole omniprésent de la religion chrétienne, qui touche à sa fin mais qui ne se terminera vraiment que lorsque les humains auront réellement compris le message du Christ, le sens de son sacrifice. Il s'agit là de dépossession de soi, de dissolution de l'égo par abandon à une volonté supérieure, par Amour. L'Ere du Verseau ne pourra réellement commencer que lorsque cette dissolution aura eu lieu.

Le 8, c'est la Nouvelle Lune, c'est-à-dire que la Lune est en conjonction avec le Soleil, perdu dans son éclat diurne, c'est la nuit la plus noire. Elle a toujours lieu dans le même signe que le Soleil, donc ce mois-ci, en Poissons. Toutes les Nouvelles Lunes sont très propices pour lancer dans le cosmos nos questions, nos souhaits, pour interroger l'intelligence du coeur et demander une solution à nos problèmes intérieurs autant qu'extérieurs.

Puis le lendemain, la Lune et Vénus entrent ensemble en Bélier, suivies de très près par Mercure. Ils précèdent de dix jours le Soleil qui va, par son entrée dans ce signe, indiquer le début du printemps, l'équinoxe. C'est un moment privilégié où les "portes du ciel" s'ouvrent, et où l'on peut plus facilement que d'habitude entrer en contact avec d'autres niveaux de réalité.

Le 24 sera vraiment très spécial, avec une Pleine Lune en Balance (toutes les Pleines Lunes sont dans le signe opposé au Soleil) en même temps qu'un éclipse totale de Lune, malheureusement invisible parce qu'ayant lieu vers midi et demi. Il s'agit à ce moment-là d'être réceptif aux forces positives de l'univers, car c'est alors que les questions posées le 8, à la Nouvelle Lune, recevront une réponse. Ce jour-là est aussi le Vendredi Saint, anniversaire de la mort du Christ. Puis, au sacrifice de l'égo et à sa dissolution succédera la renaissance dans la lumière et la gloire, avec la fête de Pâques, le 26.

Dès maintenant, les forces de la Nature s'activent pour préparer l'éveil de la Terre, et l'on peut commencer à la campagne les semis intérieurs et arroser les plantes vertes des villes avec de l'engrais naturel aux algues.

La Lune et les cheveux

Lorsque vous voulez vous couper les cheveux, ou en égaliser les pointes, chosissez de préférence un jour où la Lune est croissante, c'est-à-dire quelques jours **avant** la Pleine Lune, et dans un signe d'eau (Cancer, Scorpion ou Poissons). Vos cheveux sont à ce moment-là au maximum de leur vitalité et supporteront bien la coupe, ils resteront beaucoup plus beaux que si vous les coupez après la Pleine Lune, période où leur vitalité décroît.
Par exemple, ce mois-ci, la période la plus favorable à la coupe des cheveux serait les 17 et 18, car la Lune est croissante et en Cancer. ●

LÉGENDE

les aspects

- ✳ SEXTILE (60°) relation harmonieuse
- △ TRIGONE (120°) relation bénéfique intense
- □ CARRÉ (90°) tension intérieure créatrice
- ☍ OPPOSITION (180°) tension extérieure créatrice
- ☌ CONJONCTION (0°) union des énergies des deux planètes

les planètes

- ☉ SOLEIL
- ☽ LUNE
- ☿ MERCURE
- ♀ VÉNUS
- ♂ MARS
- ♃ JUPITER
- ♄ SATURNE
- ♅ URANUS
- ♆ NEPTUNE
- ♇ PLUTON

les signes

- ♈ BÉLIER
- ♉ TAUREAU
- ♊ GÉMEAUX
- ♋ CANCER
- ♌ LION
- ♍ VIERGE
- ♎ BALANCE
- ♏ SCORPION
- ♐ SAGITTAIRE
- ♑ CAPRICORNE
- ♒ VERSEAU
- ♓ POISSONS

MARS 1978

État du ciel au début de mars ☉♓ ☽♍ ☿♓ ♀♓ ♂♌ ♃♊ ♄♋ ♓♍ ♍♐ ☿♐ ♀♎

Tous les changements de signe par la suite sont indiqués dans le calendrier

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1 La Lune passe du Scorpion au Sagittaire 08:03–13:17 ☽□♄	**2** **Dernier quartier 03:35** ☽□☿ ☽☌♂ ☽✳♆ ☽□♀	**3** La Lune passe du Sagittaire au Capricorne 04:45–10:59 ☽☌♃ ☽△♄ *Mars devient direct*	**4** ♑ ☽✳♓ ☽□♀ ☽✳♂ ☽☌♂
5 La Lune passe du Capricorne au Verseau 03:57–12:51 ☽✳♆	**6** ☽□♓ ☽△♀ ☽✳♂	**7** La Lune passe du Verseau aux Poissons 08:51–14:46 ☽∠♃ ☽☍♄	**8** **Nouvelle Lune 20:37** ☽□♆ ☽△♓ ☉□♆	**9** La Lune passe du Poisson au Bélier 16:02–18:09 ☽☍☿ ☽☍♀ ☽△♅ ☽□♃ *Vénus entre en Bélier*	**10** ♈ ☽☍♀ *Mercure entre en Bélier*	**11** La Lune passe du Bélier au Taureau 18:13–00:19 ☽□♅ ☽✳♃ ☽△♄ ☽△♆
12 ♉	**13** ♉ ☽☍♓ ☽✳♇ ☽□♄ ☉△♅	**14** La Lune passe du Taureau au Gémeaux 00:19–09:49 ☽✳♀	**15** ♊ ☽✳☿ ☽△♆ ☽☍♇	**16** **Premier quartier 13:22** ☽☍♃ ☽✳♄ La Lune passe des Gémeaux au Cancer 15:24–21:50	**17** ♋ ☽□♀ ☉□♃	**18** ♋ ☽□☿ ☽△♓ ☽☍♅ ☽□♀
19 La Lune passe du Cancer au Lion 07:18–10:13	**20** ♌ ☽△♀ ☽□♓ ☽✳♆ ☽△♄ ☽△♇ *Le Soleil entre en Bélier* *EQUINOXE: 18:34*	**21** La Lune passe du Lion en Vierge 16:02–20:50 ☽✳♃ ☽☍♄ *Neptune devient rétrograde*	**22** ♍	**23** ♍ ☽✳♓ ☽□♇ ☽✳♅ ☽□♃	**24** **Pleine Lune 11:21** **Éclipse totale de Lune 12:33** La Lune passe de Vierge en Balance 00:33–04:42	**25** ♎ ☽☍♀ ☽✳♇ ☽☍♆ ☽☍☿ ☽✳♄
26 La Lune passe de Balance en Scorpion 06:27–10:02 ☽□♅ ☽△♃ *PÂQUES*	**27** ♏ ☽☍♓	**28** La Lune passe du Scorpion au Sagittaire 06:44–13:38 ☽△♅ ☽□♄	**29** ♐ ☽△♆ ☽☌♇	**30** La Lune passe du Sagittaire au Capricorne 13:44–16:24 ☽△☿ ☽△♀ ☽☍♃ ☽△♄	**31** ♑ ☽✳♓ ☽□♆ **Dernier quartier 10:12**	

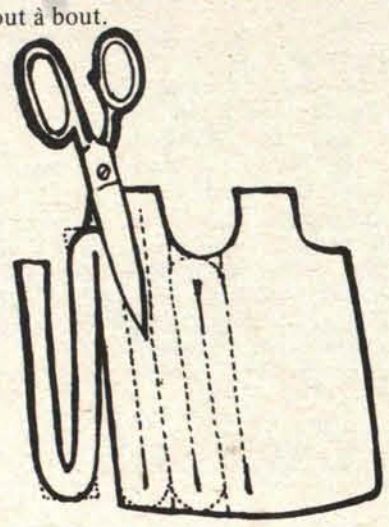
LE TAPIS CROCHETÉ

par Lina Savoie

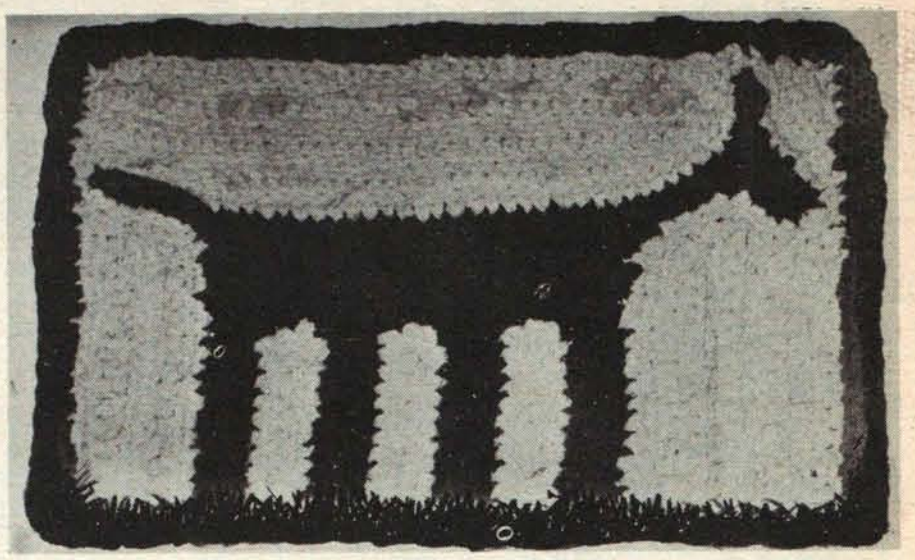
Il circule des quantités phénoménales de tissus dans notre société. L'industrie en recycle une partie, mais j'ai l'impression que c'est une partie seulement. La presque totalité des matières textiles que l'on consomment se retrouvent dans les dépotoirs et les incinérateurs à peine usées. Voici une façon de recycler le linge usagés chez soi.

C'est une méthode simple et rapide de faire des tapis. On découpe des bandes de tissus, laine, coton ou satin qu'importe, qu'on crochète avec un gros crochet, comme on ferait avec de la laine. Les tricots genre jersey font des tapis très résistants et se crochètent aisément, parce qu'ils s'étirent et ne s'échiffent pas . Je choisis de préférence des jersey de laine et de coton, mais certaines matières synthétiques ne sont pas trop désagréables. En quelques heures seulement, on peut réaliser un simple tapis rond ou ovale, en alternant les couleurs

D'abord, il faut défaire les bords et les coutures des vêtements, puis découper des bandes assez larges, 1/2 à 1 pouce pour les tricots épais, et plus large pour les tissus plus minces, cela, dans le sens contraire aux rangs du tricot. Par exemple, si on utilise un devant de chandail, on procède de haut en bas et de bas en haut, en laissant une marge au bord, de façon à former des lanières continues. (Dessin A, extrait de "Techniques de récupération" 1ère page). C'est ce qu'on appelle des catalognes. On peut arrondir les bouts carrés et coudre ensuite les lanières bout à bout.



Le crochet est une technique très simple, qui permet une grande liberté d'exécution. En quelques heures, vous pouvez en apprendre les rudiments. Il existe plusieurs ouvrages sur le crochet, mais c'est encore mieux de demander à quelqu'un de vous



montrer les premiers points. Pas besoin de patrons pour faire ces tapis, on peut crocheter à partir de n'importe où et agrandir où bon nous semble. J'emploi principalement la maille serrée, et aussi la maille coulée pour amincir, et à partir de ces points de base, on peut créer toutes sortes de formes et de dessins. Si on veut faire un arbre par exemple, on crochète en rond pour les feuilles et on ajoute deux rangs pour le tronc, puis on entoure l'arbre d'une autre couleur. Le plus important, c'est de respecter la nature plate du tapis en agrandissant suffisamment, c'est-à-dire en crochetant des mailles supplémentaires. Pour former les coins, on fait trois mailles dans la même maille.

Il n'y a pas de formes que l'on ne puissse réaliser. Jusqu'à maintenant, j'ai fait des tapis avec des motifs de maisons d'arbres, de fleurs, de feuilles d'érables, d'animaux, et aussi avec des taches de couleurs.

Les grands tapis sont faciles à réaliser, en joignant plusieurs pièces carrées, toujours à l'aide du crochet. Il est plus facile de crocheter de petites pièces, parce qu'il faut toujours considérer la quantité de vêtements d'une même couleur et ne pas gaspiller le moindre pouce de tissus. Même les coutures doublés, difficiles à découdre, peuvent se crocheter telles quelles si on les découpe en lanières comme le reste du morceau.

En fait, je ne connais pas de méthode plus rapide et plus libre de faire des tapis et c'est une bonne façon d'employer le linge inutilisé. ●

AVRIL 1978

État du ciel au début d'avril

Tous les changements de signes par la suite sont indiqués dans le calendrier.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
						1 La Lune passe du Capricorne au Verseau 17:04—19:06
2 *Mercure devient rétrograde* *Vénus entre en Taureau*	**3** La Lune passe du Verseau aux Poissons 20:31—22:21	**4**	**5**	**6** La Lune passe des Poissons au Bélier 00:28—02:52	**7** Nouvelle Lune 10:16 Éclipse de Soleil visible dans l'hémisphère sud	**8** La Lune passe du Bélier au Taureau 08:29—09:22
9	**10** La Lune passe du Taureau aux Gémeaux 06:33—18:28 *Mars entre en Lion*	**11** *Jupiter entre en Cancer*	**12** La Lune quitte les Gêmeaux 17:32	**13** La Lune entre en Cancer 06:00	**14**	**15** premier quartier 08:56 La Lune passe du Cancer au Lion 08:56—18:31
16	**17** La Lune passe du Lion en Vierge 13:38—17:45	**18**	**19** La Lune quitte la Vierge 21:46	**20** La Lune entre en Balance 13:54 *Le Soleil entre en Taureau 05:50*	**21**	**22** Pleine Lune 12:12 La Lune passe de Balance en Scorpion 07:45—18:40
23	**24** La Lune passe du Scorpion au Sagittaire 16:03—21:01	**25**	**26** La Lune passe du Sagittaire au Capricorne 12:00—22:28 *Saturne et Mercure deviennent directs*	**27** *Vénus entre en Gémeaux*	**28** La Lune quitte le Capricorne 23:40 *Neptune devient direct*	**29** dernier quartier 16:04 La Lune entre en Verseau 00:29
30 La Lune quitte Le Verseau 17:00						

La Renault 5, elle vous réussira à vous aussi.

Les spécialistes ne tarissent pas d'éloges.



Maitre à bord.

"Quelle ne fut pas ma surprise au volant de la Renault 5! Je retrouvais le plaisir de "piloter" une voiture dont j'étais le maitre."

Jacques Rainville, Le Journal de Québec.

La reine des citadines et des autres.

"On pourrait lui donner le surnom de reine des citadines, mais ce titre cacherait un autre côté de son caractère qui en fait une très bonne petite routière."

B. Staszewski, Derrière le volant.

Une petite bombe attelée à la traction-avant.

"La Renault 5 GTL est une voiture qui n'entend pas qu'on la ridiculise au feu vert. En réalité, elle apparaît au sommet de sa catégorie au chapitre des accélérations et si ce n'était des limites de vitesse, la GTL pourrait vous emmener à 94 m/h en toute sécurité tout en conservant une magnifique tenue de cap."

Jacques Duval, La Presse.

Pas moyen de la prendre en défaut.

"Pas moyen de prendre la Renault 5 en défaut, car sa suspension indépendante, à barres de torsion aux 4 roues nivelle constamment toute surface rude."

Jacques Rainville, Le Journal de Québec.

Confort.

"La Renault 5 GTL réfute admirablement toutes les opinions préconçues sur les voitures petit format. Avec elle, on peut vraiment associer les termes "économie" et "confort".

Jacques Duval, La Presse.

La plus agréable des mini-compactes.

"La Renault 5 GTL est la plus agréable des mini-compactes que nous ayons essayées jusqu'ici. Plus dégagée que la Honda Civic, moins dispendieuse à l'achat que la Volkswagen Rabbit, plus sophistiquée que la Fiat 128 et tellement plus confortable que la Austin Mini et que plusieurs de ses rivales."

Gilles Bourcier, Montréal-Matin.

L'accès aux places est miraculeux.

"En poussant une manette, le siège avant se lève et "se bouge" vers l'avant, ce qui donne un espace remarquable vers l'arrière. La "porte arrière" est immense et autorise "l'embarquement" d'objets de très grande taille, surtout lorsque l'on replie la banquette arrière.

Jacques Rainville, Le Journal de Québec.

Les points saillants de la Renault 5.

• La Renault 5 GTL fait plus de 50* milles au gallon; • elle bénéficie de la Garantie Plus, 24 mois/24,000 milles sur le moteur et la boîte de vitesses; • elle a déjà subi avec succès le test des rigoureux hivers canadiens; • elle bénéficie d'un traitement antirouille très complet; • elle offre en équipement standard ce que nombre d'autres font payer en supplément; • elle est disponible en 2 versions: la GTL et la L, • elle est chaussée de pneus radiaux Michelin, ceinturés d'acier.

À partir de **

*Testé selon les normes de l'E.P.A. (A utiliser comme base de comparaison).

**Basé sur le prix de liste suggéré du manufacturier F.A.B. Montréal, Halifax. Le concessionnaire peut vendre à un prix plus modique. Les frais de transport, de mise à disposition par le concessionnaire, d'immatriculation et les taxes ne sont pas inclus.



Une façon emballante d'être pratique.

5 RENAULT

Le spécialiste de la traction avant

Automobiles Renault Ville Marie inc.

Le concessionnaire Renault des Québecois

2230 VIAU, MONTRÉAL, QUÉ. H1V 3H5 TÉL.: 254-9971

LE CONCESSIONNAIRE NO 1 DE MONTREAL

- SUPER SERVICE RAPIDE
- VOITURES DE COURTOISIE GRATUITES
- ECHANGES ACCEPTES
- FINANCEMENT BANCAIRE DISPONIBLE SUR PLACE



la guerre des signes

Georges Khal

L'ESPRIT DE L'UTOPIE,
Ernst Bloch,
Gallimard 1977.

Une oeuvre de jeunesse, écrite durant la première guerre mondiale, où Bloch, un des philosophes marxistes les plus brillants et étranges du siècle, essaie moins de démontrer quelque chose que de "provoquer" le lecteur à prendre en considération "le monde de l'âme, la fonction externe, cosmique de l'utopie qui lutte contre la misère, la mort et le monde superficiel de la nature physique". On sait que Bloch est le penseur par excellence de l'utopie, "le principe espérance", moteur premier et radical du devenir des sociétés humaines. Mais ce livre le confirme d'une si éblouissante et déroutante façon qu'on en reste bouche bée. On y circule dans un style stoned et des considérations psycho-mythiques qui font frissonner. L'esprit de l'utopie, cette volonté de s'en sortir que génère toute visite dans le gouffre terrible de l'existence humaine, Bloch le cerne d'abord dans la "production de l'ornement" et surtout dans la musique qui, selon lui, est pure utopie, pure révélation de la poussée utopique chez les humains. On a droit à un long chapitre (150 pp.) sur "la philosophie de la musique" qui tient de la science-fiction, de la religion, du trip d'acide, de l'hérésie gnostique et de la bouleversante compassion qu'en secret le cosmos secrète dans ses entrailles conscientes. Un dernier chapitre sur "Karl Marx, la mort et l'apocalypse" où Bloch, contre tout un marxisme officiel, revendique la vérité du monde de l'âme dont la visée n'est pas du monde de l'économie mais du Royaume. Sortir de l'exploitation et de la lutte des classes, oui, mais pour accèder à notre vraie réalité, accès à l'Apocalypse, l'éveil total, à la vie nouvelle. On n'aura jamais lu un mélange si réussi de Marxisme et Mystique. Bloch est un mystique judaique, un gnostique, un romantique révolutionnaire, le complice éternel de la moindre souffrance et le merveilleux récitant d'une Transfiguration à venir.

LES CARREFOURS DU LABYRINTHE,
Cornelius Castoriadis,
Seuil 1978.

Un livre long et difficile, exigeant mais lumineux par l'auteur de "L'institution imaginaire de la société". Castoriadis, moins bien connu que certaines têtes d'affiches, est un des penseurs les plus originaux et dérangeants de la philosophie française. Ce livre, recueil d'essais parus de '68 à '77, est une physiologie impitoyable du mind-fuck contemporain et la crise de la science (qui voit s'écrouler tous ses fondements et son ambition de parvenir "progressivement" à la "vérité"). Une fois convaincus que la science n'épuise jamais le réel, que ce dernier donne lieu à autant de prises successives" que l'on veut sans qu'on ne puisse jamais les additionner ou les annuler, nous pénétrons dans le Labyrinthe, sous-terrain du deuxième degré qui courre sous tous les savoirs et où se rencontrent tous ceux qui cherchent à assumer et sortir des paradoxes autoréférentiels des bio-ordinateurs humains. Castoriadis n'y va pas de main morte et remet en question systématiquement et avec une rigueur et une érudition admirables, toutes les sciences physiques et sciences humaines de notre époque. La charge est spectaculaire, la leçon importante, et les effets incalculables.

LA NAISSANCE DE LA PHYSIQUE
dans le texte de Lucrèce,
Michel Serres, Minuit 1977.

Le merveilleux et magique Serres avait analysé le Feu dans son "Zola", sous-titré: "Feux et signaux de brume". C'est au tour de l'Eau dans ce livre sous-titré: "Fleuves et turbulences", et qu'il a mis 7 ans à écrire. La thèse est radicale et prodigieuse: on dit généralement que la science physique est née à la Renaissance avec Galilée qui marque une coupure dans le savoir: dorénavant la physique est science parce qu'elle est mathématisable. Pas du tout, annonce Serres, la physique est née avec Lucrèce et son grand traité-poème: "De la nature des choses". On n'accorde pas de valeur scientifique à la théorie de Lucrèce parce qu'il propose comme moteur de la genèse des choses le fameux "clinamen", c'est-à-dire la déclinaison, l'écart. Or, on considère que le clinamen est une absurdité physique: pourquoi est-ce que les atomes (Lucrèce était un atomiste de l'école d'Epicure) se mettrait-il **tout à coup** à dévier de leur trajectoire? Mais justement intervient Serres, c'est absurde pour **nous**, le clinamen, parce que notre physique est une mécanique des **solides**, et aucun solide ne dévie de lui-même. Ce n'est pas absurde dans une mécanique des **fluides**, qui était la physique que les Anciens, parce que dans tout écoulement hydraulique, il se forme toujours spontané, imprévisiblement, des tourbillons locaux qui ont dû être nécessairement amorcées par une "déclinaison".
Deuxièmement, on prive le texte de Lucrèce de toute valeur scientifique parce que sa physique n'est supportée par aucune mathématique. Faux, à nouveau. Si on regarde à côté de Lucrèce, on se rend compte qu'à la même époque Archimède avait écrit tous les traités mathématiques nécessaires pour appuyer et doubler la physique de Lucrèce, physique des tourbillons, des turbulences, du flot, du flux, du fleuve, du fluide.
Suivent des considérations à la façon inimitable de Serres sur les météores, le magnétisme, les simulacres, la violence, la religion, les lettres et chiffres, le sens, le codage, l'histoire, l'âme, la descente aux enfers, et le Jardin, "sommet et abri" où le sage cultive le peu.
— Serres, encore une fois, nous a pondu un chef d'oeuvre dont la langue et le style nous envoûte à force de poésie et de réalisme. Si on ajoute que tout ce que Serres raconte (comment tout l'univers est la prodigieuse aventure de l'écart à l'équilibre) se retrouve tel quel dans l'oeuvre du belge I. Prigodine qui a obtenu un prix Nobel en 1977 pour ses travaux en thermodynamique des processus hors-équilibre, on comprend la réponse paradoxale qu'a faite Serres à un journaliste qui lui demandait pourquoi il avait écrit ce livre: "Parce que Prigogine vient d'obtenir le prix Nobel".

LE RECIT ET SA REPRESENTATION,
collectif, Payot 1978.

Publication de l'ensemble des communications et débats d'un colloque littéraire tenu en mai '77 qui réunissait romanciers, poètes, essayistes, philosophes, psychanalystes et musiciens. Dont Denis Roche, Edmond Jabès, Xenakis, Jean Pierre Faye, Roger Lewinter, Bernard Noël, Jérôme Peignot, Michèle Montrelay, le poète américain Robert Duncan, etcetera. La question: "Comment fonctionne un récit? Comment se distribue une fiction dans le lisible, le visible, l'oreille?" Le propos: "Dire l'histoire de notre imaginaire, de la narration, les différences, les ruptures d'écriture et de pensée, ce besoin d'en finir avec les écoles, les mots d'ordre idéologiques". On ne peut pas vraiment raconter ou résumer ce livre: chaque contribution est fascinante, déroutante. L'univers est narration, nous en sommes les téléviseurs et lorsque nous, les appareils passons au second degré d'un discours-récit sur cette propriété, les étincelles commence. A signaler les textes de Lewinter, Duncan, Jabès et Montrelay. Haute technologie stoned.

LA NOUVELLE ECONOMIE FRANCAISE,
Jacques Attali,
Flammarion 1978.

Jacques Attali est un des jeunes économistes les plus originaux de France comme peuvent en témoigner ses ouvrages précédents: "L'anti-économique", "La parole et l'outil", et "Bruits" (sur l'économie politique de la musique). C'est aussi un des cerveaux les plus importants dans le programme économique du parti socialiste français. Avec ce livre, Attali explique sa vision et son programme ou les nécessités d'une nouvelle économie. La prémisse est simple: nous courrons au suicide collectif, la crise est là; ou bien la France devient une succursale du Capital-USA ou bien elle inaugure un socialisme autonome qui permettrait de bouleverser et transformer les mécanismes aliénants de notre quotidien. On pourrait se dire que tout cela ne concerne que la France et n'a aucun intérêt pour nous ici. Mais il peut nous apprendre quelque chose: on n'a qu'à filtrer tout ce qui concerne directement la France, les détails précis et pertinents, pour n'en retenir la façon dont opère la macro-économique socialiste, en apprendre une leçon générale qu'on puisse appliquer au Québec. Attali écrit simplement et directement; on sent chez lui une urgence qui le fait aller à l'essentiel, une volonté de montrer comment une nouvelle économie pourrait réconcilier "la parole et l'outil". A méditer.

LE HEROS AUX MILLES ET UN VISAGE,
Joseph Campbell,
Laffont 1978.

Traduction d'un célèbre ouvrage américain. Campbell analyse les mythes héroiques et cherche l'invariant derrière "les mille et un visage" du héros. Structure d'un parcours avec obstacles, rencontres, passages, combats, révélations, aboutissements, etc. parcours qui est celui de l'aventure humaine. Campbell, bien sûr, utilise la méthode jungienne qui relie mythe et rêve et réussit ce tour de force à présenter une image synthétique et prenante de tout le corpus mythologique. Ecrit en '48, c'est un ouvrage de pionnier qui demeure hautement pertinent aujourd'hui; on peut s'y laisser couler comme dans le fleuve des informations qui circulent entre le cosmos et notre planète.

LA THEORIE DU SYSTEME GENERAL,
Jean-Louis le Moigne,
P.U.F. 1978.

La théorie des systèmes est né il y a quarante ans environ, mais paradoxalement, malgré qu'on n'ait pas arrêté d'écrire sur le sujet depuis, et malgré toutes les contributions majeures des théories de l'information et de la communication, et l'éclairage essentiel de la cybernétique, personne n'avait encore proposé une théorie complète et cohérente du Système Général. C'est maintenant fait, et chose bizarre, ce n'est pas un américain mais un français qui l'a osée. Je dis osé, parce que si l'on pense aux tonnes de littérature savante qui existent sur la question des Systèmes, sur toutes les définitions, classifications, typologies et nuances qui circulent dans ce paysage, il faut une certaine dose de courage et d'aplomb. Donc, c'est maintenant fait et c'est fait magistralement. Le Moigne a réussi sans aucun doute ce qu'on peut appeler le meilleur livre sur le Système Général: clair, complet agréable, drôle, bien présenté, le livre tient compte de tout le passé et de toutes les contributions antérieures pour nous présenter une vision globale de la notion de Système. Comme Edgar Morin, il nous propose une nouvelle méthode systémique pour remplacer celle réductionniste de Descartes qui continue, malgré les démentis, de régner dans l'empire scientifique. Un livre à mettre à côté du "Macroscope" de J. de Rosnay et "La Méthode" de Morin. Pour drop-out universitaire qui trouvera dans ce livre une confirmation avancée des raisons de son drop-out. Graphiques et tableaux trippants.

LE MOYEN AGE,
Gioacchino Volpe,
Payot 1977.

Traduction d'un ouvrage italien paru en 1921 et augmenté en 1926. En Italie, c'est un classique et pour cause. Nous ne connaissons généralement que le Moyen Age français, germanique ou anglais. La plupart des histoires générales du Moyen Age sont toujours écrites du point de vue d'un nordique (nord des Alpes). C'est à peine si on sait que le Moyen Age eut lieu **aussi** en Italie et que c'est de ce Moyen Age que sortit la Renaissance. Donc, l'histoire que raconte Volpe est une "histoire vue du Sud de l'Europe, une histoire italienne et méditerranénne" qui nous découvre un pan que francophones, anglosaxons et germains ignorent totalement. Le résultat est un livre d'une haute densité, qui se lit comme un roman.

création, récréation

LA JEUNESSE D'ALEXANDRE,
Roger Peyrefitte,
Albin Michel 1977.

Le morceau et le gâteau: 709 grandes pages serrées et ce n'est que le tome un, car suivra le second: Alexandre le conquérent. C'est l'opus magnum de Peyrefitte; il a mis une vie à préparer cette colossale biographie d'Alexandre le Grand, dévalisant probablement tout ce qu'on a pu écrire sur le sujet, des revues savantes les plus obscures aux grandes études canoniques. C'est un abime d'érudition où la vie réelle et quotidienne de la Grèce du IVième siècle av. J.C. nous est restitué dans tous ses détails: de comment on se torchait le cul ou se lavait les dents jusqu'au rituel des sacrifices et manoeuvres des batailles. Peyrefitte est en amour avec Alexandre, d'autant plus qu'Alexandre eut, assez jeune, un amant du même âge que lui et pratiqua ce que Peyrefitte a vanté et défendu toute sa vie: la pédérastie et l'homosexualité. Sur ce plan, on est servi jusqu'à la saturation: pas une page où il n'est question de cul. L'érotisme grec domine tout le livre et on sent que Peyrefitte écrit avec une vengeance: puisque les historiens ont systématiquement ignoré ou déformé l'homosexualité d'Alexandre, lui, Peyrefitte, va raconter les choses comme elles se sont vraiment passées. Il en met et remet et plus encore. C'est un déluge qui monte vite à la tête. De plus, Peyrefitte fait passer toute l'érudition accumulée dans la bouche de ses personnages qui n'arrêtent pas de citer tous les textes grecs d'Homère à Aristote (qui fut le précepteur d'Alexandre). Le résultat est fascinant malgré l'ennui possible: pour la première fois, on sent vivre cette époque incroyable où allait commencer l'hellénisation du monde méditerranéen et où l'aventure d'Alexandre allait transformer le cours de l'histoire.

ET LA CHASSE CREA L'HOMME,
Robert Ardrey,
Stock 1977.

Traduction du "Hunting Hypothesis" de Robert Ardrey, le célèbre éthologue qui fit sensation avec son "Impératif territorial" il y a quelques années. Pour Ardrey, l'animal humain est essentiellement un chasseur; et c'est à cet état de fait qu'il doit toutes ses réalisations. Combatta ouvertement l'angélisme rousseauiste et utopique d'une nature humaine originellement bonne, douce et paisible, Ardrey maintient que l'animal humain est le plus dangereux des animaux, agressif et programmé selon les impératifs du territoire. C'est à la chasse que nous devons notre cerveau: "L'homme est homme et non chimpanzé parce que, pendant des millions et millions d'années, nous avons fait métier de tuer". L'hypothèse mérite d'être suivie jusqu'au bout avec Ardrey et jugée telle quelle; le problème est trop important pour notre époque pour ne pas considérer les données anthropologiques même les plus rebutentes pour notre dignité.

LES RELIGIONS DE L'EXTASE,
I. M. Lewis,
P.U.F. 1977.

Traduction d'une étude classique dans la sociologie de la religion ou l'auteur se propose "d'étudier comment des sociétés et des cultures différentes conçoivent et considèrent l'extase... comment l'usage qui est fait de l'expérience extatique change selon les conditions sociales variées dans lesquelles elle survient". On a droit à des surprises dans cette sociologie de l'extase qui étudie les chamanismes africain, asiatique, latino-américain, le vaudou haitien, le culte de Dionysos, le tarentisme du Moyen Age (encore vivace), le mysticisme chrétien et la contre-culture contemporaine. Lewis a fait un excellent travail, exempt de tout moralisme occidentalisant. Devrait ou pourrait redonner du coeur à beaucoup de marginaux pour qui l'extase, nié par la science, torturé par la psychiatrie et dénoncée par la gauche, a servi ou sert encore de fondement existentiel.

DIALOGUES,
Gilles Deleuze, Claire Parnet,
Flammarion 1977.

Une nouvelle collection chez Flammarion, "Dialogues", où il est demandé aux penseurs contemporains "de réfléchir à haute voix sur leur propre recherche, quel que soit leur champ... d'en expliquer le plus simplement les enjeux... d'éclairer et faciliter les abords de leurs oeuvres déjà parues en esquissant "La biographie d'une pensée", et le tout par l'intermédiaire d'un questionneur/interlocuteur. Un "Chomsky" a déjà paru, ainsi que ce "Deleuze", et on nous promet Michel Serres, Pierre Klossowski et Roman Kakobson. — Il n'est pas facile de présenter de Deleuze, parce que lui-même pousse dans le sens d'une dissolution de toute structure: perdre la mémoire, oublier l'histoire, ne pas faire le point, abolir l'interprétation, supprimer la subjectivité, enlever les formes, "se séparer de l'appareil d'Etat et de tout système qui le prend pour modèle ou veut le conquérir". Moins difficile que ses autres écrits, ce livre peut servir d'introduction à la pensée de Deleuze qui demeure une des voix les plus actuelles de la révolution épistémologique contemporaine.

DEUX SIECLES CHEZ LUCIFER,
Maurice Clavel,
Seuil 1978.

Ce livre polémique est une lettre de 371 pages que Clavel adresse à André Glucksmann, l'auteur du célèbre "Les Maîtres Penseurs". Pour Glucksmann, l'horreur moderne (fascisme, nazi, camps de concentration, goulags) est le résultat inévitable du mariage que quatre penseurs allemands, Fichte, Hegel, Marx et Nietzsche, firent entre les notions de Raison et Etat, en s'inspirant de la Révolution française qui leur donnèrent l'idée de LA révolution, celle qui met fin à toute les autres et fin à l'histoire puisqu'étant l'ultime de la Raison, rien ne pourrait la dépasser ou lui succéder. Autant dire que les dissidents vont y goûter. Et les dissidents y ont goûté et jusqu'à l'horreur. Glucksmann avait fait une archéologie de l'horreur. Clavek, avec cette lettre, en fait la théologie. Ainsi: il manque un terme au couple Raison-Etat, c'est Dieu. Créer l'enfant d'une Révolution Parfaite par le mariage Raison-Etat, c'est jouer à Dieu et à son Pouvoir. C'est à dire donc, rejouer la tentation du Diable: Mangez de la Connaissance et vous serez comme des Dieux. Pour Clavel, l'horreur contemporaine est le résultat d'un piège diabolique et depuis 1789 et 1800, nous avons passé deux siècles chez Lucifer. — Clavel ne manque pas d'audace dans ce livre au ton direct, familier, épistolier qui se transforme en véritable cours de philosophie et freakante leçon de paranoia. Si vous ne connaissez rien à la philosophie allemande post-Kant, this is for you. Pour ceux qui aiment freaker aussi. Et pour celles qui veulent apprendre à métafreaker.

ESSAIS D'ESTHETIQUE PARADOXALE,
Eric L. Gans,
Gallimard/Essais 1977.

Ici, j'avoue la déroute immédiate. Comment transmettre l'intuition centrale de ce livre qui marquera peut-être une des étapes les plus décisives dans la sortie hors du Labyrinthe du Mind-Fuck de l'Auto-Conscience? Peut-être par numéros. Fire one: Gans a conçu son livre à partir de deux influences: l'école Bateson—Watzlawick et leur théorie du "paradoxe pragmatique" et de la "double-contrainte"; et l'hypothèse récente de René Girard sur l'origine du sacré dans la violence. Fire two: à la jonction de ces deux pensées, Gans observe ceci: la présence d'un Autre, dans la communication ou dans le rapport social, entraine un processus qui génère du Sujet (l'entité Moi), à partir d'un paradoxe inhérent au processus lui-même. Gans constate que le paradoxe est au centre même de notre existence, qu'il n'est pas un produit tardif de la connaissance mais le coeur même de la chose, son origine, son moteur. Le Paradoxe prend la forme suivante: A génère B génère C qui génère A, ce qui est impossible et pourtant c'est comme ça. Exemple: j'ai un texte écrit devant moi, une histoire; sur le papier il y a des lettres, des signes, c'est le niveau naturel A; ces signes génèrent des significations dans ma tête qui organisent l'oeuvre dans une globalité, niveau B; ce niveau du raconté témoigne à son tour d'une intention de "révéler, à travers l'histoire racontée, des vérités générales sur la condition humaine", c'est le niveau normatif C. Ainsi l'oeuvre est à la fois un **modèle abstrait** du réel et un **objet naturel concret** dans le réel; à la fois une onde et une particule; le niveau C génère le niveau A qui génère C et ainsi de suite.
Fire three: c'est beaucoup plus complexe que ça, mais ça donne une idée. Une fois le paradoxe constaté, on se met à tout déconstruire et on peut vite arriver au suicide absurde du genre: JE déclare que JE n'existe pas, ou: la raison découvre que la raison est fausse. Grans alors propose: une fois que nous savons que le paradoxe est centre formateur, qu'il n'y a pas de contradiction à faire disparaître, nous pouvons "re-construire" le monde des différences.
Bien sûr, rien de tout ça n'est facile à saisir, mais c'est parce que le paradoxe (sur lequel de plus en plus de sciences butent, même la physique, surtout la physique) n'est pas facile à immobiliser pour le voir. L'outil que forge Gans, c'est une esthétique (ou perception) du paradoxe. Comme pour Bateson, on lit, on comprend un peu, on ne comprend plus, on comprend tout et tout à coup on se souvient plus de quoi c'est qu'on a compris et ça recommence. Joints ou acide recommandés.

THEORIE DES ACTES,
Abraham Moles,
Elisabeth Rohmer,
Casterman 1977.

Sous-titré: "Vers une écologie des actions", ce livre est exactement, rigoureusement, scrupulseusement cela. L'étonnant Moles strikes again. Armé d'un miscroscope structuralo-phénomélo-écolo-praxélo- cybernético- graphique, Moles descend dans la matière même des actes et vous atomise le tout aux quatre coins de quelque cent graphiques, qui, regardés d'un certain oeil un peu rougi, sont assez pétés pour nous donner un aperçu direct de ce à quoi l'empire neurologique passe son temps à s'occuper. Si vous voulez apprendre la programmation sans vraiment essayer, ce livre est parfait. Plus encore, imaginez Walt Disney et Descartes écrivant en collaboration un traité de méta-stratégie. Ou... Peu importe; si vous vous passionnez pour les graphes d'interactions ou adorez démonter des événements (plutôt que des montres), allez-y, ce livre est parfait.

A SIGNALER

LES METEORES,
Michel Tournier, Folio (poche)
Brique romanesque initiatique.

LA NOTION D'ESPRIT,
Gilbert Ryle, Payot.
Traduction d'un grand classique de la philosophie anglo-saxonne contemporaine. C'est le waterloo de la dualié corps-esprit de Descartes.

QUINE EN PERSPECTIVE,
Paul Gochet, Flammarion.
Introduction au philosophe américain le plus célèbre de l'heure.

L'ISLAM CONTEMPORAIN, normes et valeurs, collectif, Payot.
Réédition d'une excellente étude d'approche de ce monde islamique qui plus que jamais semble solidement lié à la destinée de l'Occident.

HISTOIRE DES CROISADES,
Paul Rousset, Payot.
Réédition; monde fascinant de ces invraisemblables expéditions guerrières qui aujourd'hui encore hantent l'histoire.

LA GRANDE AVENTURE DE L'HUMANITE,
Arnold Toynbee, Elvesier.
Traduction du dernier livre d'un des plus grands historiens du siècle. Le titre anglais donne une idée plus juste de l'oeuvre: "la Terre-Mère et l'humanité". C'est le testament d'un historien qui nous a appris le rôle des dangers et des défis dans la survie des cultures et qui nous prévient que devant nous, globalement cette fois, la race humaine devra faire face à son ingratitude envers la Mère-Terre et affronter une Apocalypse qu'il s'est préparée elle-même.

ROMAN DE SCYTHIE ET D'ALENTOUR,
Georges Dumézil, Payot.
Le Lévi-Strauss de l'histoire indo-européenne a découvert une peuplade scythe qui dans le Caucase, les Ossètes, qui vivent encore aujourd'hui. Grande Joie, il nous en ramène mille et une histoires. Ouvrage de référence.

L'EMPEREUR JULIEN
ou le rêve calciné,
Benoist-Méchin,
Librairie Académique Perrin.
A la jonction du paganisme solaire et du christianisme souffrant, il y a cet empereur tragique, admirable, qui essaya d'endiguer les chrétiens et de remettre en place le culte solaire. Il manquait une bonne biographie française de ce personnage crucial: la voilà.

LAS VEGAS PARANO,
Hunter S. Thompson,
Ed. Henry Veyrier.
Enfin traduit, ce livre fou d'un des plus fous journalistes américains, le magnifique et capoté Hunter Thompson, grande étoile et pain in the ass du magazine Rolling Stone, le Charlie Chaplin de l'humour noir, le Kafka de la loufoquerie, l'oncle délirant du "nouveau journalisme", le preneur casse-cou de mille drogues. Et plus encore. Stonez-vous, filtrez l'argot français, trippez sur les méandres de la tête de Thompson, et soyez reconnaissants de revenir sur terre.

LES PROCEDES
DE L'HOMME,
Philippe Guillaume, Stock.
Pour les trippeux de la communication, un livre de référence et guide méthodologique des communicateurs de tous ordres. Le titre dit tout, on imagine le reste, l'auteur l'explicite. En vérité, sa précision, son étendue et sa consision, jointes à un manque complet de naiveté méprisante, en font un très bon outil de travail.

LA SAGESSE DE LA TERRE
P. J. Hélias, Jean Markale, Pet. Bibl. Payot.
L'enseignement de la civilisation bretonne à travers ses traditions et croyances populaires. Le titre résume le tout et c'est pas peu. Ce petit livre, écrit sous forme de dialogue entre ses deux auteurs pourrait faire ce printemps les délices (intellectuels et vécus... tout est là, n'est-ce pas?) des retournés à la terre.

L'ESTHETIQUE
DE LEVI–STRAUSS,
José Guilherme Merquior, P.U.F.
La jonction entre certaines thèses de l'esthétique contemporaine et la propre réflexion esthétique de Lévi-Strauss. Dans une nouvelle collection aux PUF, "Croisées".

LES ENFANTS D'ICARE,
Arthur C. Clarke, J'ai lu.
Enfin en livre de poche, la traduction d'un des plus célèbres romans de Clarke (scénariste de "2001"), roman qui fut un succès de l'underground des années '60. Le titre anglais est meilleur: "la fin de l'enfance", c'est à dire aussi son but. Un grand roman dont la finale demeure légendaire. ●



livres écopratiques et médicyniques

Christian Allègre

Joni Mitchell
Don Juan's Reckless Daughter
Asylum Records - BB-701 (Warner)



Joni. You're too much! si vous avez des amis qui comprennent bien l'Anglais, et si l'envie vous vient de leur faire une joke grinçante, invitez-les et, sans les prévenir, passez-leur "Don Juan's Reckless Daughter" (1ère plage de la face 4): c'est l'humour brun-gris (d'une main, car, de l'autre il y a l'innénarrable caresse rythmique) des mystiques sans Dieu, qui n'ont d'autre lieu de concentration que le Mot tout puissant créateur.
En quoi est-ce une gifle? En ce que "we are all hopelessly oppressed cowards", "You're a coward againt the altitude, You're a coward againt the flesh". Nous sommes tous les imprudents enfants de Maître Don Juan, insouciants et inquiets, téméraires et lâches, qui assistons – impuissants théâtres – au combat de l'aigle et du serpent: "The serpent for blind desire" (Dyonysos), "The eagle for clarity" (Apollon).
Oui, la vie est dure. Oui, la vie est belle. Si jamais musique – en mots, ou mots en musique – a réussi à écrire la compensation Punk qu'il y a à errer dans la vie en passant son temps à mettre en scène des mots, des idées, pour poursuivre la recherche, occultée et inquiète, sublime et harassante, de l'Absolu et de la nuit d'Idumée où l'Océanique, dans chaque turbination, suscite ce bruit et ces formes qui pointent – tout cela en habit de mendiant – vers le Silence, si jamais entité a réussi à écrire cela, les 4 faces du dernier album (double) de Joni Mitchell, paru peu avant Noël, l'ont réussi.
Si je n'étais pas aussi paresseux, j'écrirai un grand article qui expliquerait la filiation romantique d'Orphée à Joni Mitchell, en passant par Lucrèce, Pétrarque et Du Bellay (poètes de l'Exil), Holderlin, Shelley, Leconte de Lisle Rilke, Mallarmé, Gary Snyder, et même Denis Vanier ou Charles Bukovsky. Oui, ce romantisme-là où perce l'orphisme, le mythe du Dieu Mourant, la mélancolie-compost du poète. Joni me fait penser à l'initiée qui s'attarde sur le chemin à cueillir à droite et à gauche les mots de ses poèmes à venir. Elle se sent coupable, mais elle n'a pas le choix. Tout créateur passe par des phases de persécution et de dépression avant qu'il ne "meure" pour renaître enfant divin auto-créateur...

Sa musique: Difficile à entrer dedans. La première écoute est rebutante. C'est tout-à-fait original. Il faut être stoned: alors je défie quiconque de ne pas être pris par l'envie de danser par au moins "Cotton Avenue" et Don Juan's Reckless Daughter". Ensuite les détails ressortent un à un. Le jeu très subtil de Joni à la guitare: une polyphonie élégante et riche, à 12 cordes, énergique et suave, claire et sonnante. Et partout, sous-jacente, la contrebasse électrique de Jaco Pastorius. Ce bonhomme est un génie. Suivre ses ponctuations, son intendance des stéréoscopies.
"Paprika Plains", face 2, est une sorte d'oratorio-comédie musicale, épormyable et obscure, dont l'action se passe entre le magasin général, le paradis amérindien et la nuit cosmique. La voix de Joni s'y fait plus scénique, presque Judy Garland par moments, ou Barbara Streisand; elle dit: "I'm floating off in time... I'm floating back to you". Au fond c'est la seule chose que Joni Mitchell ait jamais su chanter. Mais quelle intensité dramatique!
"Dreamland" est une chanson politique où flotte le relent menaçant de la vengeance amérindienne. Cela aussi est un vieux thème. Ailleurs Joni Mitchell est une femme vêtue de soie ou de gaze, qui vit à Los Angeles, loin de ses grandes plaines canadiennes, hante les soirées "chic", n'arborant pas le stoicisme épicurien de sa génération mais la luxuriance d'une présence et d'une appartenance mondaine où elle cueille...
Sur la face 3, "The tenth world", une plage purement instrumentale, probablement jouée par des portoricains de L.A. et qui ressemble à la musique de mardi-gras sud-américain ou à du reggae où Bach (ou Socrate) serait venu mettre un peu d'ordre. C'est excellent. A danser. Avec "Off night backstreet", on sait que Joni, comme Laura Nyro, revisite des allées interdites dans ses premiers disques: l'alcool et non plus l'idéal spirituel qui l'interdisait, la désintégration au lieu de l'intégration.
Ce disque renferme quelque chose de très significatif sur l'Amérique du Nord des gens de trente ans; quelque chose d'Héraclitéen, de dualiste: l'affrontement de la Beauté, partout émergence florale, et de l'horreur de naître. Une certaine méfiance de l'idéalisme normalisateur oppresseur et l'essai d'apprendre quelque chose du réalisme en se sortant des avatars inévitables par l'humour. Une certaine sagesse donc.
Musicalement: Keith Jarrett, Gustav Malher, Richard Strauss, et la tristesse du nocturne posthume en do dièze mineur de Chopin. Joni est l'un des plus grands poètes américains aujourd'hui. Un autre est Robert Duncan. Et Edgar Poe. Oui, le dieu à Delphi continuera de revenir, et les poètes seront abreuvés.
Un dernier mot sur la pochette: ciel bleu, terre orange brûlée. Quel prix faudra-t-il payer notre liberté?

C.A.

Avec une pureté d'exposition à la Scarlatti, il faudrait pouvoir vous parler des 80 livres et plus qui appellent mention. Et encore c'est un choix! il y en a des centaines d'autres qui paraissent tous les mois... Parmi ces 80, il y en a environ 8 dans la catégorie A; après cela il y a de très solides B. Sur les 8 de la catégorie A, le moins cher est aussi le plus important. Mais d'abord les nouvelles du front:

1- **"Small is beautiful"**, de E. F. Schumacher **(Editions Contretemps/Le Seuil - $11.95).** C'est assez peu payer un des textes les plus importants des années soixante dix: l'économie bouddhiste de E. F. Schumacher. Pour les freaks qui ont maintenant 30 ans et plus, c'est la confirmation théorique de leurs grandes idées sur les bienfaits de la décentralisation et la régionalisation économique. Une très ancienne sagesse, en fait. De plus ce livre est l'un des évènements romantiques les plus importants du siècle. **Paul Bénichou**, pourra l'ajouter à sa liste de doctrines de l'âge romantique (**"Le temps des prophètes", Gallimard**). 600 pages. Un document de référence sur la branche française du romantisme: tous les systèmes doctrinaux, les idéologies politiques, sociales et religieuses qui ont fleuri en France entre 1800 et 1850 dont Fourier est le dernier auteur et peut-être le plus prophétique). Schumacher est mort en septembre dernier (voir Mainmise No 72, p. 19). Il offrait une très belle synthèse intelligence/sagesse: décentraliser le pouvoir et la production en les distribuant à des régions autonomes et interdépendantes. C'est le modèle biologique. C'est bien sûr le point de vue de l'Ecologie. C'est lui qui a inventé l'expression "intermediate technology", la notion d'agents économiques produisant localement une grande variété de denrées en petite quantité s'auto-suffisant assez largement et échangeant les surplus. Il a donné leurs lettres de noblesse aux utopies villageoises, et aujourd'hui on peut le voir comme l'un des philosophes de la "Simplicité Volontaire".

2- **"Le chômage créateur", post-face à la convivialité, par Ivan Illich, Seuil - 1977,** décrit la même utopie. Illich l'appelle "subsistance moderne": "le mode de vie dans une économie post-industrielle au sein de laquelle les gens ont réussi à réduire leur dépendance à l'égard du marché, et y sont parvenus en protégeant – par des moyens politiques – une infrastructure dans laquelle techniques et outils servent, au premier chef, à créer des valeurs d'usage non quantifiées et non quantifiables par les fabricants professionnels de besoins" Valeur d'usage étant utilisé ici par opposition à valeur d'échange. Une nouvelle économie de subsistance, où circulent, faiblement, quelques denrées produites sur place. Ces valeurs d'usage non quantifiées et non quantifiables, seuls les chômeurs ont le temps de les produire. D'où les vertus créatrices du chômage, idée hautement répugnante évidemment à l'idéologie régnante par laquelle le système cherche à se perpétuer. Le livre de Illich est un réquisitoire contre la "suprématie mutilante du marché", les "services professionnels mutilants", la tyrannie des "besoins", un cri d'alarme aussi devant le symptôme de la contre productivité dans les institutions, les services, la santé, les communications, l'éducation. Illich croit que (même) "l'égale répartition d'une richesse excessive détruit les conditions nécessaires pour une égale liberté productive", et fonde l'écologie politique radicale, dont le manuel parfait serait: **Ecologie et Politique, par André Gorz/Michel Bosquet, Seuil, Points-Politique No 89.** Un compendium particulièrement intelligent et clairvoyant des thèmes écologiques; le bréviaire du militant écologiste.

3- **NU, le livre des possibilités (tome 2), par André Bercoff, Nicolas Devil, Paule Salomon, Robert Laffont - 1977, $24.10.** C'est le chef d'oeuvre apollonien, l'épigone de 10 ans de contre-culture en France. C'est superbe, solaire et sage. Y sont célébrées la beauté, la grandeur de l'homme, sa perfectibilité, l'éveil, l'unité et la nudité, la simplicité et la reconquête du corps, la réappropriation, l'intégration. C'est écrit comme un journal de 3 voyages où les concepts, les notions théoriques, le vécu quotidien se mélangent et scellent l'authenticité. C'est donc aussi un programme de recherche de l'intégrité de Soi. C'est très proche de tout un aspect de Mainmise (la réappropriation) qui est d'ailleurs cité plusieurs fois. Il se trouve que Mainmise représente une étape importante dans l'itinéraire de Nicolas De-

vil, qui a immigré au Québec et qui vit en ce moment dans le bout de Matane. Le Québec fait partie du compost de ce beau livre. Dommage qu'il soit si cher!

4- **Menu de santé, par Louise-Lambert Lagacé, diététiste, Editions de l'homme - 77, $5.00.** L'orthodoxie scientifique en la personne de Louise Lambert-Lagacé appose son imprimatur aux thèses des défenseurs d'une alimentation à prédominance végétarienne. Avec ce livre superbement documenté et à la fois claire et facile à lire, Louise Lambert-Lagacé va rejoindre beaucoup de monde. C'est une excellente perspective. La viande, à causes de ses graisses, est liée aux maladies cardio-vasculaires; le végétarisme est économique et constitue une alimentation équilibrée, si bien planifiée. La première partie du livre explique la surcharge en viande dans notre alimentation et en explique les dangers, tout en fournissant les connaissances de base en nutrition, et explique comment remplacer la viande. La deuxième partie propose des menus de transition, des compromis au poisson, aux oeufs, etc... C'est un grand progrès dans l'histoire des moeurs alimentaires québécoises.

5- **"Le pouvoir des plantes", par Brendah Lehane, Hachette-Réalité - 1977, 283 pp., préface de René Dumont, Abondamment illustré en couleurs et noir-et-blanc, $58.80.** Le prix de ce livre, d'ailleurs pas indispensable, limitera sa carrière. Mais c'est un très beau livre et surtout très complet. Il illustre et documente abondamment l'incroyable dépendance de l'homme à l'égard du règne végétal pour sa survie. Non seulement les plantes survivent elle-mêmes, mais encore elles nous nourrissent, et elles ont le pouvoir de guérir ou de tuer, d'altérer la conscience, et elles sont présentes dans presque tous les aspects de notre culture. "Toute créature terrestre dois son souffle, son bien-être. sa vie, à l'oeuvre ininterrompue, désintéressée, grandiose des plantes..."

6- **"Mesmer ou la révolution thérapeutique", par Franklin Rausky, Payot 1977, 261 pp., $20.80** Rausky replace la découverte du magnétisme animal dans le cadre de l'histoire de la psychologie et de la psychothérapie et s'aperçoit que Mesmer est le précurseur de l'hypnose, de la psychanalyse, du psychodrame, de la thérapie musicale et de la parapsychologie scientifique. C'est un ouvrage passionnant pour quiconque est intéressé par l'histoire de la médecine. Franz-Anton Mesmer, 1734-1815, est aussi le précurseur de l'anti-psychiatrie: il proposait la fermeture des hôpitaux; et de Reich avec ses idées sur la libération des énergies vitales. Très combattu lorsqu'il l'exposa, en plein siècle des Lumières, sa théorie selon laquelle les êtres vivants émettent un magnétisme, et sont eux-mêmes un champ magnétique, conquit les romantiques allemands. Jean-Paul Richter, l'auteur des Rêves, était un très grand magnétiseur. Schopenhauer a écrit des pages captivantes sur magnétisme animal et volonté. Et aujourd'hui Mesmer revient à la place qu'il mérite grâce à notre âge néo-romantique.

7- **"Le mythe de la psychanalyse", par James Hillman, Editions Imago (diff. Payot) - 1977, 260 pp. $22.95.** Hillman propose de retirer la psychanalyse en tant que technique de son confinement médical. Il pense qu'elle peut nous aider à Mettre en scène l'âme et à transformer radicalement notre compréhension et notre expérience de la névrose en la considérant comme un déploiement tragique dyonysiaque. Pour ce faire il faut aussi transformer le transfert et le contre-transfert entre une érotique de la relation psychologique, et l'inconscient en réservoir d'imagination créatrice. Mais pour réussir il faut que nous acceptions que le féminin et l'inférieur **sont** inhérents à la conscience et ne la menacent pas. Et ce que nous mettons en scène est bien sûr un mythe, le mythe étant l'essence-même de la psyché et le travail de l'analyste mythique et rituel; la psychologie est en fin de compte de la mythologie, l'étude des histoires concernant l'âme. Chacun peut ainsi avoir l'âme de l'autre comme "opus", la psychanalyse n'existe plus, la névrose non plus. C'est Jung et Bateson jouant avec nos affects et nos représentant-représentations à une psychocybernétique écologique. C'est toute la signification ésotérique du théâtre, d'incorporer à distance, d'exorciser, toute une fantasmatique qui ne demande qu'à (précisément) être prise en charge. Et outre l'acceptation de la féminité, cela nous mène à la reconnaissance d'une conscience bisexuée, "authentique image du seigneur des âmes, Dionysos". Ce théâtre de l'âme est sans nul doute l'une des recherches les plus passionnantes et fructueuses à entreprendre en psychologie; et ce n'est pas n'importe qui qui nous y invite: J. Hillman a été directeur de l'Institut Jung à Zurich, il est bien sûr analyste mais aussi, docteur en philosophie et professeur à Yale et à Chicago.



8- **"Oeuvres complètes", tome II: Poésie, de Roger Gilbert-Lecomte, Gallimard - 1977, 269 pp. $19.95.** Probablement le principal écrivain-poète du "Grand Jeu", ce mouvement parallèle et peut-être plus fascinant – plus proche, sûrement, de nous – que le surréalisme, Roger Gilbert- Lecomte est une espèce de pré-Paul Chamberland, un virtuose de ce récitatif à différents niveaux, qui va du Moi conscient au profond océanique, avec tout le registre auquel donnent accès les psychotropes, dont R. G-L. faisait large usage comme d'ailleurs tous les membres du Grand Jeu. Comme nous, l'équipe du Grand Jeu rejettait la médiocrité bourgeoise et son aveuglement devant la Matière; comme beaucoup d'entre nous, René Daumale et Roger Gilbert-Lecomte allèrent puiser (avec René Guénon) aux sources de la sagesse orientale; comme nous ils tâchèrent d'intégrer tout cela à leur vie, et cherchèrent à "renaître prénatal". A lire surtout pour la 2ième partie, à partir de la page 85.
Puisque ce numéro sur quelques aspects du mysticisme, mentionnons **"Elan noir", Mémoires d'un Sioux, rapportées par John Neihardt, Stock - 1977**, la traduction du célèbre "Black Elk speaks", un trésor de sagesse et de spiritualité amérindienne; et mentionnons aussi un petit ouvrage curieux sur Marie de l'Incarnation et la symbolique de son itinéraire spirituel, **"Du centre à la croix, Marie de l'Incarnation (1599-1672) par Ghislaine Boucher, Dist. par Fides.** Marie de l'Incarnation est notre mère à tous en quelque sorte. Elle est arrivée ici trente ans à peine après le début de la colonie avec une "mission divine", rejoindre le centre (le mariage spirituel) et pour cela s'offrir en sacrifice (la croix), itinéraire mystique commun à Sainte-Thérèse et à St-Jean-de-la-croix, mais différent en ce qu'il est apostolique, ce qui s'inscrit bien dans l'esprit de son temps.
Et terminons sur **Jules Verne**, dont on fête cette année le cent-cinquantenaire de la naissance (c'était un Verseau), et dont les principales oeuvres sont rééditées: **"Le village aérien"** et **"L'étonnante aventure de la mission Barsac"** aux **Humanoides associés**, et les fantasmes "thalassaux": **"Vingt mille lieues sous les mers", "Voyage au centre de la terre"** en **Garnier-Flammarion**, avec des préfaces de **Simone Vierne**, auteur d'une thèse intitulée: "Jules Verne et le roman initiatique". Avec **Alan Watts** enfin, **"Etre Dieu" chez Denoel (Coll. Médiations) et "Bienheureuse insécurité" chez Stock (Coll. Monde Ouvert).**

(1) Robert Amadou a publié chez Payot (1971) les oeuvres de F. A. Mesmer, sous le titre "Le magnétisme animal).



Les structures sont devenues trop grandes: organisations, hôpitaux, écoles, gouvernements...

Le système industriel moderne ÉPUISE chaque jour un peu plus de RICHESSES sur lesquelles il s'est édifié.

E.F. SCHUMACHER
Small is beautiful
Une société à la mesure de l'homme



Pour éviter une catastrophe, nous devons susciter un nouveau style de vie, de nouvelles habitudes de consommation, il faut créer une technologie intermédiaire et refaire une société à la mesure de l'homme.

Un volume de 320 pages - $11.95

CONTRETEMPS SEUIL



REQUIEM POUR CHRONIQUE

Né, il y a trois ans, de la plume de Straram, "Chronique" est mort ce mois-ci avec, en son sein, un autre conflit idéologique ; et si nous soulignons l'évènement c'est que, par la bande, il nous concerne.

Dans ce numéro (qui incidemment s'adresse au prolétariat exploité et se vend $8.00) François Charron, vieux sympathisant M.L. accuse André Roy secrétaire de la rédaction de tous les péchés de gauche pour avoir déclaré lors de la nuit de la poésie à Sherbrooke: "Ne plus croire au socialisme, au social-impérialisme, au marxisme léninisme, à la dictature du prolétariat, tout en rêvant maintenant du meilleur des mondes, là ou la "nature", son "corps" et les planètes régneront dans l'harmonie et la splendeur de leur matière" (Chronique, P.317, le récit est de Charron).

Il serait facile pour nous, trop facile, d'entonner un chant de victoire. Nous n'avons pas à offrir l'asile politique à l'ignoble transfuge dénoncé par Charron; Roy n'a plus à se cacher derrière un prolétariat abstrait pour se sécuriser, il a retrouvé un appui naturel.

Quant à "Chronique", sa disparition laisse sur le tableau culturel (et non social) du Québec un vide important.

De ce compost devrait naturellement sortir "LE TEMPS FOU" que tout, ces temps-ci, semble favoriser et qui se situe dans un temps plus présent de l'évolution québécoise, là ou les évènements tout autant que les concepts sont de nous et de notre terre.

Une larme donc pour "Chronique" et trois bravos pour LE TEMPS FOU.

Médor

d'ailleurs l'amérique

Josee Yvon et Denis Vanier

THE NEW LESBIANS
Laurel Galana et Gina Covina
Moon Books 1977 $5.95
Interviews de femmes aux USA et au Canada.

Loin d'être une étude sociologique, la forme de l'interview peut paraître monotone. Il s'en dégage en général une intégrité dans l'affirmation lesbienne et une grande liberté psychologique. Bien que, malgré le titre, la plupart soient monogamiques et fidèles.

Le livre soulève des interrogations telles que: est-il possible d'être féministes sans être lesbiennes? Ainsi que des questions comme le désir de maternité dans le couple gay, ou la garde des enfants par rapport à la loi.

Entre autres, un interview avec Alix, chanteuse du disque lesbien classique: Lavender Jane loves Women.

Parfois des histoires banales, comme l'aliénation dans les petites villes, la traversée de l'épreuve du mari ou l'oppression pour une noire Navy Girl.

Comme stratégie politique, les lesbiennes déclarent le mouvement marxisme-léniniste masculin, donc impossible à partager.

Beaucoup d'inconsistance, de flous mais une exploration très avancée de la séduction et de la sensualité vécue.

DIKE
Tomato Publications, Ltd.
70 Barrow St. New-York, N.Y. 10014, 4 numéros par année, $8.00, $2.25 chacun.

Une revue politique lesbienne des plus radicales.

Les enfants mâles (de même que les animaux mâles) sont exclus des réunions, et le collectif signe un plaidoyer pour que l'ingénieur du son de la compagnie de disques féministe Olivia soit congédié parce que transexuel.

Le numéro 5, le plus récent, est consacré aux lesbiennes ethniques

En résumé les ethnies étudiées: une juive regarde son passé, constate qu'elle a subi la même manipulation comme femme que comme juive, la même aliénation de sorcière malpropre.

La religion juive rejette l'homosexualité mais il existe maintenant une synagogue gay à Los Angeles.

Lilith est un magazine féministe pour juives (250 W. 57 th St. R. 1328 New-York NY 1009) et puisque l'anti-sémitisme existe dans la communauté lesbienne, une secte a été créée composée d'Ashkenazim et de Sephardim: "le New-York City Jewish Lesbian Group" (écrire a/s de Dyke). Jemina (c/o Boyce 1970 University Ave, 5B, Bronx, N.Y. 10453) est un collectif et atelier d'écriture composé uniquement de noires lesbiennes. Il est nécessaire qu'elles se groupent, puisque le chauvinisme noir existe, malfaisant et sinon plus implanté que le blanc.

Pour survivre porto-ricaine en Amérique, une dyke raconte: "We are all tough".

A cause de la paresse et de l'incompétence légendaires des porto-ricains, la femme a toujours été soutien financier, donc indépendante sans le choisir, en un sens les lesbiennes politiques de leur culture.

L'homosexualité mâle se pratique seulement dans un but de gain économique et a souvent entraîné les lesbiennes portoricaines à abuser de leur rôle Butch-Femme.

Un des plus intéressants articles est sûrement celui traitant des "Lesbian Hoboes" (celles connues), inventaire depuis les années de la dépression du Mouvement des Femmes Hoboes dont le quartier général était Bughouse Square, à Chicago, une école d'anarchie.

L'autobiographie of Box Car Bertha (1937) **"Sister of the Road"** relate l'histoire d'au moins 12 lesbiennes itinérantes.

Difficile d'échapper à une société dominante sur la route mâle.

Un groupe lesbien opérant en dehors de la sous-culture voyageait (voyage peut-être encore) en habits masculins.

Plusieurs femmes radicales, anarchistes bien connues Lucy Parsons et Nina Zandt Spies, réclamèrent le titre de "Reine des Hoboes".

THEY WILL KNOW ME BY MY THEETH
Elana Dykewoman
Megaera Press c/o W.I.T. Inc. Box 745 Northampton, Massachusetts, 1976 $3.75
stories and poems of lesbian struggle, celebration, and survival.

Un livre entièrement imprimé, financé, tapé, corrigé, relié par lesbiennes. Une couverture, iconographie de gorgone représente la guerrière amazone et la déesse kali.

Les femmes, dit-elle, ont perdu la guerre en Crête il y a 2,700 ans, mais cette fois ça ne se produira plus.

Des couronnes d'ovaires comme des serpents, comme une gaine pour Isis, artillerie, stratégie cruciale pour défendre, sur un échafaud d'écriture habilement dessiné, des proses touchantes illustrant voyages de femmes douces et fortes.

"my first name was fever
when my tribe calls"

La syntaxe d'une sexualité qui s'ouvre et se referme comme une valve. Le sherry versé dans le vagin, secret intérieur pour un rappel savoureux de musc.

A WOMAN IS TALKING TO DEATH
Judy Grahn
The Oakland Women's Press Collective, 5251 Broadway, Oakland, Californie.

"Les dents de mes amantes au-dessus de moi comme des oies et la peur comme un ver de terre sur un trottoir après la pluie".

Judy enseigne à ne plus être douce et rassurante par conformisme d'éducation. Une chômeuse queer n'est pas un témoin, dit-on.

Une femme expulsée de l'armée parce que lesbienne, compte sur un pont le nombre d'amantes laissées, puisque la mort vulgaire dépense le temps en ivrogne.

L'hôpital, la noyade, l'overdose, la solitude jusqu'à l'extinction: un témoignage pathétique; elle regrette toutes les femmes qu'elle n'a pas consolées.

13TH MOON
vol III, 2
Box 3, Irwood Station, New-York NY 10034
A Literary Magazine publishing women whoever we choose to be.

Forum de diversité plus littéraire que politique. Le titre est tiré du calendrier lunaire de 13 mois: la 13ième lune, médiateur des rythmes de nos corps, symbole de transformation spirituelle.

"Nothing like being kissed goodbye by a woman wearing a motorcycle helmet" p. 23 Sharon Barba.

Autant hétérosexuel que saphique.

La 13ième lune commémore le début de l'ère des forces féminines en puissance.

Hommage aux femmes le kimono ouvert, qui descendent des montagnes, les couleurs de celles qui cousent l'été: univers de mères, de chats, de tresses et de communes.

SOJOURNER
Mars 1978, vol 3, no 7 $0.35
abonnement 1 an $4.00
The New England women's journal of news, opinions and arts
143 Albany St.
Cambridge, Mass. 02139.

Baptisé d'après la féministe et grande abolitionniste Sojourner Truth (1799-1883), le numéro de mars est consacré au rapport femmes-argent, le thème d'avril sera femmes et sports, celui de mai femmes et politique.

D'un intérêt relatif, parce que les joies de la tenue de livres (book Keeping) et l'administration d'un héritage pour féministe, concerne peu la classe des opprimées. Une référence intéressante, celle du salaire pour les ménagères, auquel un livre a été consacré en 1969: **Houseworker's Handbook**, par Betsy Warrior ($1.50 c/o Women's Center, 46 Pleasant St., Cambridge Mass. 02139.

Des articles sur les sciences économiques, le travail de manager-producteur pour femmes, les rapports d'impôts etc...

Josée Yvon

POESIE & TAO–MARXISME

THE ARCANES OF LE COMTE DE ST–GERMAIN
Jack Hirschman, Amerus Press, 1314 Kearny St. San Francisco, Ca 94133, 1977 $2.00

Hirschman est un guerillero poétique paranoïaque, un agent secret de la contre-culture traduisant en anglais les textes de création les plus forts et les plus mentalement envahissants de notre époque. La plupart de ses traductions (plus de 300) proviennent de travaux russes, de même qu'espagnols, français, amérindiens et québécois.

Son dernier livre n'échappe pas à sa méthode habituelle d'insertions sémiologiques et linguistiques, d'images de kundalini robotisé, de mystique mégalomane. Beaucoup de caligraphies russes et chinoises. Dans cette publication, son style est classique, presque européen. Hirschman violente la mystique, ici la définition d'un satori en est presqu'une d'agression, l'extase se produit dans les hôtels brûlants de la passion, détenu de Dieu dans la cellule du troisième degré naturel.

"The dream of coming
into the hearth of Mastery"

Les saints de l'enfer: "The devils own you sure as silk" quand pénètre la "grande Etude", celle de la fermentation.

"because my bowl is small
and silver
and I can eat and shit in it
at the same time"

Une longue allégorie plaintive, une réflexion tao-marxiste. La révolution et les principes de digestion, de distillation, de sublimation, d'incinération, de putréfaction: les 12 Arcanes eux-mêmes.

Un long chant désespéré, orientalisé; récité dans l'église polluée de l'Amérique.

La prière d'un homme de l'espace dans ce que cela comporte de strictement quotidien, l'angoisse d'étouffer dans la police de la sainteté avant d'avoir pû atteindre Dieu par le peuple.

La vision d'Hirschman est ample comme seule la poésie peut se le permettre avec tout l'hors propos dû au lyrisme en soi.

ENGLISH ECCENTRICS
Edith Sitwel
Penguin Books, 1972 $1.65

La lecture d'Edith Sitwell est difficile mais c'est un plaisir raffiné, un vice pour ceux que la perfection de l'écriture fascine.

Le puritanisme étant une forme aigüe de romantisme, Sitwell utilise l'amour avec une chasteté démente, fait bander la transcendance du corps ennemi, de manière plus dure et raide que Virginia Woolf: nous faisons face à la pure austérité et c'est fascinant.

Un scénario de Schopenhauer mis en musique par Haendel.

L'aspect victorien de cette écriture est démesuré comme les personnages qu'elle décrit, tous "freaks" mais encore retenus par la camisole de force.

Portraits d'excentriques, rigidité anglaise et chronique de moeurs: Stiwell est une des seules représentantes de l'écriture baroque.

Ses descriptions d'excentriques, parues originellement en 1933, sont intéressants parce qu'inconnus de notre culture et que le terme même est presque disparu de notre vocabulaire et fait partie d'un des aspects de la marginalité.

Les excentriques sont les fous de l'élite, en fait les héros de nos contes d'enfants: ne seraitce que du tragique de ces histoires de science-fiction religieuse, comme la momie du criminel composée de cellules nucléaires: extraits des corps de pendus égyptiens. Elle était appelée la momie constellée ou céleste.

En fait une écriture de sorcière, Edith Stiwell est une des génies de la littérature anglaise. J'aimerais entendre les "Sex Pistols" chanter les phrases de Stiwell, comme les "Fugs" firent avec Blake, Swinburne et Ted Berrigan.

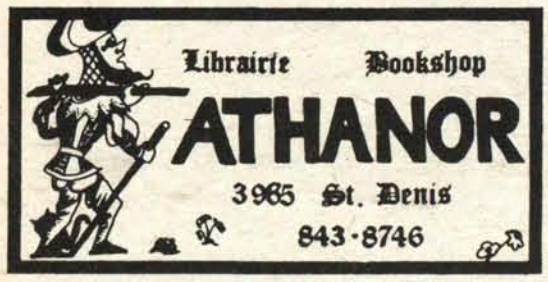
DUST BOWL MOTEL POEMS
Claude P. Washburn
Christian Bourgeois Ed. 1978.

Mieux connu sous le nom de Claude Pélieu, Washburn est une légende en Europe. Lors d'une rencontre en 1965 à New-York, il m'apprit que tout ce qu'il connaissait du Québec, c'était Longueil. Pélieu réussira-t-il finalement en tant qu'ultime représentant à s'insuffler comme un Joe Dassin de l'underground, mais paralytique occulte, un grand poète facile même quand la douceur s'immobilise parfaitement conçue dans une parole exotique. Pélieu est un agent de ceux dont il faut se méfier: l'escouade de la contre-poésie revendique le fait d'appartenir à une cellule du FLQ de l'extase, ne pas craindre le fascisme quand, après la mort de la passion nous sommes encore torturés d'amour, "d'illégalités" posées en tant que symboles de bombes du peuple.

Les textes de Pélieu appellent à l'intransigeance, au contact socio-animiste, aux faits saillants dont ils se détournent à la moindre occasion. Il n'explore aucun champ profond, il prophétise et quoi de plus facile qu'inventorier la mort dans un igloo, le sous-prolétariat rocker qui fait penser à des Allen Ginsberg "que nous smmes une gang de Jack Kerouac". ●

Denis Vanier

MAGIE YOGA MYSTICISME KABBALAH ALCHIMIE



ASTROLOGY TAROT ORIENTALISM NUMEROLOGIE

Les éditions parti pris

Les confitures de coings
suivi du Journal des CONFITURES DE COINGS Jacques Ferron Prix David 1977

Que dire des Confitures de coings de Jacques Ferron sinon qu'il s'agit là de l'un des plus beaux livres qui s'est écrit chez nous ces dix dernières années?
Victor-Lévy Beaulieu
Québec-Presse avril 1973.
293 p. $9.95

Refus Global & Projections Libérantes
Paul-Emile Borduas

Nouvelle édition augmentée d'une introduction de François-Marc Gagnon et suivie de Notes biographiques, de Borduas et l'automatisme par Marcel Fournier et Robert Laplante et de Dimensions de Borduas par Claude Gauvreau.
153 p. $5.95



Franchir les miroirs
Michel Bélair

Premier récit québécois issu directement de la Nouvelle Culture, par un des animateurs de Mainmise.
220 p. $8.50

Le show d'evariste, le Naborb-a-bab
Pierrot Léger

Depuis la Casanous, Léger refait le Québec de l'amour et de la fraternité. Evariste mordant à pleines dents dans la chair vive de sa blonde Clémentine, vous invite au Voyage du Dedans.
112 p. $6.00

Le cassé
Jacques Renaud

Nouvelle édition revue et augmenté de 4 nouvelles inédites suivi du Journal du Cassé.
Il n'existe aucun document sociologique sur la condition du paria canadien-français qui arrive à la cheville du roman de M. Jacques Renaud.
Jean Ethier-Blais,
Le Devoir 31 décembre 1964.
198 p $7.95



Du même auteur, aussi disponibles:

En d'autres paysages
123 pages. 1970, $2.00

Le fond pur de l'errance irradie
61 pages. 1975, $4.00

● Je joins à mon envoi $....., couvrant la totalité de mon achat et je recevrai ma commande sans frais ajouté.

● Vous me facturez. Je reçois ma commande et je paie en plus des frais de postes et de manutention d'environ 5%.

Nom .....
Adresse .....
.....
.....
Code postal .....

Vous adressez le tout à:
LIBRAIRIE POSTALE PARTI PRIS / L'HEXAGONE
947 est, rue Duluth (coin Mentana)
Montréal H2L 1B7

- O Bélair, Franchir les miroirs . . . $8.50
- O Léger, Le Show d'Evariste, le Naborb-à-Bab . . . . . $6.
- O Ferron, Les Confitures de coings $9.95
- O Borduas, Refus global & Projections libérantes $5.95
- O Renaud, Le Cassé $7.95
- O Renaud, En d'autres paysage . . . $2.
- O Renaud, Le fond pur de l'errance irradie . . . . . $4.

Evidemment, nous avons tous les titres des Editions Parti Pris et de l'Hexagone. Une documentation sur nos nouvelles parutions ainsi que le catalogue complet de plus en plus de 300 titres disponibles seront envoyés à qui en fera la demande.

Jeudi 13 avril
Spectacle de **BLUES**
Sonny, Terry and Brownie McGhee
Roy Buchanan

Jeudi 27 avril
Spectacle de **ROCK**
The New Brubeck Quartet avec Larry Corryell

Dimanche 30 avril
Spectacle de **ROCK**
Elvis Costello
Mink Deville
Nick Lowe

28 & 29 avril, 3 & 4 mai
Marie-Claire SEGUIN

Théâtre SAINT-DENIS
1594 St-Denis
849-4211
Billets en vente au Théâtre St-Denis du lundi au samedi
$4.50
$5.50
$6.50

Sri Aurobindo

le drame et la souffrance se dissolvent comme des illusions. S'y substituent une perspicacité et une maîtrise vibratoire qui finissent par faire partie intégrante de l'être.

Le psychique est la transfiguration définitive de la mort non-physique. Dans le yoga d'Aurobindo c'est un stade essentiel. Sans ce Corps d'Amour il n'y a pas de yoga supramental possible. C'est une étape par laquelle il faut se laisser brûler, adoucir, ouvrir.

L'on sait que le yoga supramental de Shrî Aurobindo concerne la transfiguration du corps. En termes plus modernes le yoga supramental est le yoga de la mutation physique de l'homme et du saut évolutif qui permettra à la Nature d'entreprendre une nouvelle courbe évolutive à travers une forme matérielle aussi différente de l'homme que celui-ci l'était du singe ou même du **minéral**, domaine de la réalité cohésive mais aussi de la non plasticité. Un nouveau règne, celui d'une matière plastique maîtresse consciente de ses métamorphoses.

Cette transfiguration matérielle qui caractérise le yoga de Shrî Aurobindo serait difficilement concevable sans la mise au monde du Psychique, de l'essence, du Corps d'Amour puisque c'est là la manifestation la plus pure de "l'engagement" divin dans la matière. La présence psychique peut être perçue dans divers règne de la nature, dans les fleurs entre autres, mais aussi dans le geste d'un animal qui protège ses petits ou dans la beauté du vol de l'aigle. C'est présent partout. C'est de l'Amour pur qui éveille au sens de la beauté. Avec l'homme cette présence devient consciente, graduellement, d'elle-même. Elle tend à une incarnation de plus en plus poussée mais aussi à un rapprochement de plus en plus intense, intime avec sa pure origine divine. C'est pourquoi le psychique est probablement ce qui **naturellement** et **consciemment** fera la jonction de l'absolu divin et du relatif.

Soulignons que le Psychique est, dans la tradition aurobindienne, ce qui se ré-incarne. **Ce qui suppose en lui une extraordinaire volonté d'incarnation**. Le Psychique ne s'évade pas vers un passé "ré-incarnationniste" Il s'incarne dans le présent. C'est la dimension périssable de l'homme qui cherche à s'évader dans des rêveries ré-incarnationnistes plus ou moins vives. L'on aborde alors le fleuve du temps mort, de ce qui fut vécu, sans intensité psychique. Les ré-incarnationnistes sont souvent d'ailleurs des fanatiques. Le sentiment de l'antériorité psychique est un regard ardent porté sur le monde. Le meilleur de ce qui vibre d'antériorité en moi vibre au présent, maintenant, et vise à l'incarnation sans fin: le royaume du Psychique est l'Amour du monde. Depuis le départ de la Mère en 1973, il semble y avoir justement une poussée irrésistible dans le sens de l'accélération de l'évolution psychique. C'est que ce départ, dû au vieillissement d'un corps profondément identifié au destin de la terre, signifiait un non-mûrissement psychique et spirituel de la conscience planétaire.

do

Le psychique sait en toute essence que c'est dans le corps physique qu'il retrouvera son ultime royaume et qu'il connaîtra le sens de l'exil et de la chute.

Shrî Aurobindo a écrit des océans parce qu'il ne pouvait pas faire autrement. **La Vie divine**, que je connais mal (sauf un chapitre: celui qui traite du Divin et du non-Divin),

La Mère



La synthèse des yogas que je connais mieux, **Savatri** que j'ai le plus lu mais qui ouvre sur de telles perspectives que je me sens petit auprès d'une telle somme, sont probablement ses oeuvres maîtresses. Il avait, dit-il, écrit **La Vie Divine** pour tranquiliser le mental de ses disciples.

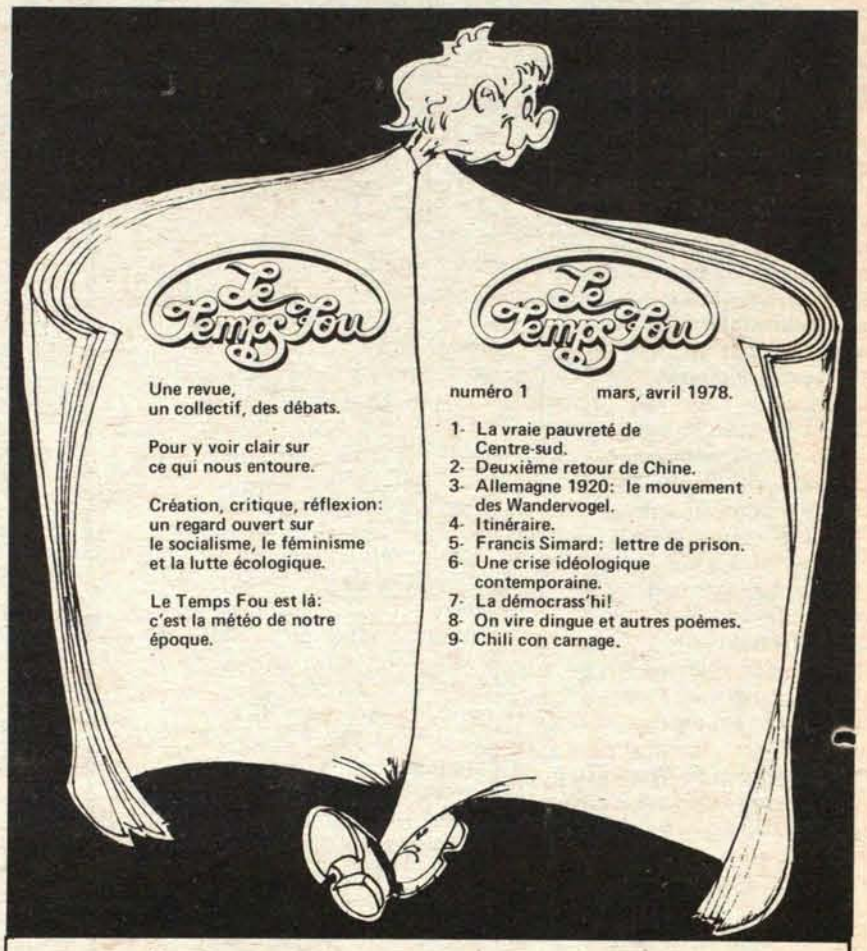
La synthèse des yogas est l'exposé pratique de son enseignement. Qu'on n'y cherche pas cependant des recettes techniques: **Shrî Aurobindo** était tout le contraire d'un cuisinier spirituel. **Savitri** est l'oeuvre à laquelle il tenait le plus. C'est l'histoire occulte de la terre à travers l'amour de **Satyavan** et de **Savitri** (Lui et Elle). C'est le mythe de l'Androgyne. Cette dimension de l'enseignement d'Aurobindo est également capitale. La passion amoureuse peut jouer un rôle initial déterminant dans ce yoga. Lire **Savitri** c'est certainement se rapprocher au maximum du Coeur de ces deux êtres, la Mère et Shrî Aurobindo, qui étaient **un** dans la plus pure tradition gnostique. Le yoga d'Aurobindo ne se situe pas en-deça de la passion mais au-delà dans la montée sacrificielle de celle-ci. Ici, pour mieux comprendre, il faut lire la **Baghavad-Guîta**.

L'introduction à la Shakti est contenue en particulier dans **La Mère**, un court opuscule d'une soixantaine de pages.

Shrî Aurobindo considérait par ailleurs le développement du pouvoir de concentration comme une clé indispensable de son yoga. Les points de concentration privilégiés dans son yoga sont au-dessus de la tête sur l'infini et le transcendant, dans la tête sur la maîtrise absolue de toutes les vibrations et dans le coeur sur l'Amour de La Mère et l'Ananda Divin●

Session d'exploration personelles et de transformation énergétique
Centre québécois de Gestalt. tél. 284-9329

Mise en Page.
Conception Graphique.
Composition Typographique.
COMPOSITION SOLIDAIRE enrg.
tél. 849-0337—523-2052



Abonnement annuel (4 numéros): $6.00
Abonnement pour l'étranger: $8.00
Abonnement de soutien: $20.00

Les chèques ou mandats postaux doivent être faits à l'ordre du C.R.I.S.
C.P. 306, succursale Delorimier, Montréal H2H 2N7.

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de $ .....
pour un abonnement d'un an au TEMPS FOU.

NOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL ..... TEL: .....

CENTRE DE CROISSANCE ET D'HUMANISME APPLIQUE
Tél.: 849-4177
1,500 rue Stanley
Chambre 524
Montréal H3A 1R3

session en groupe 1978

● Sensibilisation à la Gestalt	31 mars, 1, 2, avril
● Féminité-Masculinité	21, 22, 23 avril
● Créativité et Psychodrame	19, 20, 21, mai
● Parent(s) / Enfant(s)	26, 27, 28 mai
● Théâtre de Mythes et de Mouvements	2, 3, 4 juin
● Sensibilisation à la Gestalt	9, 10, 11 juin
● Gestalt et Travail	du 6 août au 11 août
● Semaine de croissance dans les Laurentides	du 13 au 18 août
● Gestalt et Education	du 21 au 25 août

Aussi: programme de formation à la Gestalt offert aux professionnels de la santé mentale

JANINE CORBEIL. L. Ps.. DANIELLE POUPARD. Ph. D., psychologues, membres de la CPPQ et YVAN CORBEIL, T.S.P., DIPLOMES DU GESTALT INSTITUTE OF CLEVELAND

AH! NON
PAS ENCORE CA!
(2)

par Clodomir

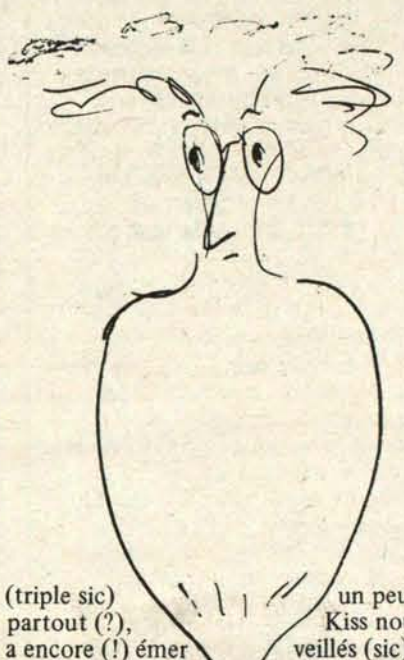
Un poing critique, un point final. J'invoque la liberté d'expression.

Nous dirions donc qu'il subsiste tant bien que mal un courrant de critique expérimentale québécois, qu'à certains égards il aurait non pas proposé mais exécuté des alternatives aux mécanismes lapidifiés des standards commerciaux pseudo-populistes du rackett des potins, que sa démarche n'est pas planifiée ni unifiée, que ces têtes de turc de crise que sont les gens de 17 à 25 ans le composent, qu'il n'est pas que du coin de Montréal/Chambly, qu'il se récupère et se répercute jusque dans le quotidien de son petit peuple, le seul emploi d'un album freak de Vangelis (que nous avons, je crois bien, "introdui", il y a plus d'un an) pour thème des nouvelles TVA en illustrant le genre. N.B. Je connais au moins six compositeurs québécois du synthé/mellotron/etc. qui bouffent du beurre d'arachide depuis six ans qui ne regardent pas le canal 10.

La forme et le contenu, le contenu de la forme, la forme du contenu (je ne citerai ni Wittgenstein ni McLuhan) sont ses outils de mutation, multipliés par une rigueur croissante de la fantaisie. Ce groupe qui n'en forme pas, ouvert sur l'art de partout, du Québec à l'Italie, de France au Japon, de Suède aux Etats-Unis, d'Angleterre au Canada, d'Allemagne en Hollande, n'a rien du stéréotypé petit péquiste néo-fasciste raciste, du témoin de Jehovah ou de Marx, mais apprécie l'esprit créatif.

Toutefois, l'effort de cette "néo-critique" n'est qu'un monumental flasque fiasco si l'explosion, si la saturation stylistiques ne servent qu'à camoufler l'ignorance la plus naïve et répandent le facteur de fanatisme hyperbolique le plus maladroit des singeries/parodies de critiques de nos débuts de '75 à, disons, janvier '77, car, il n'est strictement pas question de le mentionner, l'humour noir y compta d'abord pour beaucoup. La fantaisie rebelle nous apparaît rester la meilleure arme contre la bêtise humaine qui nous fait vivre, comme vous n'avez probablement pas remarqué, la situation que vous savez. "A l'air bête devrait s'opposer l'air drôle" – A.A. Painchaud/ Conventum. Nous aurions besoin d'un nouveau Refus Global.

Il ne s'agit plus de torcher de ces purulents "mariage parfait des rythmes, des cordes et des textes", de ces gluants "plein de rythmes purs avec des harmonies sobres et efficaces", de ces vermoulus "album qui peut très bien s'écouter d'un bout à l'autre, des deux côtés", de ces torchables "magistralement produit par un groupe en pleine possession de ses moyens" qui farcissent la critique à gogo commerciale. Que se métamorphosent en Jell-o aux patates les Miss Lavabo du style inane "un excellent jeux (sic) de lumières (sic) et des flammes de feu



(triple sic) un peu (?)
partout (?), Kiss nous
a encore (!) émer veillés (sic)
et surtout (!) sans aucun répit (?)"
que ce Jell-o soit bou ffé par les coque
relles, qu'on oublie! Que sèchent
les stylos à psittacis mes et leurs
adjectifs de crème gla cée à la banane,
les "mélodies diésées" de la Lara
c'est bien joli, d'acco rd, seulement
Black Sabbath aussi c'est des mélodies
diésées; l'ignorance, on en sort jamais,
nous contribuons tous, nous ne
connaissons que ça. Alors j'aime autant
finir pauvre radical que pauvre radis,
Khal.

Dans un contexte où les mots ne signifient rien, quand la chanteuse Emanuelle pourrait comparer Stéphane Venne à Paul Gauguin, le seul terme artiste utilisé pour décrire aussi bien Sherley Théroux qu'Igor Stravinsky, nous n'aurons rajouté que quelques "flyés", quelques "futuroides", si ne sont pas complètement fracassées les structures du descriptif adjectival banal, c'est-à-dire le principe des étiquettes, et le cadre très restreint qui la condamne à la liste superficielle ou la non-représentativité bien "couverte". Ceci ne se fera pas cet hiver, et de toute façon les gens qu'est-ce que vous voulez que ça leur foute? Aussi futiles que leurs journalistes à potin, ce ne sont pas les textes-critiques qu'ils jugent mais ceux qui les font, et alors du pseudo-freud s'il-vous-plaît! Et quoi encore? Ah oui, j'oubliais, c'est heavy...

Dans l'éléphantesque et visqueuse industrie multimégalomercantile du disque de vynyl (des albums sur feuilles d'acétate coûteraient spectaculairement moins!), dans l'attardédale à néons contrôlés du showbizz fossillant (cf Charlebois), machine où les artistes n'interviennent qu'au quatrième palier, subordonné des *managers* subordonnés des compagnies de disques subordonnés des *broadcasters*, dans le mécanisme et la structure particuliers de cette bol à "cash" (alors que la majorité des musiciens sont sous-payés), le jeune critique n'a pas plus d'importance qu'un volvox dans le las des Esclaves, classé parmi les "other music industry related professions (upon approval)" au dernier et seizième échelon du Système tel que le présente la propagande à 100 o/o english de la Canadian Academy of Recording Arts and Sciences. On ne saurait choisir d'exemple plus représentatif de l'ordre établi dans le showbizz, lorsqu'on sait qu'outre Walter Grealis, WEA Music of Canada Ltd, Columbia Records of Canada ltd, Polydor limited, Quality Records limited. RCA limited, Capitol Records/ EMI of Canada ltd, GRT of Canada ltd, MCA Records (Canada), U.A. Records limited, A&M Records of Canada ltd, Thunder Sound, CAPAC, K–Tel Records International ltd, London Records of Canada ltd et Pindoff Record Sales ltd. sont les fondateurs de cette "academy".

Fiez-vous sur ces gens bien de chez-nous pour décider du seuil de qualité à ne pas franchir pour que ce soit commercial et passable à l'heure de pointe. Autrement, c'est certainement du patrimoine, les morts sont mieux organisés que les vivants.

Et si le Canadian News & Reviews (le service de presse financé par A & M Records of Canada ltd) ne contient que 2 pages de français sur 54, bien ça, ferme ta gueule, ti-cul, c'est c'que tu vaux. Quand la G & D Canadian Record Pool ltd m'envoie des "season's greatings" unilingues propagandant et je souligne: "We realize more than ever HOW MUCH IT MEANS to have the friendship and confidence of folks like you. Without you WE could not PROSPER AND GROW". Je me demande bien quel ministre de quelle culture pourrait s'arranger pour qu'on se paye ma tête avec plus d'humour, je chiale pas parce qu'on comprend pas un traître mot, bien au contraire, on le comprend trop!

Colonisé de luxe, aliéné par le showbizz patenté, coulant dans le goudron des propagandes idéologiques, errant parmi les outardes attardées ananas à talons hauts la bouche pleine de shewing-gum, les melons frisés du back-stage Molson et chips au vinaigre, les chics et l'aisée litt. du commun des mortels, les coktaillards coqs tels lards, les perroquets chrômés du dégagement de chaleur, d'énergie, d'ambiance sympathique, les zozos du chiffre de vente, le jeune critique n'a d'options que la banalisation-corruption-récupération ou de déserter, de se liber du zoo des zouaves sclérosés, de fuir.

Barrés par les mollusques bornés pour qui l'art n'est qu'un commerce, et ne sachant pas bêler parmi les cravatés réactionnaires de l'intégration straight à sofas soufis, illustrateurs démagogues kool de l'idéologie conformiste-prostitution (la troisième option c'est le nouveau nom de la première et la seconde n'a pour but que d'être la première dont le deuxième nom est la troisième), je fais la prédiction que la plupart des artisans de la "néo-critique" disparaîtra cet hiver de la circulation, sans les nommer (c'est un fait banal dans le chaos patenté journalistique actuel).

Nous disparaissons pour protester contre nos conditions précaires et pour signaler divers désaccords particuliers à chacun, et de divers ordres.
Nous n'avons pas la prétention de tout régler, d'être au-desssus de chacun, d'être inégalables, indispensables, justement on se retire. Plutôt disparaître debout que de persister en génuflexions, sans-doute, mais aussi plutôt revenir chargés de toute notre alternative que de la laisser venir par fragments. Je crois que nous préférons *ne pas Vous tromper que de multiplier nos ignorances*.

Alors que le Régime Officiel ne devrait pas tarder d'applaudir ses nouveaux défenseurs pas inconséquence myope, dissident de tout dogmatisme, on l'aura deviné libertaire ou si vous ne préférez pas, plus près d'Arthur dans "La gueule ouverte" (Journal de combat non-violent) que du trip récupération sociale, et bref ne cadrant strictement pas dans l'équipe; débordé d'autre part par la mise en page et l'impression d'un certain bouquin dont les travaux remontent à août '73, préparant l'exposition d'art sur pellicule (instariste) dont je salue l'obscur pionnier Jean-Faust Pépin, les amis me pardonneront je crois bien de m'éclipser pour un temps.

Maintenant c'est à votre tour.
On ne se fait que barrer le nom de leur liste, ça ne fait pas mal. ●

Clodomir Sauvé

P.S. Eh bien, la reconnaissance Officielle et manipulatrice des notions (?) "ambigües pertinentes" des déguisés soumis défenseurs kool de l'Establishment gendarmeresque n'a pas attendu la publication de cet article, d'ailleurs sans impact, et le 26 février '78, clôturant le showbizz électoral du congrès Libéral monsieur P.E.T. déclare avec fracas: "We are the party of the e[illegible]eme center" et précise angéliquement "radical of the middle". Remarquez bien la date, la contre-culture est récupérée, clin d'oeil sur la mari compris.

Bonjour chez-vous.

Adieu... je dis: sauve-qui-peut!

par Bello



Je me sauve, je m'éclipse, je claque la porte, je m'efface et aspire à un courant d'air glacé. Peu nombreux ceux qui s'en rendront compte. Aussi voici un texte libéré de toutes formalités et de toutes ces contraintes dûes aux contingences imposées au scribe impayable et gratifié par les quelques maigres miettes de pain (quotidien ou mensuel), tel un esclave maso contenté par son sort, reçues de la main sans odeur (ainsi l'argent...) des récupérateurs de rejetons et compagnies non pas discophiles, mais bien disco tout court. Le choix du gladiateur ne m'appartient plus; et si par moment j'ai l'impression d'arbitrer, c'est toujours à l'intérieur de l'arène déchirée...

Les Rok Critiks s'installent dans les tribunes. Ils sont à l'aise, hors d'atteinte tant qu'ils s'abstiennent de dépasser les barrières. Les gardiens de l'industrie de la mort attendent l'entrée en scène des gladiateurs pour enfin lâcher les fauves mis en appétit par les sons abominables du plus mauvais 45 tours du mois. Enfin les gladiateurs se montrent le bout du nez. L'apparition provoque une furieuse extase chez les Rok Critiks dont la salive se met à dégouliner vertement entre leurs dents acérées. La rage est contenue mais l'on sent venir l'orage malsain et odorifiant d'une époque qui tarde à passer: celle qui permet à la décadence de se frotter ouvertement au Gros Sous.

Le spectacle se précise: maintenant que le gardien de l'industrie a entrouvert les grilles, les crocs de la horde sauvage brillent à la lueur froide de néons bleus. Les Rok Critiks contiennent leur souffle, ce qui ne les empêche pas de faire saillir sinistrement les yeux de leurs orbites, de tirer la langue, de taper du pied, d'uriner dans leurs froques d'occasion. Après quelques heures d'action insensée – mais à cause de la poussière soulevée, on a peine à y voir – plusieurs milliers de pouces s'élèvent et, violemment, fendent l'air pour s'abattre enfin le long de la cuisse gauche. Sur ce, le sable éparpillée dans l'air de l'arène se fait plus dense. Il devient impossible de distinguer quoi que ce soit. Au même moment viennent crever à la surface de cette incroyable rixe qui s'amorce, des rugissements de plaisir, puis des cris d'appel déchirants et pathétiques. De temps en temps un Rok Critik, en signe de révolte, pointe son pouce vers le ciel truffé de lumière artificielle. Parfois il est précépité sur le champ dans l'enceinte barbouillée de sang et de matos (arsenal des musiciens) désintégrés, mais celui-ci est plus souvent ignoré, et de dégoût il quitte les tribunes se dirigeant ainsi péniblement vers les sorties de service. Une fois dans les rues et la grisaille on s'aperçoit sans surprise que ce n'est pas la Rome antique, mais Londres, Paris, Montréal, New-York ou Los Angeles qui est utilisé en fait de décors... Bref, c'est ce qui se passe... alors sauve-qui-peut au moins pour tromper l'ennui, bon sang!

Que mes détracteurs (s'il y en a parbleu) en profitent; qu'ils se délectent car c'est bien leur dernière chance, à établir des connections (dignes des plus grands paranos) entre l'inhabituelle stylistique du texte engendré ci-haut et celle bien reconnaissable de Clodomir. Eh bien, je m'en fous et m'en contrefous. Je rigole. Je me tappe la tête contre les murs. Ne m'attendez plus, je m'en vais ingurgiter quelques bières... Que ces mêmes détracteurs ne se mettent pas bêtement dans le crâne que mon départ est provoqué à la suite de "néfastes" influences. Parce que voilà, je ne suis pas tout seul à faire le saut loin d'être périlleux, je n'ai aucun mérite. Ma disparition et celle de Clodo ne correspondent que dans la stricte mesure où un même sentiment est vivement partagé, et il déborde également, c'est bon signe... Ce double effacement est-ilune tentative délibérée de sabordage envers la section musicale de Mainmise? Je voudrais rassurer les bonnes âmes: Non. Comment serait-il possible de la saborder lorsqu'elle l'est déjà!...

Cette section, ai-je grand besoin de le préciser, a perdue depuis une éternité sa force de frappe, sa fondamentale fonction qui était d'échapper aux rencontres (l'oreille et le disque) de surfaces, exclusivement érotiques, c'est-à-dire qu'aux dépens d'une musique qui tend à détruire le contenu et l'image sociaux, il y a une concentration saturée vers une musique "positive" ("Crest and Coke smile") qui ne communique qu'aux sens les plus rapidement atteints et non plus aux entités/identités ancrées dans nos profondeurs de monstres urbains.. Alors pourquoi ne jamais parler de musique à caractère thanatotique (en opposition à Eros), de la politique de la mort vers laquelle la ville aspire sans trop le savoir? Car pour ce qui est du progrès, par exemple on ne parle déjà plus de musique progressive (et le Jazz-Rock est en train de se ruiner). Pire encore, tout s'est soudainement mis à régresser; la mode rétrograde n'est pas un mal en soi (et le sujet s'épuise), seulement, elle nous dit qu'il n'y a plus rien à découvrir vers l'avant, ou que la peur nous empêche d'avancer; à quand une méta-mode qui sans cesse dépasse et englobe toutes les étiquettes... une ligne directrice qui nous mène partout à la fois. Faire enfin la somme... et s'il y en a pour me traiter d'intellectuel vereux et hermétique, je leur casse les jambes!

Il s'agit d'insister sur l'ensemble tout en mettant à jour les éléments particuliers qui le composent. Ces entrailles doivent voir la lumière... enfin éclairées, nous comprenons... Il faut sonder jusqu'au plus profond, en bas de la ceinture. Maintenant que le niveau s'est considérablement abaissé, la surface se trouve avachie tout à fait au fond. Alors plus de recherches sous-marines? C'est ainsi que la critique de surface fait ses ravages. Le bas de la ceinture est anihilé. Plus de sexe. Abominable castration; au nom de l'écologie littéraire peut-être?

Quelques sombres individus, que je ne distingue qu'à travers leur chapeau auront tant de mal(sa)in plaisir (ou de l'indifférence, ce qui est pire encore) à me voir débarasser le plancher que cela me peinerait de les priver d'une joie aussi intense. Car enfin, d'avoir à me lire à chaque mois, ne sera plus un de ces durs moments de l'existence à passer; ne sera plus une souffrance obligatoire (à cause du dollar dépensé); ne sera plus un exercice mensuel de sado-masochisme. J'avouerai que pour votre humble serviteur en partance (une fugue qui ne lui fait rien perdre, rien regretter), il en fut presque de même. Avec surprise le lecteur se rend compte de la véritable nature du journaliste que je ne suis pas. Serais-je un imposteur, un calculateur, un gangster de deuxième ordre qui ne se dévoile qu'au terme d'un mauvais "thriller" (dans le jargon des années trente on les surnommait punks"). Un bandit qui n'attend pas qu'on le fasse foutre à la porte. Un voyou qui ne leur laissera pas la chance de le faire. Il devance et se laisse la liberté de singer un pied de nez obscène, sans rancunes et sans arrières pensées. Mais serait-il le seul? Il leur laisse la liberté de savourer le vide brusquement provoqué (quant à cela je ne suis pas le seul à la leur laisser), la liberté de profiter de mon retrait, que peu de gens regretteront j'en suis convaincu... et Clodomir me confie ses projets noirs d'humour, on va bien rigoler!

Je l'ai déjà dit: je ne regrette rien moi-même... sinon de n'avoir été larséné (Larsen signifie Feedback en bon français) une seule fois en direct. Merde, en dix-huit mois! J'ai depuis tendance à penser que la chronique musicale n'est pas une forme de communication comme une autre. Elle est trop souvent mur de glace. Qu'advient-il si le chroniqueur ne suffit plus à lui-même? Lorsqu'il se fatigue de l'égo-trip, que reste-t-il? Franchement, j'ai tenté au possible d'être l'honnêteté même. Je n'ai pas peur de me relire. Je n'ai pas peur de renier tout ce que j'ai pu écrire, au besoin. Mais je ne regrette qu'une chose: écrire pour tant de gens et avoir cette bizarre impression d'être plus seul encore. Cette impression que ce que l'on écrit ne tient presqu'à rien; confondu entre le désir d'écrire pour soi et pour les autres. Racines prises dans l'engrenage routinier du mot pour le mot, dans un sentiment d'absurdité aberrant, le critique a soudain l'impression de devenir promotteur de produits de consommation d'échelle mondiale. Le processus dans lequel se trouve impliqué l'écrivant en est un de récupération de ces produits. Sans parfois même s'en rendre compte, il est transformé (il peut l'être au départ) en promotteur publicitaire puisqu'il fait bénéficier des compagnies. Fonctionnaire sans salaire? Alors la question: la critique n'est-elle qu'un prétexte à faire vendre? La critique se doit d'être analytique, pas exclusivement positiviste, parce qu'alors où est-elle cette critique? A quand l'avènement d'un "style nouveau, direct, personnalisé, violent...", (cf. Philippe Manoeuvre. Playboy. Oct. '77. No 47) contre-partie de la critique comme la contre-culture fut une marginalité essentielle à la culture. La critique est-elle en retard par rapport au phénomène déjà en voie de disparition?

Je crois qu'elle a été sous-estimée et surtout sur-exploitée par le rock-Bizz.

Le Rock-Bizz s'est développé, ces dernières années, de façon plus qu'agravante. Celui-ci a détourné la critique de sa source mère, de sa fonction fondamentale qui est de faire prendre conscience (dans une optique descriptive) aux masses l'énormité des fautes d'un système (et l'importance des saboteurs qui le condamne d'une façon ou d'un autre) qui cancérise même la vieille arme de la contre-culture: le rock, qui en arrive à survivre à une dégénérescence de la révolte d'une génération (processus naturel, d'accord on n'y peut rien, mais on ne devrait pas vieillir à ce point là). Aussi on se rend compte, un jour ensoleillé d'automne, que le rock peut facilement se passer des sentiments qui l'animaient il y a déjà un certain temps, de ces sentiments qu'on peut nommer haine, colère, hargne, etc... et tout de même continuer à vendre ses productions comme de vulgaires aspirateurs, à travers le monde comme si de rien n'était. Ouais, il n'y a vaiment plus rien.

Aujourd'hui que le Rock-Bizz s'est développé, ces dernières années, de façon plus qu'agravante. Celui-ci a détourné la critique de sa source mère, de sa fonction fondamentale qui est de faire prendre coscience (dans une optique descriptive) aux masses l'énormité des fautes d'un système (et l'importance des saboteurs qui le condamne d'une façon ou d'un autre) qui cancérise même la vieille arme de la contre-culture: le rock, qui en arrive à survivre à une dégénérescence de la révolte d'une génération (processus naturel, d'accord on n'y peut rien, mais on ne devrait pas vieillir à ce point là). Aussi on se rend compte, un jour ensoleillé d'automne, que le rock peut facilement se passer des sentiments qui l'animaient il y a déjà un certain temps, de ces sentiments qu'on peut nommer haine, colère, hargne, etc... et tout de même continuer à vendre ses productions comme de vulgaires aspirateurs, à travers le monde comme si de rien n'était. Ouais, il n'y a vraiment plus rien.

Aujourd'hui que le Rock-Bizz s'acharne telle une lèpre et qu'il y a des millions de gens prêts à donner le baiser au lépreux, une nouvelle génération (et de critiques, ne l'oublions pas) passe une saison en enfer, clamant, provoquant, "détruisant le passant". Espérons que tout cela ne sombre pas on sait où. Non, je ne veux plus juger, critiquer, valoriser, sous-peser. J'essaie de comprendre. Et que Dieu sauve ce qu'il reste à sauver (dans la mesure du possible, bonne chance mon vieux)... Adieu hey Fadas... Basta!

... ET si je démissionnais?...●



MAGASIN GENERAL

LE YI–KING OU LE LIVRE DES TRANSFORMATIONS: $23.95
TRADICTION WILHEM/PERROT – texte complet –

Livre de sagesse chinoise appliquée à la divination – Coïncidence? Les 64 hexagrammes des possibilités NATURELLES basées sur la loi du Yin/Yang se superposent aux 64 possibilités du code génétique.

METHODE PRATIQUE DE DIVINATION CHINOISE PAR LE YI–KING: $11.95
PAR LE MAITRE YUAN–KUANG

Commentaires vivants et très actuels par un "maître taoiste chinois"
Annexe indispensable au Yi-King.

FRAGMENTS D'UN ENSEIGNEMENT INCONNU: $12.95
P.O. OUSPENSKY

Ouspensky parvient admirablement à synthétiser l'aspect pratique de l'enseignement oral de son maitre G.I. Gurdjieff. Livre indispensable

RECITS DE BELZEBUTH A SON PETIT FILS: $27.95
G.I. GURDJIEFF

Perdue depuis plusieurs années, la connaissance des lois qui régissent l'univers et l'homme a été retrouvée. Un livre pouvant servir de digestif à la confusion du monde moderne.

LE LIVRE DES MORTS TIBETAINS OU BARDO THODOL: $11.95

Peut-être, par une meilleure connaissance de la mort et de ses étapes de croissance parviendrons-nous mieux à vivre notre propre mort. Pour ceux qui désirent aller plus loin que les simples phénomènes de vie et de mort.

LE LIVRE DES EXTASES: $7.95

A avoir et à feuilleter pour piquer votre curiosité en attendant la grande célébration.

KRISHNAMURTI

LA REVOLUTION DU SILENCE: $4.95
L'EVEIL DE L'INTELLIGENCE: $14.50
SE LIBERER DU CONNU: $4.95

Sans commentaires, à absorber intégralement.

SRI AUROBINDO OU L'AVENTURE DE LA CONSCIENCE: $12.95
SATPREM

LA VIE APRES LA VIE: $9.95
DR. MOODY

Nous concerne autant que les personnes citées car nous avons tous à rencontrer la mort ou la vie après la vie.

LE YOGA TIBETAIN ET LES DOCTRINES SECRETES: $9.95

Connu également sous le nom des sept livres de la sagesse du grand sentier. Véritable traité secret yogique.

REMEMBER ICI ET MAINTENANT: $9.95
BABA RAS DAM

Extrait de la table des matières:
1– Comment Richard Alpert Ph. D. devint Baba Ras Dam
2– De bindu à Osas – Le livre coeur
3– Recettes pour une vie sacrée – guide pour l'être conscient
4– Les gâteaux peints,
Probablement la meilleur bibliographie d'ouvrages de recherche intérieure.

Les livres de Mainmise.

LE MANIFESTE ALTERNATIF: $4.95
MICHELE FAVREAU & PIERRE BEDARD

Elements pour un Québec écologique et alternatif.

REPERTOIRE QUEBECOIS DES OUTILS PLANETAIRES: $10.00

Vers un "whole earth" qui nous ressemble.

FRANCHIR LES MIROIRS: $8.50
MICHEL BELAIR.

Bilan d'une première tranche de vie alternative.

LE JARDIN NATUREL: $9.95
MICHEL CHEVRIER.

Vision exotique de la flore du Québec.

JACQUES RENAUD.

Du FLQ à la conscience cosmique, la démarche la plus originale du Québec actuel.

LE CASSE: $7.95

EN D'AUTRE PAYSAGES: $2.00

LE FOND PUR DE L'ERRANCE IRRADIE: $2.00

MONDES EN COLLISION: $16.75
IMMANUEL VELIKOVSKY

Histoire cachée à l'échelle cosmique du système solaire basée sur les traditions orales et écrites d'Orient et d'Occident.

LE REVEIL DES PHARAONS: $11.95
DENIS ROBERT

Synthèse des découvertes sur les pyramides par un égyptophile québécois.

LE COEUR DE LA MEDITATION BOUDDHISTE: $9.95
NYANAPONIKA THERA

L'art de cultiver l'harmonie et l'équilibre de l'esprit. Un des très rares textes disponibles sur le sujet.

L'ETRANGE FIN DU XXième SIECLE: $7.95
HUGUETTE HIRSIG

Vision astrologique de l'ère du poisson.

MANUEL PRATIQUE D'ASTROLOGIE: $19.95
GEORGES ANTARES

Le livre de base tant pour le néophyte que pour l'amateur éclairé: un exposé clair et sans développement superflu.

L'ASTROLOGIE ET VOUS: $5.50
GEORGES ANTARES

Un livre qui se lit comme un roman et qui renseigne sur ce que l'on peut attendre légitimement de l'Astrologie.

MANUEL D'INTERPRETATION EN ASTROLOGIE: $24.95
GEORGES ANTARES

Le seul manuel complet d'interprétation astrologique actuellement sur le marché. Par un maître de l'art.

EPHEMERIDES ROSICRUCIENNES PAR GROUPES DE 10 ANS EN TABLES DE MAISON: $5.95

A EXPEDIER AUX: EDITIONS MAINMISE – C.P. 235 STATION G MONTREAL

☐ JE DESIRE M'ABONNER A MAINMISE POUR UN AN: CI–JOINT $10.00 (EUROPE $12.50)

☐ JE DESIRE M'ABONNER A MAINMISE POUR 2 ANS ET ECONOMISER $2.00. CI–JOINT $18.00 (EUROPE $24.00)

NOM _____ ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

JE DESIRE RECEVOIR LES LIVRES SUIVANTS:

QUANTITE	TITRE	PRIX	TOTAL

FRAIS DE POSTE ET MANUTENTION: $ 0.50

ACCORDEZ 15 JOURS A TROIS SEMAINES DE LIVRAISON GRAND TOTAL

PORT-PAYE
2e classe No 2511
A MONTREAL

DEPOT LEGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC
1700 ST DENIS
MONTREAL QUEBEC
H2X 3K4

J'AI LU

